

LES  
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

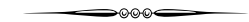
PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

---

HOMÈRE

NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer (1822-1866), agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1854) parue chez Hachette a été numérisé, corrigé et recomposé avec  $\text{\TeX}$  en Linux  $\text{\LiberTine}$  et  $\text{\Gentium Book Plus}$ .

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus  
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2025

Version 2.05 du 23 juin 2025.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de  $\text{\TeX}$ , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et  $\text{\TeX}$  » qui est librement disponible sur ce site web :

<https://web.archive.org/web/20130512105242/http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

#### AVIS

##### RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Ulysse commence le récit de ses malheurs, et fait d'abord connaître son nom et son origine (1–38). En revenant de Troie, il ravage une ville des Ciconiens, qui se vengent en massacrant soixante et douze de ses compagnons (39–61). Il essuie une tempête et, au moment où il double le cap Malée, se trouve jeté hors de sa route (62–81). Il aborde chez les Lotophages et se voit obligé d'arracher par force quelques-uns de ses compagnons qui ne voulaient plus quitter cette heureuse contrée (82–104). Ulysse arrive dans une petite île déserte voisine du pays des Cyclopes ; description de l'île, chasse abondante (105–169). Ulysse part avec un seul vaisseau pour reconnaître la terre des Cyclopes (170–192). Il choisit douze compagnons et se rend avec eux dans la caverne de Polyphème ; description de la caverne ; Ulysse, malgré les prières de ses compagnons, veut attendre le retour du Cyclope (193–230). Polyphème ramène ses troupeaux, traite ses chèvres et interroge Ulysse, qui lui répond avec adresse (231–286). Polyphème dévore deux des compagnons d'Ulysse pour son repas du soir et deux autres le lendemain matin (287–311). Tandis qu'il est au pâturage, Ulysse aiguisé un pieu pour lui crever l'œil (312–335). Polyphème revient et dévore encore deux des Grecs ; Ulysse l'enivre, et pendant son sommeil lui crève l'œil avec le pieu (336–394). Les Cyclopes accourent aux cris de Polyphème et s'éloignent aussitôt après (395–412). Le matin venu, Polyphème s'assied à l'entrée de la caverne afin de saisir les Grecs au passage ; ruse d'Ulysse, qui fuit avec ses compagnons et emmène sur son vaisseau les troupeaux du Cyclope (413–472). Une fois en mer, Ulysse outrage Polyphème, qui lance une roche énorme contre le vaisseau (473–490). Nouveaux outrages d'Ulysse ; réponse de Polyphème ; ses imprécations, sa prière à Neptune son père (491–542). Ulysse rejoint la flotte et offre un sacrifice à Jupiter ; le lendemain, il met à la voile (543–566).

ΟΜΗΡΟΥ  
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ι

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,  
ἦτοι μὲν τόδε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν ἀοιδοῦ  
τοιοῦδ', οἷος ὄδ' ἐστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδήν.  
Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι τέλος ἰ χαριέστερον εἶναι, 5  
ἢ ὅτ' ἂν εὐφροσύνη μὲν ἔχη κάτα δῆμον ἅπαντα,  
δαιτυμόνες δ' ἀνά δώματ' ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,  
ἦμενοι ἐξείης, παρὰ δὲ πλήθωσι τράπεζαι  
σίτου καὶ κρειῶν, μέθυ δ' ἐκ κρητῆρος ἀφύσσων  
οἰνοχόος φορέησι καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσιν· 10  
τοῦτό τί μοι κάλλιστον ἐνὶ φρεσὶν εἶδεται εἶναι.  
Σοὶ δ' ἐμὰ κήδεα θυμὸς ἐπετράπετο στονόεντα

Le sage Ulysse lui répondit : « Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, il est bien doux d'entendre un chanteur tel que celui-ci, dont la voix égale celle des dieux immortels. Rien, j'ose le dire, n'est plus agréable que de voir la joie régner dans tout le peuple et les convives écouter un chanteur dans le palais, tous assis en ordre à des tables chargées de pain et de viande, tandis qu'un échanson puise le vin au cratère et vient le présenter dans des coupes : oui, voilà ce qui, en mon cœur, me paraît le plus beau. Mais le désir t'est venu de m'interroger sur mes tristes aventures, afin que mon

HOMÈRE  
L'ODYSSÉE

CHANT IX

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,  
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,  
ἦτοι μὲν τόδε ἐστὶ καλόν,  
ἀκουέμεν ἀοιδοῦ  
τοιοῦδε, οἷος ὄδε ἐστίν,  
ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδήν.  
Ἔγωγε γάρ φημι  
οὐκ εἶναί τι τέλος χαριέστερον  
ἢ ὅτε ἂν εὐφροσύνη μὲν  
κατέχη δῆμον ἅπαντα,  
δαιτυμόνες δὲ ἀνά δώματα  
ἀκουάζωνται ἀοιδοῦ,  
ἦμενοι ἐξείης,  
παρὰ δὲ τράπεζαι  
πλήθωσι  
σίτου καὶ κρειῶν,  
οἰνοχόος δὲ  
ἀφύσσων μέθυ ἐκ κρητῆρος  
φορέησι  
καὶ ἐγχείῃ δεπάεσσι·  
τοῦτο εἶδεταί μοι  
ἐνὶ φρεσὶν  
εἶναι κάλλιστόν τι.  
Θυμὸς δέ σοι  
ἐπετράπετο  
εἶρεσθαι ἐμὰ κήδεα στονόεντα,  
ὄφρα στεναχίζω

Mais Ulysse plein-de-prudence  
répondant dit-à lui :  
« Puissant Alcinoüs,  
distingué entre tous ces peuples,  
assurément ceci est beau,  
d'entendre un chanteur  
tel que celui-ci est,  
semblable aux dieux par son chant.  
Car moi-du-moins j'affirme  
ne pas exister quelque chose plus  
que lorsque la joie [agréable  
possède le peuple tout-entier,  
et que les convives dans le palais  
écoutent un chanteur,  
étant assis à-la-file,  
et qu'auprès d'eux des tables  
sont remplies (chargées)  
de pain et de viandes,  
et qu'un échanson  
puisant du vin au cratère  
l'apporte  
et le verse-dans des coupes ;  
cela paraît à moi  
dans mon esprit  
être de loin la plus belle chose.  
Mais le cœur à toi  
s'est tourné vers (a eu l'idée de)  
demander mes chagrins déplorables,  
afin que (de façon que) je gémisse

εἶρεσθ', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω·  
 τί πρῶτόν τοι ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλέξω ;  
 κήδε' ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες. 15  
 Νῦν δ' ὄνομα πρῶτον μυθήσομαι, ὄφρα καὶ ὑμεῖς  
 εἴδετ', ἐγὼ δ' ἂν ἔπειτα φυγῶν ὑπο νηλεὲς ἦμαρ  
 ὑμῖν ξεῖνος ἔω, καὶ ἀπόπροθι δώματα ναίων.  
 Εἴμ' Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης, ὃς πᾶσι δόλοισιν  
 ἀνθρώποισι μέλω, καὶ μευ κλέος οὐρανὸν ἵκει <sup>1</sup>. 20  
 Ναιετάω δ' Ἰθάκην <sup>2</sup> εὐδείελον· ἐν δ' ὄρος αὐτῆ,  
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον, ἀριπρεπές· ἀμφὶ δὲ νῆσοι  
 πολλαὶ ναιετάουσι μάλα σχεδὸν ἀλλήλησιν,  
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε καὶ ὕληεσσα Ζάκυνθος·  
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ πανυπερτάτη εἶν ἀλὶ κεῖται 25  
 πρὸς ζόφον (αἶ δέ τ' ἄνευθε πρὸς Ἥῳ τ' Ἡέλιόν τε),  
 τρηχεῖ, ἀλλ' ἀγαθὴ κουροτρόφος· οὔτοι ἔγωγε  
 ἦς γαίης δύναιμαι γλυκερώτερον ἄλλο ιδέσθαι.

affliction et mes gémissements redoublent. Par où commencer, par où finir, quand les dieux du ciel m'ont départi tant de maux ? Je dirai d'abord mon nom, pour que vous le sachiez et que, si j'évite le jour funeste, je sois votre hôte, quoique habitant des demeures lointaines. Je suis Ulysse, fils de Laërte, dont les féconds stratagèmes occupent les hommes et dont la gloire s'élève jusqu'au ciel. J'habite Ithaque exposée au couchant ; dans Ithaque s'élève une superbe montagne, le Nérite au feuillage agité ; autour d'elle se trouvent de nombreuses îles, rapprochées les unes des autres, Dulychium, et Samé, et Zacynthe boisée. Ithaque, dont les rivages sont au niveau de la mer, est la plus rapprochée du couchant, tandis que les autres regardent l'aurore et le soleil levant ; elle est âpre, mais excellente nourricière de guerriers, et pour moi je ne puis rien voir qui me soit plus doux

ὀδυρόμενος ἔτι μᾶλλον·  
 τί ἔπειτα  
 καταλέξω τοι πρῶτον,  
 τί δὲ ὑστάτιον ;  
 ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες  
 δόσαν μοι κήδεα πολλὰ.  
 Νῦν δὲ πρῶτον  
 μυθήσομαι ὄνομα,  
 ὄφρα καὶ ὑμεῖς εἴδετε,  
 ἐγὼ δὲ ἔπειτα  
 ὑποφυγῶν ἦμαρ νηλεὲς  
 ἂν ἔω ξεῖνος ὑμῖν,  
 καὶ ναίων δώματα ἀπόπροθι.  
 Εἴμι Ὀδυσσεὺς Λαερτιάδης,  
 ὃς μέλω ἀνθρώποισι  
 δόλοισι πᾶσι,  
 καὶ κλέος μευ ἵκει οὐρανόν.  
 Ναιετάω δὲ Ἰθάκην  
 εὐδείελον·  
 ἐν δὲ αὐτῇ ὄρος,  
 Νήριτον εἰνοσίφυλλον,  
 ἀριπρεπές·  
 ἀμφὶ δὲ νῆσοι πολλαὶ  
 ναιετάουσι  
 μάλα σχεδὸν ἀλλήλησι,  
 Δουλίχιόν τε Σάμη τε  
 καὶ Ζάκυνθος ὕληεσσα·  
 αὐτὴ δὲ χθαμαλὴ  
 κεῖται εἶν ἀλὶ  
 πανυπερτάτη  
 πρὸς ζόφον  
 (αἶ δέ τε ἄνευθε  
 πρὸς Ἥῳ τε  
 Ἡέλιόν τε),  
 τρηχεῖα,  
 ἀλλὰ ἀγαθὴ κουροτρόφος·  
 οὔτοι ἔγωγε δύναιμαι ιδέσθαι  
 ἄλλο γλυκερώτερον  
 ἦς γαίης.

m'affligeant encore davantage ;  
 quelle chose après-cela  
 dois-je raconter à toi la première,  
 et quelle la dernière ?  
 car les dieux du ciel  
 ont donné à moi des chagrins nombreux.  
 Mais maintenant d'abord  
 je dirai *mon* nom,  
 afin que vous aussi *le* sachiez,  
 et que moi après-cela  
 ayant évité le jour inéluctable (la mort)  
 je sois un hôte pour vous,  
 quoique habitant des demeures au loin.  
 Je suis Ulysse fils-de-Laërte,  
 qui suis-à-souci à (occupe) les hommes  
 par *mes* ruses de-toute-sortes,  
 et la gloire de moi va jusqu'au ciel.  
 Et j'habite Ithaque  
 aux-beaux-soirs ;  
 et dans elle *est* une montagne,  
 le Nérite au-feuillage-agité,  
 très-remarquable ;  
 et autour *d'elle* des îles nombreuses  
 sont habitées  
 fort près les unes des autres,  
 et Dulichium et Samé  
 et Zacynthe boisée ;  
 mais elle-même basse  
 est située dans la mer  
 tout-à-fait-la-plus-haute (la plus recu-  
 vers le couchant [lée])  
 (et celles-ci à l'écart  
 sont tournées vers et l'Aurore  
 et le Soleil),  
 âpre (rocailleuse),  
 mais bonne nourricière-de-jeunes-garçons,  
 certes moi je ne peux pas voir  
 une autre chose plus douce *pour chacun*  
 que sa terre (patrie).

Ἦ μὲν μ' αὐτόθ' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων,  
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι· 30  
 ὧς δ' αὐτως Κίρκη κατερήτυεν ἐν μεγάροισιν  
 Αἰαίη<sup>1</sup>, δολόεσσα, λιλαιομένη πόσιν εἶναι·  
 ἀλλ' ἐμὸν οὐποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ζπειθον.  
 Ὡς οὐδὲν γλύκιον ἦς πατρίδος οὐδὲ τοκῆων  
 γίγνεται, εἴπερ καί τις ἀπόπροθι πίονα οἶκον 35  
 γαίῃ ἐν ἀλλοδαπῇ ναίει ἀπάνευθε τοκῆων.  
 Εἰ δ' ἄγε, τοι καὶ νόστον ἐμὸν πολυκηδέ' ἐνίσπω,  
 ὄν μοι Ζεὺς ἐφέηκεν ἀπὸ Τροίηθεν ἰόντι.  
 « Ἴλιόθεν με φέρων ἄνεμος Κικόνεσσι<sup>2</sup> πέλασσεν,  
 Ἰσμάρω· ἔνθα δ' ἐγὼ πόλιν ἔπραθον, ὦλεσα δ' αὐτούς· 40  
 ἐκ πόλιος δ' ἀλόχους καὶ κτήματα πολλὰ λαβόντες  
 δασσάμεθ', ὡς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.  
 Ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ διερχῶ ποδὶ φευγέμεν ἡμέας

que mon pays. La divine Calypso m'a retenu près d'elle, dans ses grottes profondes, désirant que je fusse son époux ; l'astucieuse Circé m'a arrêté dans son palais d'Éa, désirant aussi que je devinsse son époux ; mais jamais elles n'ont persuadé mon cœur dans ma poitrine. C'est que rien n'est plus doux pour l'homme que sa patrie et ses parents, quand même, loin des siens, il habiterait sur la terre étrangère une opulente demeure. Mais allons, je te raconterai mon retour et les maux que m'envoya Jupiter après mon départ de Troie.

« En quittant Ilion, le vent me porta chez les Ciconiens, à Ismare ; je ravageai la ville et massacrai les habitants ; nous enlevâmes leurs épouses avec des richesses de toute sorte, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part égale du butin. Alors j'exhortai

Ἦ μὲν Καλυψώ, δῖα θεάων,  
 ἔρυκέ με αὐτόθι,  
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,  
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·  
 ὡσαύτως δὲ Κίρκη Αἰαίη,  
 δολόεσσα,  
 κατερήτυεν ἐν μεγάροισι,  
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν·  
 ἀλλὰ οὐποτε  
 ἔπειθον ἐμὸν θυμὸν  
 ἐνὶ στήθεσσι.  
 Ὡς οὐδὲν γίγνεται γλύκιον  
 ἦς πατρίδος  
 οὐδὲ τοκῆων,  
 εἴπερ τις ναίει  
 ἀπόπροθι  
 καὶ πίονα οἶκον  
 ἐν γαίῃ ἀλλοδαπῇ  
 ἀπάνευθε τοκῆων.  
 Εἰ δὲ ἄγε,  
 ἐνίσπω τοι  
 καὶ ἐμὸν νόστον πολυκηδέα,  
 ὄν Ζεὺς ἐφέηκέ μοι  
 ἰόντι ἀπὸ Τροίηθεν.  
 « Ἄνεμος  
 φέρων με Ἴλιόθεν  
 πέλασσε Κικόνεσσιν,  
 Ἰσμάρω·  
 ἔνθα δὲ ἐγὼ ἔπραθον πόλιν,  
 ὦλεσα δὲ αὐτούς·  
 λαβόντες δὲ ἐκ πόλιος  
 ἀλόχους  
 καὶ κτήματα πολλὰ,  
 δασσάμεθα,  
 ὡς μήτις κίοι μοι  
 ἀτεμβόμενος ἴσης.  
 Ἔνθα ἦτοι  
 ἐγὼ μὲν ἠνώγει ἡμέας  
 φευγέμεν ποδὶ διερχῶ·

Or Calypso, divine entre les déesses, cherchait-à-retenir moi là (chez elle), dans des grottes creuses, désirant *moi* être *son* époux ; et pareillement Circé d'Éa, artificieuse, m'arrêtait dans *son* palais, désirant *moi* être *son* époux ; mais jamais elles ne persuadaient mon cœur dans *ma* poitrine. Tellement rien ne devient plus doux que sa patrie [pour chacun ni (et) que ses parents, même-si quelqu'un habite au loin même une grasse (opulente) maison sur une terre étrangère loin de ses parents. Eh bien ! allons, que je raconte à toi aussi mon retour abondant-en-chagrins, que Jupiter a envoyé à moi étant parti de Troie.

« Le vent emportant moi d'Ilion *me* fit-aborder chez les Ciconiens, à Ismare ; et là moi je saccageai la ville, et fis-périr eux (les hommes) ; et ayant pris de la ville des épouses (femmes) et des richesses nombreuses, nous nous *les* partageâmes, de-sorte-que personne ne s'en alla à moi privé d'une *part* égale. Alors assurément moi à la vérité j'engageai nous à fuir d'un pied agile ;

ἠνώγεα· τοὶ δὲ μέγα νήπιοι οὐκ ἐπίθοντο.  
 Ἔνθα δὲ πολλὸν μὲν μέθυ πίνετο, πολλὰ δὲ μῆλα 45  
 ἔσφαζον παρὰ θῖνα καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.  
 Τόφρα δ' ἄρ' οἰχόμενοι Κίκονες Κικόνεσσι γεγώνευν,  
 οἳ σφιν γείτονες ἦσαν ἅμα πλέονες καὶ ἀρείους<sup>1</sup>,  
 ἥπειρον ναίοντες, ἐπιστάμενοι μὲν ἀφ' ἵππων  
 ἀνδράσι μάρνασθαι, καὶ ὄθι χρῆ πεζὸν ἐόντα. 50  
 Ἴηλθον ἔπειθ', ὅσα φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὥρη,  
 ἠέριοι· τότε δὴ ῥα κακὴ Διὸς αἴσα παρέστη  
 ἡμῖν αἰνομόροισιν, ἴν' ἄλγεα πολλὰ πάθοιμεν.  
 Στησάμενοι δ' ἐμάχοντο μάχην παρὰ νηυσὶ θοῆσιν·  
 βάλλον δ' ἀλλήλους χαλκήρεσιν ἐγχείησιν. 55  
 Ὅφρα μὲν ἠὼς ἦν καὶ ἀέξετο ἱερὸν ἡμαρ,  
 τόφρα δ' ἀλεξόμενοι μένομεν πλεονάσ περ ἐόντας·

mes compagnons à fuir d'un pied rapide; mais les insensés ne m'écoutèrent pas. Ils buvaient le vin à longs traits et égorgeaient sur le rivage des troupeaux de brebis et des bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Cependant les Ciconiens qui s'étaient enfuis appelèrent d'autres Ciconiens, leurs voisins, plus nombreux et plus braves, qui habitaient l'intérieur des terres et savaient combattre l'ennemi sur des chevaux et, au besoin, pied à terre. Ils arrivèrent dès l'aurore, aussi nombreux que les feuilles et les fleurs printanières; alors le funeste destin de Jupiter se dressa contre nous, infortunés, et nous eûmes bien des maux à souffrir. On se rangea pour combattre auprès des vaisseaux rapides, et les lances d'airain firent plus d'une blessure. Tant que dura l'aurore, tant que monta le jour

τοὶ δὲ μέγα νήπιοι  
 οὐκ ἐπίθοντο.  
 Ἔνθα δὲ μέθυ μὲν  
 πίνετο πολλόν,  
 ἔσφαζον δὲ  
 πολλὰ μῆλα  
 καὶ βοῦς εἰλίποδας  
 ἔλικας  
 παρὰ θῖνα.  
 Τόφρα δὲ ἄρα  
 Κίκονες οἰχόμενοι  
 γεγώνευν Κικόνεσσιν,  
 οἳ ἦσαν γείτονές σφιν  
 ἅμα πλέονες  
 καὶ ἀρείους,  
 ναίοντες ἥπειρον,  
 ἐπιστάμενοι μὲν  
 μάρνασθαι ἀνδράσιν  
 ἀπὸ ἵππων,  
 καὶ ὄθι χρῆ  
 ἐόντα πεζόν.  
 Ἴηλθον ἔπειτα,  
 ὅσα γίγνεται φύλλα  
 καὶ ἄνθεα ὥρη,  
 ἠέριοι·  
 τότε δὴ ῥα  
 αἴσα κακὴ Διὸς  
 παρέστη ἡμῖν  
 αἰνομόροισιν,  
 ἴνα πάθοιμεν  
 ἄλγεα πολλὰ.  
 Στησάμενοι δὲ  
 ἐμάχοντο μάχην  
 παρὰ νηυσὶ θοῆσι·  
 βάλλον δὲ ἀλλήλους  
 ἐγχείησι χαλκήρεσιν.  
 Ὅφρα μὲν ἠὼς ἦν  
 καὶ ἡμαρ ἱερὸν ἀέξετο,  
 τόφρα δὲ μένομεν

mais ceux-là grandement insensés  
 n'obéirent pas.  
 Et là du vin  
 était bu en-abondance,  
 et ils immolaient  
 de nombreuses brebis  
 et des bœufs aux-pieds-de-travers  
*aux-cornes-tortues*  
 le-long-du rivage.  
 Mais pendant-ce-temps donc  
 les Ciconiens partant  
 crièrent aux (appelèrent au secours les)  
 qui étaient voisins à eux [Ciconiens,  
 en-même-temps plus nombreux  
 et plus braves,  
 habitant le continent,  
 sachant à la vérité  
 combattre des guerriers  
 de dessus des chevaux (sur un char),  
 et, là où il faut (quand il faut),  
*combattre chacun* étant à-pied.  
 Ils vinrent ensuite *aussi nombreux*  
 que naissent les feuilles  
 et les fleurs dans la *belle* saison,  
 arrivant-le-matin;  
 alors donc certes  
 le destin funeste de Jupiter  
 se-tint-auprès-de (fondit sur) nous  
 à-la-destinée-terrible (infortunés),  
 afin que nous souffrissions  
 des maux nombreux.  
 Et ayant élevé (commencé) *la bataille*  
 ils combattirent (soutinrent) un combat  
 auprès des vaisseaux rapides;  
 et ils *se* frappaient les uns les autres  
 avec des lances d'-airain.  
 Tant que le matin fut (dura)  
 et que le jour sacré grandit,  
 pendant-ce-temps nous tenions-bon

ἦμος δ' ἠέλιος μετενίσσετο βουλυτόνδε,  
καὶ τότε δὴ Κίκονες κλῖναν δαμάσαντες Ἀχαιούς.  
Ἐξ δ' ἄφ' ἐκάστης νηὸς εὐκνήμιδες ἐταῖροι 60  
ῶλοντ'· οἱ δ' ἄλλοι φύγομεν θάνατόν τε μόρον τε.  
« Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ,  
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἐταίρους.  
Οὐδ' ἄρα μοι προτέρω νῆες κίον ἀμφιέλισσαι,  
πρὶν τινα τῶν, δειλῶν ἐτάρων, τρὶς ἕκαστον ἀὔσαι<sup>1</sup>, 65  
οἷ θάνον ἐν πεδίῳ, Κικόνων ὑποδηωθέντες.  
Νηυσὶ δ' ἐπῶρσ' ἄνεμον Βορέην νεφεληγερέτα Ζεὺς  
λαίλαπι θεσπεσίῃ, σὺν δὲ νεφέεσσι<sup>2</sup> κάλυψεν  
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.  
Αἰ μὲν ἔπειτ' ἐφέροντ' ἐπικάρσiai, ἰστία δὲ σφιν 70  
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ διέσχισεν ἴς ἀνέμοιο.

divin, nous repoussâmes de pied ferme des ennemis supérieurs en nombre ; mais quand le soleil déclina vers son couchant, les Ciconiens domptèrent les Grecs et les mirent en fuite. Chacun de nos vaisseaux perdit six guerriers aux belles cnémides ; le reste échappa à la mort.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons. Nos vaisseaux balancés sur les flots ne s'éloignèrent pas avant que nous eussions appelé trois fois à haute voix chacun des malheureux guerriers qui étaient tombés dans la plaine sous le fer des Ciconiens. Cependant Jupiter qui rassemble les nuées soulève contre notre flotte les rafales impétueuses du Borée, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan ; la nuit tombe alors du ciel. Nos vaisseaux sont jetés hors de leur route, et la violence du vent déchire

ἀλεξόμενοι  
έόντας περ πλέονας  
ἦμος δὲ ἠέλιος  
μετενίσσετο βουλυτόνδε,  
καὶ τότε δὲ Κίκονες  
κλῖναν Ἀχαιούς  
δαμάσαντες.  
Ἐξ δὲ ἐταῖροι εὐκνήμιδες  
ἀπὸ ἐκάστης νηὸς  
ῶλοντο·  
οἱ δὲ ἄλλοι  
φύγομεν θάνατόν τε  
μόρον τε.  
« Ἔνθεν δὲ  
πλέομεν προτέρω,  
ἀκαχήμενοι ἦτορ,  
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,  
ὀλέσαντες φίλους ἐταίρους.  
Οὐδὲ ἄρα νῆες  
ἀμφιέλισσαι  
κίον μοι προτέρω,  
πρὶν τινα ἀὔσαι τρὶς  
ἕκαστον τῶν,  
δειλῶν ἐτάρων,  
οἷ θάνον ἐν πεδίῳ,  
δηωθέντες ὑπὸ Κικόνων.  
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα  
ἐπῶρσε νηυσὶν  
ἄνεμον Βορέην  
λαίλαπι θεσπεσίῃ,  
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσιν  
ὁμοῦ γαῖαν καὶ πόντον·  
νύξ δὲ  
ὀρώρει οὐρανόθεν.  
Αἰ μὲν ἔπειτα  
ἐφέροντο ἐπικάρσiai,  
ἴς δὲ ἀνέμοιο  
διέσχισέ σφιν ἰστία  
τριχθὰ τε καὶ τετραχθὰ.

*les repoussant*  
quoique étant plus nombreux ;  
mais quand le soleil [(le soir),  
retournait vers l'heure où l'on-dételle-les-bœufs  
aussi alors donc les Ciconiens  
firent-plier les Achéens  
*les* ayant domptés.  
Et six compagnons aux-belles-cnémides  
de chaque vaisseau  
périront ;  
mais *nous* les autres  
nous échappâmes et à la mort  
et au destin.  
« Et de là  
nous naviguâmes plus avant (plus loin),  
étant affligés dans *notre* cœur,  
contents *de nous éloigner* de la mort,  
*quoique* ayant perdu de chers compa-  
Et donc les vaisseaux [gnons.  
ballottés-des-deux-côtés [loin),  
n'allèrent pas à moi plus avant (plus  
avant quelqu'un avoir appelé trois-fois  
chacun d'eux,  
*nos* malheureux compagnons,  
qui avaient péri dans la plaine,  
massacrés par les Ciconiens.  
Mais Jupiter qui-assemble-les-nuages  
souleva-contre *nos* vaisseaux  
le vent Borée  
avec une tempête violente,  
et couvrit-entièrement de nuages  
à la fois la terre et la mer ;  
et la nuit  
s'était élancée (était tombée) du ciel.  
Ceux-ci (les vaisseaux) après-cela  
étaient emportés obliques (obliquement),  
et la violence du vent  
fendit à eux les voiles  
et en-trois et en-quatre.

Καὶ τὰ μὲν ἐς νῆας κάθεμεν, δείσαντες ὄλεθρον,  
 αὐτὰς δ' ἔσσυμένως προερέσσαμεν ἠπειρόνδε.  
 Ἔνθα δὺν νύκτας δύο τ' ἡματα συνεχῆς αἰεὶ  
 κείμεθ', ὁμοῦ καμάτῳ τε καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἔδοντες. 75  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἡμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἴως,  
 ἱστοὺς στησάμενοι ἀνά θ' ἰστία λευκ' ἐρύσαντες  
 ἡμεθα· τὰς δ' ἄνεμός τε κυβερνήται τ' ἴθυνον.  
 Καὶ νύ κεν ἀσκηθῆς ἰκόμην ἐς πατρίδα γαῖαν,  
 ἀλλὰ με κῦμα ῥόος τε περιγνάμπτοντα Μάλειαν <sup>1</sup>, 80  
 καὶ Βορέης ἀπέωσε, παρέπλαγξεν δὲ Κυθήρων <sup>2</sup>.  
 « Ἔνθεν δ' ἐννῆμαρ φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν  
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντ'· αὐτὰρ δεκάτη ἐπέβημεν  
 γαίης Λωτοφάγων <sup>3</sup>, οἷτ' ἄνθινον εἶδαρ ἔδουσιν.  
 Ἔνθα δ' ἐπ' ἠπείρου βῆμεν καὶ ἀφυσάμεθ' ὕδωρ· 85  
 αἶψα δὲ δεῖπνον ἔλοντο θοῆς παρὰ νηυσὶν ἐταῖροι.

leurs voiles en lambeaux. Nous les descendons dans les navires, car nous redoutions le trépas, et nous nous hâtons de tourner la proue vers la terre. Nous restâmes étendus deux nuits et deux jours entiers sur le rivage, accablés de fatigue et le cœur rongé de chagrins. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, relevant nos mâts et déployant les blanches voiles, nous nous assimes sur nos bancs ; le vent et les pilotes dirigeaient les vaisseaux. Je serais arrivé sain et sauf sur la terre de ma patrie, si, au moment où je doublais le cap Malée, de rapides courants aidés par le Borée ne m'en avaient repoussé en m'éloignant de Cythère.

« Pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent sur la mer poissonneuse ; le dixième jour, nous abordâmes au pays des Lotophages, qui se nourrissent de mets délicieux. Nous descendîmes à terre et puisâmes de l'eau ; puis mes compagnons se hâtèrent

Καὶ καθέμεν μὲν τὰ  
 ἐς νῆας,  
 δείσαντες ὄλεθρον,  
 ἔσσυμένως δὲ  
 προερέσσαμεν αὐτὰς  
 ἠπειρόνδε.  
 Ἔνθα κείμεθα  
 δὺν νύκτας δύο τε ἡματα  
 συνεχῆς αἰεὶ,  
 ἔδοντες θυμὸν  
 ὁμοῦ καμάτῳ τε  
 καὶ ἄλγεσιν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ Ἴως  
 ἐϋπλόκαμος  
 τέλεσε τρίτον ἡμαρ,  
 στησάμενοι ἱστοὺς  
 ἀνερύσαντές τε ἰστία λευκὰ  
 ἡμεθα·  
 ἄνεμος δὲ τε κυβερνήται τε  
 ἴθυνον τὰς.  
 Καὶ νύ κεν ἰκόμην ἀσκηθῆς  
 ἐς γαῖαν πατρίδα,  
 ἀλλὰ κῦμα ῥόος τε  
 καὶ Βορέης ἀπέωσέ με  
 περιγνάμπτοντα Μάλειαν,  
 παρέπλαγξε δὲ Κυθήρων.  
 « Ἔνθεν δὲ  
 φερόμην ἐννῆμαρ  
 ἀνέμοισιν ὄλοοις  
 ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·  
 αὐτὰρ δεκάτη  
 ἐπέβημεν γαίης  
 Λωτοφάγων,  
 οἷτε ἔδουσιν  
 εἶδαρ ἄνθινον.  
 Ἔνθα δὲ βῆμεν  
 ἐπὶ ἠπείρου  
 καὶ ἀφυσάμεθα ὕδωρ·  
 αἶψα δὲ ἐταῖροι

Et nous descendîmes celles-ci (les voiles)  
 dans les vaisseaux,  
 ayant craint le trépas,  
 et précipitamment  
 nous tirâmes eux-mêmes (les vaisseaux)  
 sur la terre-ferme.  
 Là nous restâmes-étendus  
 deux nuits et deux jours  
 continuellement toujours,  
 rongéant *notre* cœur  
 à la fois et de fatigue  
 et de souffrances.  
 Mais lorsque donc l'Aurore  
 aux-belles-boucles  
 eut accompli (amené) le troisième jour,  
 ayant dressé les mâts  
 et ayant hissé les voiles blanches  
 nous nous assimes ;  
 mais et le vent et les pilotes  
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).  
 Et je serais arrivé sain-et-sauf  
 dans *ma* terre patrie,  
 mais le flot et le courant  
 et Borée écartèrent moi  
 tournant (doublant) *le cap* Malée,  
 et *m'*éloignèrent de Cythérée.  
 « Et de là  
 je fus emporté neuf-jours  
 par les vents pernicieux  
 sur la mer poissonneuse ;  
 mais le dixième *jour*  
 nous montâmes-sur la terre  
 des Lotophages,  
 qui mangent  
 une nourriture fleurie (végétale).  
 Et là nous montâmes  
 sur la terre-ferme  
 et nous puisâmes de l'eau ;  
 et aussitôt *mes* compagnons

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτοιό τε πασσάμεθ' ἠδὲ ποτῆτος,  
 δὴ τοτ' ἐγὼν ἐτάρους προΐειν πεύθεσθαι ἰόντας,  
 ἄνδρε δὺω κρίνας, τρίτατον κήρυχ' ἄμ' ὀπάσσας,  
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν ἐπὶ χθονὶ σῆτον ἔδοντες. 90  
 Οἱ δ' αἶψ' οἰχόμενοι μίγεν ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·  
 οὐδ' ἄρα Λωτοφάγοι μῆδονθ' ἐτάροισιν ὄλεθρον  
 ἡμετέροις, ἀλλὰ σφι δόσαν λωτοῖο πάσασθαι·  
 τῶν δ' ὅστις λωτοῖο φάγοι μελιηδέα καρπὸν,  
 οὐκέτ' ἀπαγγεῖλαι πάλιν ἤθελεν οὐδὲ νέεσθαι· 95  
 ἀλλ' αὐτοῦ βούλοντο μετ' ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν  
 λωτὸν ἐρεπτόμενοι μενέμεν νόστου τε λαθέσθαι.  
 Τοὺς μὲν ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἄγον κλαίοντας ἀνάγκη,  
 νηυσὶ δ' ἐνὶ γλαφυρῆσιν ὑπὸ ζυγὰ δῆσα ἐρύσσας.  
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρήρας ἐταίρους 100

de prendre leur repas auprès des vaisseaux rapides. Quand nous  
 fûmes rassasiés de nourriture et de boisson, je choisis deux guerriers  
 auxquels j'adjoignis un héraut, et leur ordonnai d'aller reconnaître  
 quels étaient les peuples qui mangeaient les fruits de cette terre.  
 Ils partirent aussitôt et se mêlèrent aux peuples Lotophages, qui  
 ne tramèrent point la perte de mes compagnons, mais leur firent  
 goûter le lotus ; et ceux d'entre eux qui mangèrent de ce fruit doux  
 comme le miel ne voulaient plus rendre compte de leur message  
 ni revenir vers nous ; mais ils souhaitaient de rester au milieu des  
 Lotophages pour cueillir le lotus et d'oublier le retour. Je les ramenai  
 de force aux vaisseaux malgré leurs larmes, et les fis lier sous les  
 bancs des rameurs dans les profonds navires. Puis j'ordonnai à mes

ἔλοντο δεῖπνον  
 παρὰ νηυσὶ θοῆς.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πασσάμεθα  
 σίτοιό τε ἠδὲ ποτῆτος,  
 δὴ τότε ἐγὼν προΐειν  
 ἐτάρους,  
 κρίνας δὺω ἄνδρε,  
 ὀπάσσας ἄμα  
 κήρυκα τρίτατον,  
 ἰόντας πεύθεσθαι  
 οἵτινες ἀνέρες εἶεν  
 ἐπὶ χθονὶ  
 ἔδοντες σῆτον.  
 Οἱ δὲ οἰχόμενοι αἶψα  
 μίγεν  
 ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν·  
 οὐδὲ ἄρα Λωτοφάγοι  
 μῆδοντο ὄλεθρον  
 ἡμετέροις ἐτάροισιν,  
 ἀλλὰ δόσαν σφι  
 πάσασθαι λωτοῖο·  
 ὅστις δὲ τῶν φάγοι  
 καρπὸν μελιηδέα λωτοῖο,  
 οὐκέτι ἤθελεν  
 ἀπαγγεῖλαι πάλιν  
 οὐδὲ νέεσθαι·  
 ἀλλὰ βούλοντο μενέμεν αὐτοῦ  
 μετὰ ἀνδράσι Λωτοφάγοισιν  
 ἐρεπτόμενοι λωτὸν  
 λαθέσθαι τε νόστου.  
 Ἐγὼν μὲν ἄγον ἀνάγκη  
 ἐπὶ νῆας  
 τοὺς κλαίοντας,  
 ἐρύσσας δὲ  
 δῆσα ὑπὸ ζυγὰ  
 ἐνὶ νηυσὶ γλαφυρῆσιν.  
 Αὐτὰρ κελόμην  
 τοὺς ἄλλους ἐταίρους ἐρήρας  
 σπερχομένους  
 prirent *leur* repas  
 auprès des vaisseaux rapides.  
 Mais après que nous eûmes goûté  
 et à la nourriture et à la boisson,  
 donc alors moi j'envoyai-en-avant  
 des compagnons,  
 ayant choisi deux hommes,  
 ayant adjoint en-même-temps  
 un héraut pour troisième  
 devant-aller (pour aller et) s'informer  
 quels hommes étaient  
 sur *cette* terre  
 mangeant du pain.  
 Et ceux-ci étant partis aussitôt  
 se mêlèrent  
 aux hommes Lotophages ;  
 et donc les Lotophages  
 ne préparèrent pas la mort  
 à nos compagnons,  
 mais ils donnèrent à eux  
 à goûter du lotus ;  
 mais quiconque de ceux-ci avait mangé  
 le fruit doux-comme-miel du lotus,  
 il ne voulait plus  
 annoncer en-revenant  
 ni s'en retourner ;  
 mais ils préféraient rester là  
 parmi les hommes Lotophages  
 se repaissant (mangeant) du lotus  
 et oublier le retour.  
 Moi je ramenai par nécessité (par force)  
 vers les vaisseaux  
 ceux-ci pleurant,  
 et *les* ayant entraînés  
 je *les* attachai sous les bancs-de-rameurs  
 dans les vaisseaux creux.  
 Mais j'ordonnai  
 les autres compagnons très-aimés  
 se hâtant

σπερχομένους νηῶν ἐπιβαινέμεν ὠκειάων,  
μήπω τις λωτοῖο φαγῶν νόστοιο λάθηται.  
Οἱ δ' αἶψ' εἴσθαινον <sup>1</sup> καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·  
ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.

« Ἔνθεν δὲ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ. 105

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,  
ἰκόμεθ' <sup>2</sup>, οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν  
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρώωσιν·  
ἀλλὰ τάγ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,  
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδ' ἄμπελοι, αἶτε φέρουσιν 110  
οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.

Τοῖσιν δ' οὔτ' ἀγοραὶ βουληφόροι οὔτε θέμιστες·  
ἀλλ' οἷγ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα  
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι· θεμιστεύει δὲ ἕκαστος  
παίδων ἠδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσιν. 115

« Νῆσος ἔπειτ' ἐλάχεια παρὲκ λιμένος τετάνυσται,

compagnons chéris de monter sans retard sur la flotte rapide, afin  
que nul ne goûtât du lotus et n'oublîât le retour. Ils s'embarquèrent  
aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient  
la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, le cœur affligé, et nous  
arrivâmes sur la terre des Cyclopes superbes et violents, qui, se  
confiant aux dieux immortels, ne sèment aucune plante de leurs  
mains et ne labourent jamais ; tout croît pour eux sans semence et  
sans culture, le froment, l'orge, les vignes dont les larges grappes  
donnent le vin, et que fait grandir la pluie de Jupiter. Ils n'ont ni as-  
semblées où l'on délibère ni lois ; mais ils habitent dans des cavernes  
profondes au sommet des hautes montagnes ; chacun gouverne sa  
femme et ses enfants et ne prend nul souci des autres.

« Une petite île se trouve à quelque distance du port des Cy-  
clopes, ni trop près ni trop loin, et elle est couverte de forêts ; les

ἐπιβαινέμεν νηῶν ὠκειάων,  
μήπω τις  
φαγῶν λωτοῖο  
λάθηται νόστοιο.  
Οἱ δὲ αἶψα  
εἴσθαινον  
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·  
ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς  
τύπτον ἐρετμοῖς  
ἄλα πολιὴν.

« Ἔνθεν δὲ  
πλέομεν προτέρω,  
ἀκαχήμενοι ἦτορ.  
Ἰκόμεθα δὲ  
ἐς γαῖαν Κυκλώπων  
ὑπερφιάλων, ἀθεμίστων,  
οἳ ῥα πεποιθότες  
θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,  
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν  
φυτὸν  
οὔτε ἀρώωσιν·  
ἀλλὰ πάντα τάγε  
φύονται ἄσπαρτα  
καὶ ἀνήροτα,  
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδὲ ἄμπελοι,  
αἶτε φέρουσιν οἶνον  
ἐριστάφυλον,  
καὶ ὄμβρος Διὸς  
ἀέξει σφιν.  
Τοῖσι δὲ οὔτε ἀγοραὶ  
βουληφόροι  
οὔτε θέμιστες·  
ἀλλὰ οἷγε ναίουσι  
κάρηνα ὑψηλῶν ὀρέων  
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν·  
ἕκαστος δὲ θεμιστεύει  
παίδων ἠδὲ ἀλόχων,  
οὐδὲ ἀλέγουσιν  
ἀλλήλων.

« Ἐπειτα

monter-sur les vaisseaux rapides,  
de peur que quelqu'un  
ayant mangé du lotus  
n'oublîât le retour.  
Et ceux-ci aussitôt  
entrèrent *dans les vaisseaux*  
et s'assirent près des tolets ;  
et étant assis à-la-file  
ils frappaient de *leurs* rames  
la mer grisâtre.

« Et de là  
nous naviguâmes plus avant (plus loin),  
étant affligés dans *notre* cœur.  
Et nous arrivâmes  
dans la terre des Cyclopes  
superbes, sans-lois,  
lesquels donc se confiant  
en les dieux immortels,  
et ne plantent pas de *leurs* mains  
une plante  
et ne labourent pas ;  
mais tous ces *fruits*  
poussent sans-semence  
et sans-labour,  
les froments et les orges et les vignes,  
qui portent (produisent) le vin  
aux-grosses-grappes,  
et la pluie de Jupiter  
*le* fait-croître à eux.  
Et à eux *ne sont* ni des assemblées  
où-l'on-délibère  
ni des lois ;  
mais ceux-ci habitent  
les sommets de hautes montagnes  
dans des cavernes creuses ;  
et chacun donne-des-lois  
aux enfants et aux épouses,  
et ils ne s'occupent pas  
les uns des autres.

« Ensuite

γαίης Κυκλώπων οὔτε σχεδὸν οὔτ' ἀποτηλοῦ,  
 ὑλήεσσ'· ἐν δ' αἴγες ἀπειρέσiai γεγάασιν  
 ἄγριαi· οὐ μὲν γὰρ πάτος ἀνθρώπων ἀπερύκει·  
 οὐδὲ μιν εἰσοιχνεῦσι κυνηγέται, οἶτε καθ' ὕλην 120  
 ἄλγεα πάσχουσιν, κορυφὰς ὀρέων ἐφέποντες.  
 Οὔτ' ἄρα ποιμήνησιν καταΐσχεται οὔτ' ἀρότοισιν,  
 ἀλλ' ἦγ' ἄσπαρτος καὶ ἀνήροτος ἤματα πάντα  
 ἀνδρῶν χηρεύει, βόσκει δέ τε μηκάδας αἴγας.  
 Οὐ γὰρ Κυκλώπεσσι νέες πάρα μιλοπάρηoi, 125  
 οὐδ' ἄνδρες νηῶν ἐνι τέκτονες, οἳ κε κάμοιεν  
 νῆας εὐστέλμους, αἶ κεν τελέοιεν ἕκαστα,  
 ἄστε' ἐπ' ἀνθρώπων ἰκνεύμεναι (οἷά τε πολλὰ  
 ἄνδρες ἐπ' ἀλλήλους νηυσὶν περόωσι θάλασσαν),  
 οἳ κέ σφιν καὶ νῆσον εὐκτιμένην ἐκάμοντο. 130  
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε, φέροι δέ κεν ὦρια πάντα·

chèvres sauvages y sont innombrables, car l'approche des hommes ne les met pas en fuite, et les chasseurs, qui endurent les fatigues dans les bois en parcourant les cimes des monts, n'entrent point dans cette île. On ne voit à sa surface ni troupeaux ni cultures ; sans semence et sans labour, elle demeure toujours veuve d'habitants et nourrit des chèvres bēlantes. Car les Cyclopes n'ont ni vaisseaux aux flancs rouges ni constructeurs pour leur bâtir de solides navires propres à chercher ce dont ils ont besoin et à visiter les cités des hommes (c'est ainsi que les mortels se rendent d'une contrée à l'autre en traversant la mer), ni ouvriers pour rendre leur île opulente. Elle n'est point stérile, et produirait chaque fruit en sa saison ;

ἐλάχεια νῆσος τετάνυσται  
 παρὲκ λιμένος,  
 οὔτε σχεδὸν οὔτε ἀποτηλοῦ  
 γαίης Κυκλώπων,  
 ὑλήεσσα·  
 ἐν δὲ γεγάασιν  
 αἴγες ἄγριαi ἀπειρέσiai·  
 πάτος μὲν γὰρ ἀνθρώπων  
 οὐκ ἀπερύκει·  
 οὐδὲ κυνηγέται  
 εἰσοιχνεῦσί μιν,  
 οἶτε πάσχουσιν ἄλγεα  
 κατὰ ὕλην,  
 ἐφέποντες κορυφὰς ὀρέων.  
 Οὔτε ἄρα καταΐσχεται  
 ποιμήνησιν οὔτε ἀρότοισιν,  
 ἀλλὰ ἦγε ἄσπαρτος  
 καὶ ἀνήροτος  
 χηρεύει ἀνδρῶν  
 πάντα ἤματα,  
 βόσκει δέ τε αἴγας μηκάδας.  
 Νῆες γὰρ μιλοπάρηoi  
 οὐ πάρα Κυκλώπεσιν,  
 οὐδὲ ἄνδρες τέκτονες νηῶν  
 ἔνι,  
 οἳ κε κάμοιεν  
 νῆας εὐστέλμους,  
 αἶ κε τελέοιεν ἕκαστα,  
 ἰκνεύμεναι  
 ἐπὶ ἄστεα ἀνθρώπων  
 (οἷά τε πολλὰ ἄνδρες  
 περόωσι θάλασσαν νηυσὶν  
 ἐπὶ ἀλλήλους),  
 οἳ κε ἐκάμοντό σφι  
 καὶ νῆσον εὐκτιμένην.  
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὴ γε,  
 φέροι δέ κε  
 πάντα ὦρια·  
 ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες  
 une petite île s'étend  
 en-dehors-et-le-long du port,  
 ni près ni loin  
 de la terre des Cyclopes,  
 île boisée ;  
 et dedans sont nées (vivent)  
 des chèvres sauvages innombrables ;  
 car les pas d'hommes  
 ne les écartent pas ;  
 et les chasseurs  
 n'entrent-pas-dans elle,  
 les chasseurs qui souffrent des maux  
 dans la forêt,  
 parcourant les sommets des montagnes.  
 Et donc elle n'est pas occupée  
 par des troupeaux ni par des champs-de-blé,  
 mais celle-ci non-ensemencée  
 et non-labourée  
 est-veuve d'hommes  
 pendant tous les jours (toujours),  
 et nourrit des chèvres bēlantes.  
 Car des vaisseaux aux-joues-rouges  
 ne sont pas aux Cyclopes,  
 et des hommes constructeurs de vais-  
 ne sont pas, [seaux  
 qui puissent travailler (fabriquer)  
 des vaisseaux aux-bonnes-planches,  
 qui accompliraient (apporteraient) chaque  
 allant [chose,  
 vers les cités des hommes  
 (comme souvent les hommes  
 traversent la mer sur des vaisseaux  
 allant les uns vers les autres),  
 et qui auraient fait à eux  
 aussi l'île bien-habitée (opulente).  
 Car elle n'est assurément pas mauvaise  
 mais porterait (produirait) [du moins,  
 toutes choses dans-la-saison ;  
 car dedans sont des prairies

ἐν μὲν γὰρ λειμῶνες ἀλὸς πολιοῖο παρ' ὄχθας  
 ὑδρηλοί, μαλακοί· μάλα κ' ἄφθιτοι ἄμπελοι εἶεν.  
 Ἐν δ' ἄροσις λείη· μάλα κεν βαθὺ λήϊον αἰεὶ  
 εἰς ὥρας ἀμοῶεν· ἐπεὶ μάλα πῖαρ ὕπ' οὐδας. 135  
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος, ἴν' οὐ χρεῶ πείσματος ἔστιν,  
 οὔτ' εὐνάς βαλέειν οὔτε πρυμνήσι' ἀνάψαι,  
 ἀλλ' ἐπικέλσαντας μεῖναι χρόνον, εἰσόκε ναυτέων  
 θυμὸς ἐποτρύνῃ καὶ ἐπιπνεύσωσιν ἀῆται.  
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος ῥέει ἀγλαὸν ὕδωρ, 140  
 κρήνη ὑπὸ σπείους· περὶ δ' αἴγειροι πεφύασιν.  
 Ἐνθα κατεπλέομεν, καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευεν  
 νύκτα δι' ὄρφναίην· οὐδὲ προῦφαίνετ' ἰδέσθαι·  
 ἀῆρ γὰρ παρὰ νηυσὶ βαθεῖ ἦν, οὐδὲ σελήνη<sup>2</sup>  
 οὐρανόθε προῦφαίνε· κατείχετο δὲ νεφέεσσιν. 145  
 Ἐνθ' οὔτις τὴν νῆσον ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν·  
 οὔτ' οὖν κύματα μακρὰ κυλινδόμενα προτὶ χέρσον

près des bords de la blanche mer sont de molles et humides prairies ; la vigne y serait immortelle. Le labour serait facile ; la saison venue, ils moissonneraient d'innombrables épis, car le sol est gras et fécond. Le port est commode, et on n'y a nul besoin d'amarres ; mais, sans y jeter l'ancre et sans attacher des câbles au rivage, les navigateurs peuvent attendre que leur cœur les invite à partir et que le souffle du vent s'élève. Au fond du port coule une eau limpide : c'est une fontaine dans une grotte qu'entourent des peupliers. C'est là que nous abordâmes et qu'un dieu nous conduisit à travers la nuit obscure ; nous ne pouvions rien apercevoir, car des ténèbres épaisses enveloppaient nos vaisseaux et la lune ne brillait pas dans le ciel, mais elle était voilée de nuages. Ainsi nos yeux ne découvrirent point cette île, et nous ne vîmes pas les vagues immenses

ὕδρηλοί, μαλακοί,  
 παρὰ ὄχθας  
 ἀλὸς πολιοῖο·  
 ἄμπελοι εἶέν κε  
 μάλα ἄφθιτοι.  
 Ἐν δὲ ἄροσις  
 λείη·  
 ἀμῶέν κεν αἰεὶ  
 εἰς ὥρας  
 λήϊον μάλα βαθύ·  
 ἐπεὶ οὐδας μάλα πῖαρ  
 ὕπο.  
 Ἐν δὲ λιμὴν εὖορμος,  
 ἵνα οὐκ ἔστι χρεῶ πείσματος,  
 οὔτε βαλέειν εὐνάς  
 οὔτε ἀνάψαι πρυμνήσια,  
 ἀλλὰ ἐπικέλσαντας  
 μεῖναι χρόνον,  
 εἰσόκε θυμὸς  
 ναυτέων  
 ἐποτρύνῃ  
 καὶ ἀῆται ἐπιπνεύσωσιν.  
 Αὐτὰρ ἐπὶ κρατὸς λιμένος  
 ῥέει ὕδωρ ἀγλαόν,  
 κρήνη ὑπὸ σπείους·  
 περὶ δὲ αἴγειροι πεφύασιν.  
 Κατεπλέομεν ἔνθα,  
 καὶ τις θεὸς ἡγεμόνευε  
 διὰ νύκτα ὄρφναίην·  
 οὐδὲ προῦφαίνετο ἰδέσθαι·  
 ἀῆρ γὰρ παρὰ νηυσὶ  
 ἦν βαθεῖα,  
 οὐδὲ σελήνη  
 προῦφαίνεν οὐρανόθε·  
 κατείχετο δὲ νεφέεσσιν.  
 Ἐνθα οὔτις  
 ἐσέδρακε τὴν νῆσον  
 ὀφθαλμοῖσιν·  
 οὔτε οὖν εἰσίδομεν  
 humides, molles,  
 le-long-des rives  
 de la mer grisâtre ;  
 les vignes y seraient  
 tout à fait impérissables.  
 Et dedans la terre-arable  
 serait uni (facile) ;  
 ils moissonneraient toujours  
 pour la saison  
 une moisson fort profonde (abondante) ;  
 puisqu'un sol fort gras  
 est par-dessous.  
 Et dedans est un port à-bonne-rade,  
 où il n'est pas besoin d'amarre,  
 ni de jeter des ancres  
 ni d'attacher des câbles,  
 mais où il est possible ceux ayant abordé  
 rester un long temps,  
 jusqu'à ce que le cœur  
 des navigateurs  
 les excite à partir  
 et que les vents soufflent.  
 Mais à la tête (l'extrémité) du port  
 coule une eau brillante (limpide),  
 une source de dessous une grotte ;  
 et autour des peupliers ont grandi.  
 Nous abordâmes là,  
 et un dieu nous conduisit  
 à travers la nuit obscure ;  
 mais rien n'apparaissait à voir ;  
 car l'air auprès des vaisseaux  
 était profond (épais),  
 et la lune  
 ne brillait pas du ciel ;  
 mais elle était enveloppée de nuages.  
 Alors personne  
 ne vit cette île  
 de ses yeux ;  
 ni donc nous n'aperçûmes

εἰσίδομεν, πρὶν νῆας ἐϋσσέλμους ἐπικέλσαι.  
 Κελάσῃσι δὲ νηυσὶ καθείλομεν ἰστία πάντα·  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης· 150  
 ἔνθα δ' ἀποθρίξαντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.  
 « Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 νῆσον θαυμάζοντες ἐδινεόμεσθα κατ' αὐτήν.  
 Ὕρσαν δὲ Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,  
 αἴγας ὄρεσκώους, ἵνα δειπνήσειαν ἑταῖροι. 155  
 Αὐτίκα καμπύλα τόξα καὶ αἰγανέας δολιχαύλους  
 εἰλόμεθ' ἐκ νηῶν, διὰ δὲ τρίχα κοσμηθέντες  
 βάλλομεν· αἴψα δ' ἔδωκε θεὸς μενοεικέα θήρην.  
 Νῆες μὲν μοι ἔποντο δωδέκα, ἐς δὲ ἐκάστην  
 ἐννέα λάγχανον αἴγες· ἐμοὶ δὲ δέκ' ἔξελον οἴῳ. 160  
 Ὅς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἦμεθα δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἡδύ.

qui roulaient contre le rivage avant que nos vaisseaux eussent touché la terre. Nous abordâmes et pliâmes toutes les voiles, puis nous descendîmes sur le bord de la mer, et nous nous endormîmes en attendant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous parcourîmes l'île avec admiration. Les nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, firent lever les chèvres des montagnes, afin que mes compagnons pussent se nourrir. Aussitôt nous tirâmes de nos vaisseaux des arcs recourbés et des javelots au long fer, puis, divisés en trois troupes, nous commençâmes la chasse, et un dieu nous donna bientôt une proie abondante. Douze vaisseaux me suivaient; chacun d'eux eut pour sa part neuf chèvres, et on en choisit dix pour moi seul. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux.

μακρὰ κύματα  
 κυλινδόμενα προτὶ χέρσον,  
 πρὶν νῆας ἐϋσσέλμους  
 ἐπικέλσαι.  
 Καθείλομεν δὲ  
 πάντα ἰστία  
 νηυσὶ κελάσῃσιν,  
 ἐξέβημεν δὲ αὐτοὶ  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης·  
 ἔνθα δὲ ἀποθρίξαντες  
 ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.  
 « Ἥμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 θαυμάζοντες νῆσον  
 ἐδινεόμεσθα κατὰ αὐτήν.  
 Νύμφαι δέ,  
 κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,  
 ὤρσαν  
 αἴγας ὄρεσκώους,  
 ἵνα ἑταῖροι δειπνήσειαν.  
 Αὐτίκα  
 εἰλόμεθα ἐκ νηῶν  
 τόξα καμπύλα  
 καὶ αἰγανέας δολιχαύλους,  
 διακοσμηθέντες δὲ τρίχα  
 βάλλομεν·  
 αἴψα δὲ θεὸς  
 ἔδωκε θήρην μενοεικέα.  
 Δωδέκα μὲν νῆες ἔποντό μοι,  
 ἐννέα δὲ αἴγες  
 λάγχανον ἐς ἐκάστην·  
 ἔξελον δὲ δέκα  
 ἐμοὶ οἴῳ.  
 Ὅς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ  
 ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἦμεθα  
 δαινύμενοι κρέα τε ἄσπετα  
 καὶ μέθυ ἡδύ.  
 Οἶνος γὰρ ἐρυθρὸς  
 les longs (grands) flots  
 roulant vers la terre-ferme,  
 avant que les vaisseaux aux-bonnes-planches  
 avoir (eussent) abordé.  
 Et nous descendîmes  
 toutes les voiles  
 aux vaisseaux ayant abordé,  
 et nous sortîmes nous-mêmes  
 sur le brisement (bord) de la mer;  
 et là nous étant endormis  
 nous attendîmes l'Aurore divine.  
 « Mais quand parut l'Aurore  
 née-le-matin aux-doigts-de-roses,  
 admirant l'île  
 nous circulions dans elle.  
 Et les nymphes,  
 filles de Jupiter qui-a-une-égide,  
 firent-lever  
 les chèvres des-montagnes,  
 afin que *mes* compagnons dînassent.  
 Aussitôt  
 nous primes de dessus les vaisseaux  
 des arcs recourbés  
 et des épieux à-la-longue-douille,  
 et arrangés (divisés) en-trois  
 nous lancions;  
 et aussitôt un dieu  
 nous donna une chasse douce-au-cœur.  
 Douze vaisseaux suivaient moi,  
 et neuf chèvres  
 échurent à chaque *vaisseau*;  
 et ils *en* mirent-de-côté dix  
 pour moi seul.  
 Ainsi alors tout le jour  
 jusqu'au soleil couchant  
 nous fûmes assis  
 nous régaland et de viandes infinies  
 et de vin doux. [(abondantes)  
 Car le vin rouge

Οὐ γάρ πω νηῶν ἐξέφθιτο οἶνος ἐρυθρός,  
 ἀλλ' ἐνέην· πολλὸν γὰρ ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἕκαστοι  
 ἠφύσαμεν, Κικόνων ἱερὸν πτολίεθρον ἐλόντες. 165  
 Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ἐλεύσομεν, ἐγγὺς ἐόντων,  
 καπνόν τ' αὐτῶν τε φθογγὴν οἴων τε καὶ αἰγῶν.  
 Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,  
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως, 170  
 καὶ τότε ἐγὼν ἀγορὴν θέμενος μετὰ πᾶσιν ἔειπον·  
 « Ἄλλοι μὲν νῦν μίμνεντ', ἐμοὶ ἐρήρηρες ἐταῖροι·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηϊ τ' ἐμῇ καὶ ἐμοῖς ἐτάροισιν  
 « ἐλθὼν τῶνδ' ἀνδρῶν πειρήσομαι, οἵτινές εἰσιν,  
 « ἢ ῥ' οἴγ' ὕβρισταί τε<sup>1</sup> καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι, 175  
 « ἢ φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής. »  
 « Ὡς εἰπὼν ἀνὰ νηὸς ἔβην· ἐκέλευσα δ' ἐταίρους  
 αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Car le vin de nos navires n'était pas épuisé, mais il en restait encore ; nous en avions rempli de nombreuses amphores lorsque nous avons pris la ville sacrée des Ciconiens. Nos regards se portaient près de nous sur la terre des Cyclopes, nous voyions leur fumée, nous entendions leurs cris, ceux de leurs chèvres et de leurs brebis. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, je réunis mes compagnons et leur parlai ainsi :

« Restez ici, chers compagnons ; moi, avec mon vaisseau et mes guerriers, j'irai reconnaître quels sont ces hommes ; je verrai s'ils sont farouches, violents, injustes, ou bien s'ils sont hospitaliers et si leur cœur craint les dieux. »

« En achevant ces mots, je montai sur mon vaisseau ; j'ordonnai à mes compagnons de me suivre et de détacher les câbles. Ils

οὐκ ἐξέφθιτό πω  
 νηῶν,  
 ἀλλὰ ἐνέην·  
 ἕκαστοι γὰρ ἠφύσαμεν πολλὸν  
 ἐν ἀμφιφορεῦσιν,  
 ἐλόντες  
 πτολίεθρον ἱερὸν Κικόνων.  
 Ἐλεύσομεν δὲ  
 ἐς γαῖαν Κυκλώπων,  
 ἐόντων ἐγγύς,  
 καπνόν τε  
 φθογγὴν αὐτῶν τε  
 οἴων τε καὶ αἰγῶν.  
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδου  
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε,  
 δὴ τότε κοιμήθημεν  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 καὶ τότε  
 θέμενος ἀγορὴν  
 ἐγὼν ἔειπον μετὰ πᾶσιν·  
 « Ἄλλοι μὲν  
 « μίμνεντε νῦν,  
 « ἐταῖροι ἐρήρηρες ἐμοί·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ ἐλθὼν  
 « σὺν ἐμῇ τε νηϊ  
 « καὶ ἐμοῖς ἐτάροισι,  
 « πειρήσομαι τῶνδε ἀνδρῶν,  
 « οἵτινές εἰσιν,  
 « ἢ ῥα οἴγε ὕβρισταί τε,  
 « καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,  
 « ἢ φιλόξενοι,  
 « καὶ νόος θεουδής  
 « ἐστὶ σφιν. »  
 « Εἰπὼν ὧς  
 ἀνέβην νηὸς·  
 ἐκέλευσα δὲ ἐταίρους  
 ἀμβαίνειν τε αὐτούς  
 n'avait pas été complètement-épuisé en-  
 de dessus les vaisseaux, [core  
 mais il y en avait-dedans ;  
 car chacun nous en puisâmes en-abondance  
 dans des amphores,  
 ayant pris  
 la ville sainte des Ciconiens.  
 Et nous regardions  
 vers la terre des Cyclopes,  
 qui étaient près,  
 et nous voyions la fumée  
 et entendions la voix et d'eux-mêmes  
 et des brebis et des chèvres.  
 Mais quand le soleil se coucha  
 et que l'obscurité survint,  
 donc alors nous nous endormîmes  
 sur le brisement (bord) de la mer.  
 Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,  
 aussi alors  
 ayant établi (réuni) une assemblée  
 je dis au-milieu-de tous :  
 « Vous autres à la vérité  
 « restez maintenant,  
 « compagnons très-chers à (de) moi ;  
 « mais moi étant allé  
 « avec et mon vaisseau  
 « et mes compagnons,  
 « j'essayerai de connaître ces hommes-ci,  
 « quels ils sont,  
 « si donc ceux-ci sont et violents,  
 « et farouches, et non justes,  
 « ou amis-des-étrangers,  
 « et si un esprit craignant-les-dieux  
 « est à eux. »  
 « Ayant dit ainsi  
 je montai sur le vaisseau ;  
 et j'ordonnai mes compagnons  
 et monter eux-mêmes

Οἱ δ' αἶψ' εἴσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·  
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς. 180  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τὸν χῶρον ἀφικόμεθ', ἐγγὺς ἐόντα,  
 ἔνθα δ' ἐπ' ἐσχατιῇ σπέος εἶδομεν, ἄγχι θαλάσσης,  
 ὑψηλόν, δάφνησι κατηρέφες· ἔνθα δὲ πολλὰ  
 μῆλ', οἷές τε καὶ αἴγες, ἰάυεσκον· περὶ δ' αὐλῆ  
 ὑψηλῆ δέδμητο κατωρυχέεσσι λίθοισιν, 185  
 μακρῆσιν τε πίτυσιν ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.  
 Ἔνθα δ' ἀνὴρ ἐνίαυε πελώριος, ὅς ῥά τε μῆλα  
 οἷος ποιμαίνεσκεν ἀπόπροθεν· οὐδὲ μετ' ἄλλους  
 πωλεῖτ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐὼν ἀθεμίστια ἦδη.  
 Καὶ γὰρ θαῦμ' ἐτέτυκτο πελώριον· οὐδὲ ἐώκει 190  
 ἀνδρὶ γε σιτοφάγῳ, ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι  
 ὑψηλῶν ὀρέων, ὃ τε φαίνεται οἷον ἀπ' ἄλλων.

s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arrivés dans cette contrée, qui était près de nous, nous aperçûmes sur le rivage, non loin de la mer, une haute caverne ombragée de lauriers ; elle servait d'étable à de nombreux troupeaux de chèvres et de brebis ; la cour était fermée par une enceinte de pierres solides, de grands pins et de chênes à l'altière chevelure. Là habitait un homme d'une taille prodigieuse, qui seul, à l'écart, faisait paître ses troupeaux ; il ne fréquentait pas les autres Cyclopes, mais, vivant dans la solitude, il ne connaissait que la violence. C'était un monstre horrible ; il ne ressemblait pas à l'homme qui se nourrit des fruits de la terre, mais à ces cimes boisées des hautes montagnes, qui se détachent des autres sommets.

ἀναλῦσαί τε πρυμνήσια.  
 Οἱ δὲ αἶψα  
 εἴσθαινον  
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·  
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς  
 τύπτον ἐρετμοῖς  
 ἄλα πολιὴν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἀφικόμεθα τὸν χῶρον,  
 ἐόντα ἐγγύς,  
 ἔνθα δὲ ἐπὶ ἐσχατιῇ,  
 ἄγχι θαλάσσης,  
 εἶδομεν σπέος ὑψηλόν,  
 κατηρέφες δάφνησιν·  
 ἔνθα δὲ πολλὰ μῆλα,  
 οἷές τε καὶ αἴγες,  
 ἰάυεσκον·  
 περὶ δὲ ὑψηλῆ αὐλῆ  
 δέδμητο λαοῖσι  
 κατωρυχέεσσι,  
 πίτυσίν τε μακρῆσιν  
 ἰδὲ δρυσὶν ὑψικόμοισιν.  
 Ἔνθα δὲ ἐνίαυεν  
 ἀνὴρ πελώριος,  
 ὅς ῥά τε οἷος  
 ποιμαίνεσκε μῆλα ἀπόπροθεν·  
 οὐδὲ πωλεῖτο μετὰ ἄλλους,  
 ἀλλὰ ἐὼν ἀπάνευθεν  
 ἦδη ἀθεμίστια.  
 Καὶ γὰρ  
 ἐτέτυκτο  
 θαῦμα πελώριον·  
 οὐδὲ ἐώκει  
 ἀνδρὶ γε  
 σιτοφάγῳ,  
 ἀλλὰ ῥίῳ ὑλήεντι  
 ὑψηλῶν ὀρέων,  
 ὃ τε φαίνεται οἷον  
 ἀπὸ ἄλλων.  
 et détacher les amarres.  
 Et ceux-ci aussitôt  
 entrèrent dans le vaisseau  
 et s'assirent près des tolets ;  
 et étant assis à-la-file  
 ils frappaient de leurs rames  
 la mer grisâtre.  
 Mais lorsque donc  
 nous fûmes arrivés dans cet endroit,  
 qui était près,  
 là donc à l'extrémité du territoire,  
 près de la mer,  
 nous vîmes une caverne haute,  
 couverte de lauriers ;  
 et là un nombreux bétail,  
 et brebis et chèvres,  
 passaient-la-nuit ;  
 et autour un haut mur-d'enceinte-de-la-cour  
 avait été construit avec des pierres  
 enfoncées-profondément,  
 et avec des pins longs (élevés)  
 et des chênes à-la-haute-chevelure.  
 Et là dormait  
 un homme énorme,  
 qui donc seul  
 faisait-paître le bétail loin des autres ;  
 et il n'allait pas vers les autres,  
 mais étant (se tenant) à l'écart  
 savait des choses iniques (ne connaissait  
 Aussi en effet [que l'iniquité).  
 il avait été fait (il était)  
 un prodige énorme ;  
 et il ne ressemblait pas  
 du moins à un homme  
 qui-mange-du-pain,  
 mais à un sommet boisé  
 de hautes montagnes,  
 qui apparaît seul  
 à l'écart-des autres.

« Δὴ τότε τοὺς ἄλλους κελόμην ἐρήρας ἐταίρους  
αὐτοῦ παρ νηΐ τε μένειν καὶ νῆα ἔρυσθαι·  
αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας ἐτάρων δυοκαίδεκα ἄριστους 195  
βῆν· ἀτὰρ αἶγεον ἄσκον ἔχον μέλανος οἴνιοιο,  
ἠδέος, ὃν μοι ἔδωκε Μάρων, Εὐάνθεος υἱός,  
ἱρεὺς Ἀπόλλωνος, ὃς Ἴσμαρον ἀμφιβεθήκει,  
οὐνέκα μιν σὺν παιδί περισχόμεθ' ἠδὲ γυναικὶ  
ἄζόμενοι· ᾧκει γὰρ ἐν ἄλσει δενδρήεντι 200  
Φοίβου Ἀπόλλωνος. Ὅ δέ μοι πόρεν ἀγλαὰ δῶρα·  
χρυσοῦ μὲν μοι δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα·  
δῶκε δέ μοι κρητῆρα πανάργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα  
οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δωδεκά πασιν ἀφύσσας  
ἠδύν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν· οὐδέ τις αὐτόν 205  
ἠείδη δμῶν οὐδ' ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ,  
ἀλλ' αὐτὸς ἄλοχός τε φίλη ταμίη τε μί' οἴη.  
Τὸν δ' ὅτε πίνοιεν, μελιθδέα οἶνον ἐρυθρόν,  
ἐν δέπας ἐμπλήσας ὕδατος ἀνὰ εἴκοσι μέτρα

« J'ordonnai à mes chers compagnons de rester auprès du vaisseau pour le protéger ; je choisis parmi eux les douze plus braves, et je me mis en marche ; j'avais avec moi une outre remplie d'un vin noir et délicieux que m'avait donné Maron, fils d'Évanthès, prêtre d'Apollon, habitant la ville d'Ismare, parce que nous l'avions protégé avec respect, lui, son fils et sa femme : car il demeurait dans un bois épais consacré à Phébus Apollon. Il m'avait offert de magnifiques présents : sept talents d'un or travaillé avec art, une coupe d'argent massif ; il avait puisé pour moi dans douze amphores un vin pur et généreux, breuvage divin qui n'était connu de nul dans sa maison, ni serviteur ni servante, mais de lui seul, de son épouse chérie et de son intendante. Quand ils buvaient ce vin rouge et délicieux, il en remplissait une coupe et la versait dans vingt mesures d'eau ;

« Δὴ τότε κελόμην  
τοὺς ἄλλους ἐταίρους ἐρήρας  
μένειν τε αὐτοῦ παρ νηΐ  
καὶ ἔρυσθαι νῆα·  
αὐτὰρ ἐγὼ κρίνας  
δυοκαίδεκα ἄριστους ἐτάρων  
βῆν·  
ἀτὰρ ἔχον ἄσκον αἶγεον  
οἴνιοιο μέλανος, ἠδέος,  
ὃν ἔδωκέ μοι Μάρων,  
υἱὸς Εὐάνθεος,  
ἱρεὺς Ἀπόλλωνος,  
ὃς ἀμφιβεθήκει Ἴσμαρον,  
οὐνέκα περισχόμεθ' αὖ μιν  
σὺν παιδί ἠδὲ γυναικὶ  
ἄζόμενοι·  
ᾧκει γὰρ  
ἐν ἄλσει δενδρήεντι  
Φοίβου Ἀπόλλωνος.  
Ὅ δέ πόρε μοι  
δῶρα ἀγλαά·  
δῶκε μὲν μοι ἑπτὰ τάλαντα  
χρυσοῦ εὐεργέος·  
δῶκε δέ μοι  
κρητῆρα πανάργυρον·  
αὐτὰρ ἔπειτα  
ἀφύσσας  
ἐν δωδεκά ἀμφιφορεῦσι πασιν  
οἶνον ἠδύν, ἀκηράσιον,  
ποτόν θεῖον·  
οὐδέ τις δμῶν  
οὐδέ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ  
ἠείδη αὐτόν,  
ἀλλὰ αὐτὸς  
ἄλοχός τε φίλη  
μία τε οἴη ταμίη.  
Ὅτε δὲ πίνοιεν τόν,  
οἶνον ἐρυθρόν μελιθδέα,  
ἐμπλήσας ἐν δέπας

« Donc alors j'ordonnai  
les autres compagnons très-aimés  
et rester là auprès du vaisseau  
et garder le vaisseau ;  
mais moi ayant choisi  
les douze meilleurs des compagnons  
je me-mis-en-marche ;  
mais j'avais une outre de-bouc  
de vin noir, doux,  
qu'avait donné à moi Maron,  
fils d'Évanthée,  
prêtre d'Apollon,  
qui gardait Ismare,  
parce que nous avions protégé lui  
avec son enfant et sa femme  
les respectant ;  
car il habitait  
dans le bois-sacré abondant-en-arbres  
de Phébus Apollon.  
Et il avait donné à moi  
des présents magnifiques :  
il donna à moi sept talents  
d'or bien-travaillé ;  
et il donna à moi  
un cratère tout-d'argent ;  
mais (et) ensuite  
ayant puisé  
dans douze amphores en-tout  
un vin doux, non-mélangé (pur),  
boisson divine, *il me les donna* ;  
et aucun des serviteurs  
ni des servantes dans la maison  
ne connaissait lui (ce vin),  
mais *seulement* lui-même  
et son épouse chérie  
et une seule intendante.  
Et lorsqu'ils buvaient celui-ci,  
le vin rouge doux-comme-miel,  
ayant rempli une-seule coupe

χεῦ' ἰ· ὀδμή δ' ἠδεῖα ἀπὸ κρητῆρος ὀδώδει, 210  
 θεσπεσίη· τότ' ἄν οὔτοι ἀποσχέσθαι φίλον ἦεν.  
 Τοῦ φέρον ἐμπλήσας ἄσκὸν μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦια  
 κωρύκῳ· αὐτίκα γάρ μοι οἶσατο θυμὸς ἀγῆνωρ  
 ἄνδρ' ἐπελεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν,  
 ἄγριον, οὔτε δίκας εὔ εἰδότα οὔτε θέμιστας. 215  
 « Καρπαλίμως δ' εἰς ἄντρον ἀφικόμεθ', οὐδέ μιν ἔνδον  
 εὔρομεν, ἀλλ' ἐνόμεινε νομὸν κάτα πίονα μῆλα.  
 Ἐλθόντες δ' εἰς ἄντρον ἐθηέμεσθα ἕκαστα·  
 ταρσοὶ μὲν τυρῶν βρῖθον, στείνοντο δὲ σηκοὶ  
 ἄρνῶν ἠδ' ἐρίφων· διακεκριμέναι δὲ ἕκασται 220  
 ἔρχατο· χωρὶς μὲν πρόγονοι, χωρὶς δὲ μέτασσαι,  
 χωρὶς δ' αὖθ' ἔρσαι· ναῖον δ' ὀρῶ ἄγγεα πάντα,  
 γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, τετυγμένα, τοῖς ἐνάμελγεν.  
 Ἔνθ' ἐμὲ μὲν πρῶτισθ' ἔταροι λίσσοντ' ἐπέεσσιν,

un parfum suave et divin s'exhalait du cratère, et il eût été bien pénible alors de s'abstenir. J'en avais emporté une grande outre, et des vivres dans un sac ; car déjà mon noble cœur pressentait que je rencontrerais un homme revêtu d'une puissante vigueur, sauvage et ne connaissant ni lois ni justice.

« Nous arrivons bientôt à sa caverne, mais nous ne l'y trouvons point ; il faisait paître alors ses gras troupeaux. Nous entrons et nous contemplons chaque objet avec admiration : les paniers de jonc étaient chargés de fromage, les étables remplies d'agneaux et de chevreaux ; mais ils étaient séparés : d'un côté les plus vieux, puis les moins grands, enfin ceux qui venaient de naître. Tous les vases débordaient de petit-lait, ainsi que les terrines et les bassins dans lesquels il trayait ses troupeaux. Tout d'abord mes compagnons me

χεῦεν ἀνὰ εἴκοσι μέτρα ὕδατος· il *la* versait dans vingt mesures d'eau ;  
 ὀδμή δὲ ἠδεῖα, θεσπεσίη, et une odeur douce, divine,  
 ὀδώδει ἀπὸ κρητῆρος· s'exhalait du cratère ;  
 τότε οὔτοι ἄν ἦε φίλον alors il n'aurait pas été agréable  
 ἀποσχέσθαι. de s'abstenir.  
 Φέρον μέγαν ἄσκὸν τοῦ J'emportais une grande outre de ce *vin*  
 ἐμπλήσας· l'ayant remplie ; [sions, dans un sac ;  
 ἐν δὲ καὶ ἦια, κωρύκῳ· et dedans *j'emportais* aussi des provi-  
 αὐτίκα γάρ θυμὸς ἀγῆνωρ car aussitôt le cœur généreux  
 οἶσατό μοι se figura à moi  
 ἄνδρα ἐπελεύσεσθαι, un homme devoir survenir,  
 ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκὴν, revêtu d'une grande force,  
 ἄγριον, εἰδότα εὔ sauvage, *ne* connaissant bien  
 οὔτε δίκας οὔτε θέμιστας. ni la justice ni les lois.  
 « Ἀφικόμεθα δὲ εἰς ἄντρον « Et nous arrivâmes dans la caverne  
 καρπαλίμως, promptement,  
 οὐδέ εὔρομέν μιν et nous ne trouvâmes pas lui  
 ἔνδον, au dedans,  
 ἀλλὰ ἐνόμεινε μῆλα mais il faisait-paître *son* bétail  
 κατὰ νομὸν πίονα. dans un pâturage gras.  
 Ἐλθόντες δὲ εἰς ἄντρον Et étant entrés dans la caverne  
 ἐθηέμεσθα ἕκαστα· nous admirions chaque chose ;  
 ταρσοὶ μὲν les claies  
 βρῖθον τυρῶν, étaient chargées de fromages,  
 σηκοὶ δὲ στείνοντο et les étables étaient remplies  
 ἄρνῶν ἠδὲ ἐρίφων· d'agneaux et de chevreaux ;  
 ἔρχατο δὲ et *les brebis et les chèvres* étaient enfer-  
 διακεκριμέναι ἕκασται· séparées chacunes : [mées  
 χωρὶς μὲν πρόγονοι, à l'écart les vieilles,  
 χωρὶς δὲ μέτασσαι, et à l'écart celles entre-deux-âges,  
 χωρὶς δὲ αὖτε et à l'écart à-leur-tour  
 ἔρσαι· celles nouvellement nées ;  
 πάντα δὲ ἄγγεα, et tous les vases,  
 γαυλοὶ τε σκαφίδες τε, et terrines et bassins,  
 τετυγμένα, façonnés-avec-travail,  
 τοῖς ἐνάμελγε, dans lesquels il trayait,  
 ναῖον ὀρῶ. ruisselaient de petit-lait.  
 Ἔνθα μὲν ἔταροι Là les compagnons  
 λίσσοντο ἐμὲ ἐπέεσσιν, priaient moi par *leurs* paroles,

τυρῶν αἰνυμένους ἰέναι πάλιν, αὐτὰρ ἔπειτα  
 καρπαλίμως ἐπὶ νῆα θοὴν ἐρίφους τε καὶ ἄρνας  
 σηκῶν ἐξελάσαντας, ἐπιπλεῖν ἀλμυρὸν ὕδωρ·  
 ἀλλ' ἐγὼ οὐ πιθόμην (ἦ τ' ἂν πολὺ κέρδιον ἦεν),  
 ὄφρ' αὐτόν τε ἴδοιμι, καὶ εἴ μοι ξείνια δοίη·  
 οὐδ' ἄρ' ἔμελλ' ἐτάροισι φανεῖς ἐρατεινὸς ἔσσεσθαι.  
 « Ἔνθα δὲ πῦρ κείαντες ἐθύσαμεν, ἠδὲ καὶ αὐτοὶ  
 τυρῶν αἰνύμενοι φάγομεν· μένομέν τέ μιν ἔνδον  
 ἦμενοι, ἕως ἐπῆλθε νέμων· φέρε δ' ὄβριμον ἄχθος  
 ὕλης ἀζαλέης, ἵνα οἱ ποτιδόρπιον εἴη.  
 Ἔκτοσθεν δ' ἄντροιο βαλὼν ὀρυμαγδὸν ἔθηκεν·  
 ἡμεῖς δὲ δείσαντες ἀπεσσύμεθ' ἐς μυχὸν ἄντρου.  
 Αὐτὰρ ὄγ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,  
 πάντα μάλ', ὅσ' ἠμελγε, τὰ δ' ἄρσενά λεῖπε θύρηφιν,

supplient de prendre quelques fromages et de partir, puis de chasser  
 à la hâte hors de l'étable vers le rapide vaisseau les agneaux et  
 les chevreaux, et de voguer sur l'onde amère. Je n'écoutai point ce  
 conseil, qui était pourtant le plus sage : je voulais voir si le Cyclope  
 m'offrirait les présents de l'hospitalité ; mais son arrivée devait être  
 funeste à mes compagnons.

« Nous allumons le feu pour les sacrifices et nous prenons  
 quelques fromages que nous mangeons ; puis, assis dans la caverne,  
 nous attendons jusqu'au moment où il revient du pâturage. Il por-  
 tait une charge énorme de bois sec pour apprêter son repas ; il la  
 jette en dehors de la caverne avec un grand bruit ; pour nous, épou-  
 vantés, nous nous sauvons au fond de l'ancre. Alors il chasse ses  
 gras troupeaux dans la vaste grotte, ou du moins toutes les femelles

225

230

235

πρώτιστα αἰνυμένους  
 τυρῶν  
 ἰέναι πάλιν,  
 αὐτὰρ ἔπειτα  
 ἐξελάσαντας καρπαλίμως  
 σηκῶν  
 ἐπὶ νῆα θοὴν  
 ἐρίφους τε καὶ ἄρνας,  
 ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἀλμυρόν·  
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ πιθόμην  
 (ἦ τε ἂν ἦε  
 πολὺ κέρδιον),  
 ὄφρα ἴδοιμι αὐτόν τε,  
 καὶ εἰ δοίη μοι  
 ξείνια·  
 οὐδὲ ἔμελλεν ἄρα  
 φανεῖς  
 ἔσσεσθαι ἐρατεινὸς ἐτάροισιν.  
 « Ἔνθα δὲ κείαντες πῦρ  
 ἐθύσαμεν,  
 ἠδὲ καὶ αὐτοὶ  
 αἰνύμενοι τυρῶν  
 φάγομεν·  
 μένομέν τέ μιν ἔνδον  
 ἦμενοι,  
 ἕως ἐπῆλθε  
 νέμων·  
 φέρε δὲ ἄχθος ὄβριμον  
 ὕλης ἀζαλέης,  
 ἵνα εἴη οἱ ποτιδόρπιον.  
 Βαλὼν δὲ ἔκτοσθεν ἄντροιο  
 ἔθηκεν ὀρυμαγδόν·  
 ἡμεῖς δὲ δείσαντες  
 ἀπεσσύμεθα  
 ἐς μυχὸν ἄντρου.  
 Αὐτὰρ ὄγε  
 ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος  
 μῆλα πίονα,  
 μάλᾳ πάντα ὅσα ἠμελγε,

*demandant nous* tout-d'abord prenant  
*quelques-uns* des fromages  
 aller en arrière (nous en retourner),  
 mais ensuite  
 ayant chassé promptement  
 hors des étables  
 vers le vaisseau rapide  
 et chevreaux et agneaux,  
 naviguer-sur l'eau salée ;  
 mais je ne *les* écoutai pas  
 (et assurément *cela* aurait été  
 beaucoup plus avantageux),  
 afin que je visse et lui-même (le Cy-  
 et s'il donnerait à moi [clope),  
 des présents-d'hospitalité ;  
 et il ne devait pas certes  
 ayant paru  
 être agréable à *mes* compagnons.  
 « Et là ayant allumé du feu  
 nous fimes-des-sacrifices (de fromages),  
 et aussi nous-mêmes  
 prenant *quelques-uns* des fromages  
 nous *les* mangeâmes ;  
 et nous attendîmes lui au dedans  
 étant assis,  
 jusqu'à ce qu'il survînt  
 faisant-paître *ses troupeaux* ;  
 et il portait une charge pesante  
 de bois sec,  
 afin que *cela* fût à lui servant-au-souper.  
 Et l'ayant jeté de l'extérieur de la ca-  
 il fit du bruit ; [verne  
 et nous ayant craint  
 nous nous élançâmes  
 au fond de la caverne.  
 Mais celui-ci  
 chassa dans la vaste caverne  
*ses bêtes grasses*,  
 absolument toutes celles qu'il trayait,

ἀρνειούς τε τράγους τε, βαθείης ἔκτοθεν ἀύλης.  
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας, 240  
 ὄβριμον· οὐκ ἂν τόνγε δύω καὶ εἴκοσ' ἄμαξαι  
 ἐσθλαί, τετράκυκλοι, ἀπ' οὐδὸς ὀχλίσειαν·  
 τόσσην ἠλίβατον πέτρην ἐπέθηκε θύρῃσιν.  
 Ἐζόμενος δ' ἤμελγεν οἷς καὶ μηκάδας αἴγας,  
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη. 245  
 Αὐτίκα δ' ἤμισυ μὲν θρέψας λευκοῖο γάλακτος,  
 πλεκτοῖς ἐν ταλάροισιν ἀμησάμενος κατέθηκεν·  
 ἤμισυ δ' αὖτ' ἔστησεν ἐν ἄγγεσιν, ὄφρα οἱ εἴη  
 πίνειν αἰνυμένω, καὶ οἱ ποτιδόρπιον εἴη.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα, 250  
 καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ εἴσιδεν, εἶρετο δ' ἡμέας·  
 « ὦ ξεῖνοι ἰ, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρὰ κέλευθα;  
 « ἦ τι κατὰ πρῆξιν, ἦ μασιδίως ἀλάλησθε,

qu'il veut traire, et laisse à l'entrée les mâles, béliers et boucs, en dehors de l'étable immense. Puis il soulève une grande et lourde pierre pour fermer la caverne; vingt-deux chariots solides, à quatre roues, n'auraient pu l'arracher du sol, tant était haut le quartier de roche qu'il mit à l'entrée de sa demeure. Il s'assied et traite avec soin les brebis et les chèvres bélantes, puis il fait approcher les agneaux de leurs mères. Ensuite il fait cailler la moitié de son lait éclatant de blancheur, le dépose et l'entasse dans des corbeilles de jonc; il verse le reste dans des vases pour le boire ensuite et en faire son repas du soir. Après avoir promptement terminé ces travaux, il allume du feu, nous voit et nous interroge :

« Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? Est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous au

λεῖπε δὲ θύρῃφι τὰ ἄρσενα,  
 ἀρνειούς τε τράγους τε,  
 ἔκτοθεν, ἀύλης βαθείης.  
 Αὐτὰρ ἔπειτα  
 ἐπέθηκε μέγαν θυρεὸν  
 ἀείρας ὑψόσε,  
 ὄβριμον·  
 δύω καὶ εἴκοσι ἄμαξαι  
 ἐσθλαί, τετράκυκλοι,  
 οὐκ ἂν ὀχλίσειαν τόνγε  
 ἀπὸ οὐδὸς·  
 τόσσην ἠλίβατον πέτρην  
 ἐπέθηκε θύρῃσιν.  
 Ἐζόμενος δὲ ἤμελγεν οἷς  
 καὶ αἴγας μηκάδας,  
 πάντα  
 κατὰ μοῖραν,  
 καὶ ἦκεν ἔμβρυον  
 ὑπὸ ἐκάστη.  
 Αὐτίκα δὲ θρέψας μὲν  
 ἤμισυ γάλακτος λευκοῖο,  
 κατέθηκεν ἀμησάμενος  
 ἐν ταλάροισι πλεκτοῖς·  
 ἔστησε δὲ αὖτε ἤμισυ  
 ἐν ἄγγεσιν,  
 ὄφρα εἴη οἱ πίνειν  
 αἰνυμένω,  
 καὶ εἴη οἱ ποτιδόρπιον.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος  
 σπεῦσε τὰ ἅ ἔργα,  
 καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ  
 καὶ εἴσιδεν,  
 εἶρετο δὲ ἡμέας·  
 « ὦ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;  
 « πόθεν πλεῖτε  
 « κέλευθα ὑγρά;  
 « ἦ τι  
 « κατὰ πρῆξιν,  
 « ἦ ἀλάλησθε ὑπεῖρ ἄλλα

et il laissait à la porte les mâles, et béliers et boucs, dehors, dans la cour profonde. Mais ensuite il plaça une grande pierre-de-fermeture l'ayant élevée en haut, pierre pesante; deux et vingt (vingt-deux) chariots bons (solides), à-quatre-roues, n'auraient pas enlevé cette pierre du sol; si-grande *était* la haute pierre qu'il plaça à la porte. Et étant assis il trayait les brebis et les chèvres bélantes, faisant toutes choses selon la convenance, et il envoya un petit sous chaque mère. Et aussitôt ayant fait-cailler la moitié du lait blanc, il le déposa l'ayant entassé dans des éclisses tressées; et il plaça à-son-tour l'autre moitié dans des vases, afin qu'elle fût à lui à boire la prenant, et qu'elle fût à lui servant-au-souper. Mais après que s'étant appliqué il eut fait-à-la-hâte ses travaux, aussi alors il alluma le feu et regarda, et interrogea nous :  
 « Ô étrangers, qui êtes-vous?  
 « d'où *venant* naviguez-vous  
 « sur les routes humides?  
 « ou bien *est-ce* en quelque chose  
 « pour une affaire,  
 « ou bien errez-vous sur mer

« οἷά τε ληϊστῆρες, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλόωνται  
 « ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες ; » 255  
 « Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,  
 δεισάντων<sup>1</sup> φθόγγον τε βαρύν, αὐτόν τε πέλωρον.  
 Ἄλλὰ καὶ ὥς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ἡμεῖς τοι Τροίηθεν ἀποπλαγχθέντες Ἀχαιοὶ  
 « παντοίοις ἀνέμοισιν ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης, 260  
 « οἴκαδε ἰέμενοι, ἄλλην ὁδόν, ἄλλα κέλευθα  
 « ἦλθομεν· οὕτω που Ζεὺς ἤθελε μητίσασθαι.  
 « Λαοὶ δ' Ἀτρείδew Ἀγαμέμνωνος εὐχόμεθ' εἶναι,  
 « τοῦ δὴ νῦν γε μέγιστον ὑπουράνιον κλέος ἐστίν·  
 « τόσσην γὰρ διέπερσε πόλιν, καὶ ἀπώλεσε λαοὺς 265  
 « πολλούς· Ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γούνα  
 « ἰκόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον ἦε καὶ ἄλλως

hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes et portant le ravage chez les étrangers ? »

« Il dit, et notre cœur se brisa ; nous fûmes remplis d'effroi en entendant cette voix terrible, en voyant ce corps monstrueux. Cependant je lui répondis en ces termes :

« Nous sommes des Grecs qui revenons de Troie ; égarés par des vents contraires sur le gouffre immense des eaux, nous cherchions notre patrie, et nous avons été emportés sur d'autres routes : telle était sans doute la volonté de Jupiter. Nous nous faisons gloire d'être les soldats d'Agamemnon fils d'Atrée, dont la renommée est sans bornes sous les cieux ; car il a dévasté une cité puissante et détruit des peuples nombreux. Nous sommes venus embrasser tes genoux, espérant que tu nous offrirais les dons de l'hospitalité ou que tu

« μασιδίως,  
 « οἷά τε ληϊστῆρες,  
 « τοίτε ἀλόωνται,  
 « παρθέμενοι ψυχὰς,  
 « φέροντες κακὸν  
 « ἀλλοδαποῖσιν ; »  
 « Ἔφατο ὥς·  
 αὖτε δὲ ἦτορ φίλον  
 κατεκλάσθη ἡμῖν,  
 δεισάντων φθόγγον τε βαρύν,  
 πέλωρόν τε αὐτόν.  
 Ἄλλὰ καὶ ὥς  
 ἀμειβόμενος  
 προσέειπόν μιν ἔπεσιν·  
 « Ἡμεῖς τοι Ἀχαιοὶ  
 « ἀποπλαγχθέντες  
 « ἀνέμοισι παντοίοις  
 « ὑπὲρ μέγα λαῖτμα θαλάσσης,  
 « ἰέμενοι οἴκαδε,  
 « ἦλθομεν Τροίηθεν  
 « ἄλλην ὁδόν, ἄλλα κέλευθα·  
 « Ζεὺς που ἤθελε  
 « μητίσασθαι οὕτως.  
 « Εὐχόμεθα δὲ  
 « εἶναι λαοὶ  
 « Ἀγαμέμνωνος Ἀτρείδew,  
 « τοῦ δὴ  
 « νῦν γε  
 « κλέος ὑπουράνιον  
 « ἐστὶ μέγιστον·  
 « τόσσην γὰρ πόλιν διέπερσε,  
 « καὶ ἀπώλεσε  
 « λαοὺς πολλούς.  
 « Ἡμεῖς δὲ αὖτε  
 « κιχανόμενοι  
 « ἰκόμεθα τὰ σὰ γούνα,  
 « εἰ πόροις  
 « τί ξεινήϊον  
 « ἦε καὶ ἄλλως

« à l'aventure,  
 « comme des pirates,  
 « qui vont-au-hasard,  
 « exposant *leurs* vies,  
 « portant du mal (le ravage)  
 « à ceux d'un-autre-pays ? »  
 « Il dit ainsi ;  
 et de nouveau le cœur chéri  
 fut brisé à nous,  
 nous ayant craint et la voix forte,  
 et le monstre lui-même.  
 Mais même ainsi (malgré cela)  
 répondant  
 je parlai-à lui en *ces* termes :  
 « Nous certes Achéens  
 « égarés  
 « par des vents de-toute-sort  
 « sur le grand gouffre de la mer,  
 « nous élançant vers *notre* demeure,  
 « nous sommes venus de Troie  
 « par une autre route, par d'autres che-  
 « Jupiter sans doute voulait [mins ;  
 « arranger *les choses* ainsi.  
 « Et nous nous vantons  
 « d'être les peuples (soldats)  
 « d'Agamemnon fils-d'Atrée,  
 « duquel assurément  
 « maintenant du moins  
 « la gloire sous-le-ciel  
 « est très-grande ;  
 « si-grande en effet *est* la ville *qu'il* a  
 « et il a détruit [ravagée,  
 « des peuples nombreux.  
 « Et nous à-notre-tour  
 « *te* rencontrant  
 « nous sommes venus à tes genoux,  
 « *pour voir* si tu *nous* donnerais  
 « quelque présent-hospitalier  
 « ou *si* aussi autrement

« δοίης δωτήνην, ἦτε ξείνων θέμις ἐστίν.  
 « Ἄλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεοῦς ἰκέται τέ τοι εἶμεν.  
 « Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ἰκετάων τε ξείνων τε, 270  
 « ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·  
 « Νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν', ἢ τηλόθεν εἰλήλουθας,  
 « ὃς με θεοῦς κέλεαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι.  
 « Οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν, 275  
 « οὐδὲ θεῶν μακάρων· ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἶμεν.  
 « Οὐδ' ἂν ἐγὼ Διὸς ἔχθος ἀλευάμενος πεφιδοίμην  
 « οὔτε σεῦ οὔθ' ἐτάρων, εἰ μὴ θυμὸς με κελεύει.  
 « Ἄλλὰ μοι εἴφ' ὅπῃ ἔσχες ἰὼν εὐεργέα νῆα,  
 « ἢ που ἐπ' ἔσχατιῆς ἢ καὶ σχεδόν, ὄφρα δαείω. » 280  
 « Ὡς φάτο πειράζων· ἐμὲ δ' οὐ λάθην εἰδότα πολλὰ·

nous ferais du moins quelque présent, comme il est d'usage avec les étrangers. Héros puissant, respecte les dieux ; car nous sommes des suppliants. Jupiter venge les suppliants et les hôtes, Jupiter hospitalier, compagnon des augustes étrangers. »

« Je parlai ainsi ; et il me répondit d'un cœur impitoyable : « Tu es insensé, étranger, ou tu viens de bien loin, toi qui m'engages à craindre les dieux, à éviter leurs coups. Les Cyclopes n'ont souci ni de Jupiter qui porte l'égide ni des dieux bienheureux ; car nous sommes bien plus puissants qu'eux. Je n'épargnerais ni toi ni tes compagnons pour fuir le courroux de Jupiter, si mon cœur ne m'y engageait. Mais voyons, dis-moi où tu as laissé ton solide navire ; est-ce à l'extrémité de l'île ou près d'ici ? Fais-le-moi savoir. »

« Il dit pour m'éprouver ; mais mon esprit habile ne s'y laissa point prendre, et je lui fis cette réponse artificieuse :

« δοίης δωτήνην,  
 « ἦτε θέμις ἐστὶ ξείνων.  
 « Ἄλλά, φέριστε,  
 « αἰδεῖο θεοῦς·  
 « εἵμέν τέ τοι ἰκέται.  
 « Ζεὺς δὲ ἐπιτιμήτωρ  
 « ἰκετάων τε ξείνων τε,  
 « ξείνιος,  
 « ὃς ὀπηδεῖ ἅμα  
 « ξείνοισιν αἰδοίοισιν. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με  
 θυμῷ νηλεῖ·  
 « Εἷς νήπιος, ὦ ξεῖνε,  
 « ἢ εἰλήλουθας τηλόθεν,  
 « ὃς κέλεαί με  
 « ἢ δειδίμεν  
 « ἢ ἀλέασθαι θεοῦς.  
 « Κύκλωπες γὰρ  
 « οὐκ ἀλέγουσι  
 « Διὸς αἰγιόχου,  
 « οὐδὲ θεῶν μακάρων·  
 « ἐπειὴ εἶμεν  
 « πολὺ φέρτεροι.  
 « Οὐδὲ ἐγὼ ἂν πεφιδοίμην  
 « οὔτε σεῦ οὔτε ἐτάρων  
 « ἀλευάμενος  
 « ἔχθος Διός,  
 « εἰ μὴ θυμὸς κελεύει με.  
 « Ἄλλὰ εἰπέ μοι  
 « ὅπῃ ἰὼν ἔσχες  
 « νῆα εὐεργέα,  
 « ἢ που ἐπὶ ἔσχατιῆς  
 « ἢ καὶ σχεδόν,  
 « ὄφρα δαείω. »  
 « Φάτο ὧς  
 πειράζων·  
 οὐ λάθε δὲ ἐμὲ  
 εἰδότα πολλὰ·

« tu nous donnerais un don,  
 « lequel usage est celui des hôtes.  
 « Mais, ô très-bon,  
 « respecte les dieux ;  
 « et nous sommes à toi suppliants.  
 « Car Jupiter est le vengeur  
 « et des suppliants et des hôtes,  
 « Jupiter hospitalier,  
 « qui accompagne ensemble (marche  
 « les étrangers vénérables. » [avec)  
 « Je dis ainsi ;  
 et lui sur-le-champ répondit à moi  
 d'un cœur impitoyable :  
 « Tu es insensé, ô étranger,  
 « ou tu es venu de loin,  
 « toi qui invites moi  
 « ou à craindre  
 « ou à éviter le courroux des dieux.  
 « En effet les Cyclopes  
 « ne se soucient pas  
 « de Jupiter qui-a-une-égide,  
 « ni des dieux bienheureux ;  
 « car nous sommes  
 « beaucoup plus puissants qu'eux.  
 « Aussi moi je n'épargnerais  
 « ni toi ni tes compagnons  
 « évitant (pour éviter)  
 « la haine de Jupiter,  
 « si mon cœur n'y engage pas moi.  
 « Mais dis à moi  
 « où en venant tu as arrêté  
 « ton vaisseau bien-fabriqués,  
 « ou quelque-part à l'extrémité  
 « ou aussi auprès d'ici,  
 « afin que je le sache. »  
 « Il dit ainsi  
 m'éprouvant ;  
 mais il n'échappa pas à (fut pénétré par)  
 qui sais beaucoup de choses ; [moi

ἀλλά μιν ἄψορρον προσέφην δολίοις ἐπέεσσιν·

« Νέα μὲν μοι κατέαξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων,  
 « πρὸς πέτρῃσι βαλὼν ὑμῆς ἐπὶ πείρασι γαίης,  
 « ἄκρη προσπελάσας ἄνεμος δ' ἐκ πόντου ἔνεικεν·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε ὑπέκφυγον αἰπὺν ὄλεθρον. »

« Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οὐδὲν ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·  
 ἀλλ' ὄγ' ἀναΐξας ἐτάροις ἐπὶ χεῖρας ἴαλλεν·  
 σὺν δὲ δύω μάρψας, ὥστε σκύλακας ποτὶ γαίῃ  
 κόπτ' ἠ' ἐκ δ' ἐγκέφαλος χαμάδις ῥέε, δεῦε δὲ γαῖαν. »

Τοὺς δὲ διὰ μελεῖστί ταμῶν ὠπλίσσατο δόρπον·  
 ἦσθιε δ' ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, οὐδ' ἀπέλειπεν,  
 ἔγκατὰ τε σάρκας τε καὶ ὀστέα μυελόεντα.

Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες ἀνεσχέθομεν Διὶ χεῖρας,  
 σχέτλια ἔργ' ὀρόωντες· ἀμηχανίη δ' ἔχε θυμόν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ μεγάλην ἐμπλήσατο νηδύν,  
 ἀνδρόμεα κρέ' ἔδων καὶ ἐπ' ἄκρητον γάλα πίνων,  
 κεῖτ' ἔντοσθ' ἄντροιο τανυσσάμενος διὰ μήλων.

« Neptune qui ébranle la terre a brisé mon vaisseau en le jetant contre des rochers à l'extrémité de votre terre ; il l'a fracassé contre le promontoire, et le vent de la mer en a emporté les débris ; j'ai échappé avec ceux que tu vois à une fin terrible. »

« Je dis, et dans son cœur impitoyable il ne me répondit rien ; mais il s'élança les mains étendues sur mes compagnons ; il en saisit deux et les heurta contre terre comme de jeunes chiens ; leur cervelle coulait sur le sol qu'elle inonda. Il dépeça ensuite leurs membres et apprêta son repas ; il les dévorait comme un lion nourri sur les montagnes, et il ne laissa ni entrailles ni chairs ni os remplis de moelle. Pour nous, témoins de ces horribles forfaits, nous élevions les mains en pleurant vers Jupiter, et le désespoir s'emparait de notre cœur. Quand le Cyclope eut rempli son vaste estomac, mangeant des chairs humaines et buvant du lait pur, il s'étendit

ἀλλά προσέφην μιν ἄψορρον  
 ἐπέεσσι δολίοις·

« Ποσειδάων μὲν  
 « ἐνοσίχθων  
 « κατέαξέ μοι νέα,  
 « βαλὼν πρὸς πέτρῃσιν  
 « ἐπὶ πείρασιν ὑμῆς γαίης,  
 « προσπελάσας  
 « ἄκρη·  
 « ἄνεμος δὲ ἐκ πόντου ἔνεικεν·  
 « αὐτὰρ ἐγὼ σὺν τοῖσδε  
 « ὑπέκφυγον ὄλεθρον αἰπύν. »

« Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ ἀμείβετό με οὐδὲν  
 θυμῷ νηλεῖ·  
 ἀλλὰ ὄγε ἀναΐξας  
 ἐπίαλλε χεῖρας ἐτάροις·  
 συμάρψας δὲ δύω  
 κόπτεν ἐπὶ γαίῃ  
 ὥστε σκύλακας·  
 ἐγκέφαλος δὲ ἔκρρε χαμάδις,  
 δεῦε δὲ γαῖαν.

Διαταμῶν δὲ τοὺς μελεῖστί  
 ὠπλίσσατο δόρπον·  
 ἦσθιε δὲ  
 ὥστε λέων ὀρεσίτροφος,  
 οὐδὲ ἀπέλειπεν, ἔγκατὰ τε  
 σάρκας τε  
 καὶ ὀστέα μυελόεντα.  
 Ἡμεῖς δὲ κλαίοντες  
 ἀνεσχέθομεν χεῖρας Διί,  
 ὀρόωντες ἔργα σχέτλια·  
 ἀμηχανίη δὲ ἔχε θυμόν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωψ  
 ἐμπλήσατο μεγάλην νηδύν,  
 ἔδων κρέα ἀνδρόμεα  
 καὶ πίνων ἐπὶ  
 γάλα ἄκρητον,  
 κεῖτο  
 ἔντοσθε ἄντροιο

mais je dis-à lui de nouveau  
 avec des paroles artificieuses :

« Neptune  
 « qui-ébranle-la-terre  
 « a brisé à moi le vaisseau,  
 « l'ayant jeté contre des rochers  
 « aux extrémités de votre terre,  
 « l'ayant fait-approcher  
 « d'un promontoire ;  
 « et le vent *venant* de la mer l'a empor-  
 « mais moi avec ceux-ci [té ;  
 « j'ai évité la perte abrupte (terrible). »  
 « Je dis ainsi ;

et lui ne répondit rien à moi dans son cœur impitoyable ; mais celui-ci s'étant élançé jeta ses mains sur mes compagnons ; et en ayant saisi deux il les frappait contre terre comme de jeunes chiens ; et leur cervelle coulait sur-le-sol, et mouillait la terre. Et en dépeçant eux par-membres il les prépara pour son repas-du-soir ; et il mangeait comme un lion nourri-sur-les-montagnes, et ne laissa rien, et (ni) les entrailles et les chairs et les os remplis-de-moelle. Mais nous pleurant nous levâmes les mains vers Jupiter, voyant ces actions cruelles ; et le désespoir occupait notre cœur. Mais après que le Cyclope eut rempli son vaste estomac, mangeant des chairs humaines et buvant par-dessus du lait sans-mélange (pur), il restait-couché au dedans de l'ancre

Τὸν μὲν ἐγὼ βούλευσα κατὰ μεγαλήτορα θυμόν,  
 ἄσσον ἰών, ξίφος ὄξυ ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 οὐτάμεναι πρὸς στῆθος, ὅθι φρένες ἦπαρ ἔχουσιν,  
 χεῖρ' ἐπιμασσάμενος ἕτερος δέ με θυμὸς ἔρυκεν.  
 Αὐτοῦ γάρ κε καὶ ἄμμες ἀπωλόμεθ' αἰπὺν ὄλεθρον·  
 οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα θυράων ὑψηλάων  
 χερσὶν ἀπώσασθαι λίθον ὄβριμον, ὃν προσέθηκεν.  
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἡῶ διαν.

« Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἡῶς,  
 καὶ τότε πῦρ ἀνέκαιε καὶ ἤμελγε κλυτὰ μῆλα,  
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἅ ἔργα,  
 σὺν δ' ὄγε δ' αὐτε δύω μάρψας ὠπλίσσατο δεῖπνον.  
 Δειπνήσας δ' ἄντρου ἐξήλασε πίονα μῆλα,  
 ῥηϊδίως ἀφελὼν θυρεὸν μέγαν· αὐτὰρ ἔπειτα

dans la caverne au milieu de ses troupeaux. Je voulais en mon cœur magnanime m'approcher de lui, tirer du fourreau mon épée acérée et l'en frapper à la poitrine, cherchant avec ma main l'endroit où le péricarde enveloppe le foie ; mais une autre pensée me retint. Nous devions périr dans cet antre d'un affreux trépas ; jamais nos mains n'auraient pu écarter de la porte élevée la roche énorme qu'il y avait placée. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, il alluma du feu et se mit à traire avec soin ses magnifiques troupeaux, puis il fit approcher les agneaux de leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons, et prépara le repas du matin. Ce repas achevé, il chassa ses gras troupeaux hors de la caverne et enleva sans peine la pierre

τανυσσάμενος διὰ μῆλων.  
 Ἐγὼ μὲν βούλευσα  
 κατὰ θυμόν μεγαλήτορα,  
 ἰών ἄσσον,  
 ἔρυσσάμενος παρὰ μηροῦ  
 ξίφος ὄξυ,  
 οὐτάμεναι τὸν πρὸς στῆθος,  
 ὅθι φρένες  
 ἔχουσιν ἦπαρ,  
 ἐπιμασσάμενος χειρὶ·  
 ἕτερος δέ θυμὸς ἔρυκέ με.  
 Ἄμμες γάρ κε καὶ  
 ἀπωλόμεθά κεν αὐτοῦ  
 ὄλεθρον αἰπύ·  
 οὐ γάρ κεν δυνάμεσθα κεν  
 ἀπώσασθαι χερσὶ  
 θυράων ὑψηλάων  
 λίθον ὄβριμον ὃν προσέθηκεν.  
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες  
 ἐμείναμεν Ἡῶ διαν.

« Ἥμος δὲ φάνη Ἡῶς  
 ἠριγένεια  
 ῥοδοδάκτυλος,  
 καὶ τότε ἀνέκαιε πῦρ  
 καὶ ἤμελγε μῆλα κλυτὰ,  
 πάντα  
 κατὰ μοῖραν,  
 καὶ ἦκεν ἔμβρυον  
 ὑπὸ ἐκάστη.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος  
 σπεῦσε τὰ ἅ ἔργα,  
 ὄγε δὲ αὐτε δὲ  
 συμμάρψας δύω  
 ὠπλίσσατο δεῖπνον.  
 Δειπνήσας δὲ  
 ἐξήλασεν ἄντρου  
 μῆλα πίονα,  
 ἀφελὼν ῥηϊδίως  
 μέγαν θυρεόν·

s'étant étendu parmi le bétail.  
 Moi à la vérité je délibérai  
 en *mon* cœur magnanime,  
 étant allé plus près (m'étant approché),  
 ayant tiré d'à côté de *ma* cuisse  
*mon* épée aigüe,  
 de frapper lui contre (à) la poitrine,  
 à l'endroit où le péricarde  
 enveloppe le foie,  
 ayant tâté avec la main ;  
 mais une autre pensée retenait moi.  
 En effet nous aussi  
 nous aurions péri là  
 d'une mort abrupte (terrible) ;  
 car nous n'aurions pas pu  
 écarter avec *nos* mains  
 de la porte élevée  
 la pierre pesante qu'il y avait placée.  
 Ainsi alors gémissant  
 nous attendîmes l'Aurore divine.

« Mais quand parut l'Aurore  
 née-du-matin  
 aux-doigts-de-roses,  
 aussi alors il allumait du feu  
 et trayait ses bêtes magnifiques,  
 faisant toutes choses  
 selon la convenance,  
 et il envoya un petit  
 sous chaque *mère*.  
 Mais après que s'étant appliqué  
 il eut fait-à-la-hâte ses travaux,  
 celui-ci de nouveau  
 ayant saisi deux *de mes compagnons*  
 apprêta *son* repas-du-matin.  
 Et ayant fait-son-repas  
 il chassa-hors de l'antre  
*son* bétail gras,  
 ayant enlevé aisément  
 la grande pierre-de-la-porte ;

ἄψ ἐπέθηχ', ὡσεὶ τε φαρέτρῃ πῶμ' ἐπιθείη.  
 Πολλῇ δὲ ροίζῳ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μῆλα 315  
 Κύκλωψ· αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην κακὰ βυσσοδομεύων,  
 εἴ πως τισαίμην, δοίη δέ μοι εὖχος Ἀθήνη.  
 Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.  
 Κύκλωπος γὰρ ἔκειτο μέγα ρόπαλον παρὰ σηκῶ,  
 χλωρόν, ἐλαΐνεον· τὸ μὲν ἔκταμεν, ὄφρα φοροίη 320  
 ἀυανθέν· τὸ μὲν ἄμμες εἴσκομεν εἰσορόωντες,  
 ὅσσον θ' ἰστὸν νηὸς ἐεικοσόροιο μελαίνης,  
 φορτίδος, εὐρείης, ἦτ' ἐκπεράα μέγα λαῖτμα·  
 τόσσον ἔην μῆκος, τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.  
 Τοῦ μὲν ὅσον τ' ὄργυιαν ἐγὼν ἀπέκοψα παραστάς, 325  
 καὶ παρέθηχ' ἐτάροισιν, ἀποξῦναι δ' ἐκέλευσα.  
 Οἱ δ' ὀμαλὸν ποίησαν· ἐγὼ δὲ θόωσα παραστάς  
 ἄκρον, ἄφαρ δὲ λαβῶν ἐπυράκτεον ἐν πυρὶ κηλέω.

immense ; mais il la remit aussitôt, comme s'il eût placé un cou-  
 vercle sur un carquois. Le Cyclope, avec un grand bruit, dirigea  
 ses gras troupeaux vers la montagne ; moi, je restais là, roulant au  
 fond de mon cœur de funestes desseins, désirant me venger, si Mi-  
 nerve exauçait mon vœu. Voici le parti qui me sembla le meilleur.  
 Le Cyclope avait placé au fond de l'étable une énorme branche verte  
 d'olivier, qu'il avait coupée afin de s'en servir lorsqu'elle aurait sé-  
 ché ; quand nous la regardions, nous la comparions au mât d'un noir  
 vaisseau à vingt rangs de rames, vaste bâtiment de transport traver-  
 sant le gouffre immense : telles étaient en effet sa grosseur et sa hau-  
 teur. Je m'approchai et j'en coupai la longueur d'une brasse, que je  
 donnai à mes compagnons en leur ordonnant de l'amincir. Ils la ren-  
 dirent unie, et alors je m'avançai et en affilai l'extrémité, puis, pour  
 la durcir, je la passai dans un feu ardent. Je la cachai ensuite sous

αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκεν ἄψ,  
 ὡσεὶ τε ἐπιθείη πῶμα  
 φαρέτρῃ.  
 Πολλῇ δὲ ροίζῳ  
 Κύκλωψ  
 τρέπε πρὸς ὄρος  
 μῆλα πίονα·  
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην  
 βυσσοδομεύων  
 κακὰ,  
 εἴ πως  
 τισαίμην,  
 Ἀθήνη δὲ δοίη μοι  
 εὖχος.  
 Ἦδε δὲ βουλή  
 φαίνετό μοι ἀρίστη  
 κατὰ θυμόν.  
 Μέγα γὰρ ρόπαλον Κύκλωπος  
 ἔκειτο  
 παρὰ σηκῶ,  
 χλωρόν, ἐλαΐνεον·  
 ἔκταμε μὲν τό, ὄφρα φοροίη  
 ἀυανθέν·  
 ἄμμες μὲν εἰσορόωντες  
 εἴσκομεν τό,  
 ὅσσον τε ἰστὸν  
 νηὸς μελαίνης  
 ἐεικοσόροιο,  
 φορτίδος, εὐρείης,  
 ἦτε ἐκπεράα μέγα λαῖτμα·  
 τόσσον ἔην μῆκος,  
 τόσσον πάχος εἰσοράασθαι.  
 Ἐγὼν μὲν παραστάς  
 ἀπέκοψα τοῦ  
 ὅσον τε ὄργυιαν,  
 καὶ παρέθηκα ἐτάροισιν,  
 ἐκέλευσα δὲ ἀποξῦναι.  
 Οἱ δὲ ποίησαν ὀμαλόν·  
 ἐγὼ δὲ παραστάς  
 mais ensuite il *la* plaça de nouveau,  
 comme si *un archer* avait mis un cou-  
 à un carquois. [vercle  
 Et avec un grand bruit (sifflement)  
 le Cyclope  
 tourna (dirigea) vers la montagne  
*son* bétail gras ;  
 mais moi je fus laissé *dans la caverne*  
 roulant-profondément  
 des *pensées* funestes,  
 si de-quelque-*façon*  
 je pourrais me venger,  
 et si Athéné donnerait à moi  
 l'*accomplissement de mon vœu*.  
 Et cette résolution-ci  
 paraissait à moi la meilleure  
 dans *mon* cœur.  
 En effet une grande massue du Cyclope  
 était étendue  
 à côté d'un parc (étable),  
 verte, d'-olivier ;  
 il avait coupé elle, afin qu'il *la* portât  
*quand elle serait* desséchée ;  
 et nous *la* regardant  
 nous comparions elle,  
*la trouvant aussi grande* que le mât  
 d'un vaisseau noir  
 à-vingt-rameurs,  
*vaisseau* de-charge, large,  
 qui traverse le grand gouffre : [gueur,  
 aussi-grande elle était *quant à sa lon-*  
 aussi-grande *quant à son épaisseur* à  
 Moi m'étant tenu-auprès [voir.  
 je coupai de cette massue  
*autant* qu'une brasse,  
 et *la* mis-auprès-de *mes* compagnons,  
 et *leur* ordonnai de l'aiguiser.  
 Et ceux-ci *la* firent unie ;  
 et moi m'étant tenu-auprès

Καὶ τὸ μὲν εὖ κατέθηκα κατακρύψας ὑπὸ κόπρω,  
 ἢ ῥα κατὰ σπείους κέχυτο μεγάλ' ἤλιθα πολλή. 330  
 Αὐτὰρ τοὺς ἄλλους κλήρω πεπαλάχθαι ἄνωγον,  
 ὅστις τολμήσειεν ἐμοὶ σὺν μοχλὸν ἀείρας  
 τριῖψαι ἐν ὀφθαλμῷ, ὅτε τὸν γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι.  
 Οἱ δ' ἔλαχον, τοὺς ἄν κε καὶ ἤθελον αὐτὸς ἐλέσθαι, 335  
 τέσσαρες, αὐτὰρ ἐγὼ πέμπτος μετὰ τοῖσιν ἐλέγμην.  
 Ἐσπέριος δ' ἤλθεν καλλίτριχα μῆλα νομεύων·  
 αὐτίκα δ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλασε πίονα μῆλα,  
 πάντα μάλ' οὐδέ τι λεῖπε βαθείης ἔκτοθεν αὐλῆς,  
 ἢ τοι οἴσάμενος, ἢ καὶ θεὸς ὧς ἐκέλευσεν.  
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἐπέθηκε θυρεὸν μέγαν ὑψόσ' ἀείρας, 340  
 ἐζόμενος δ' ἤμελγεν οἷς καὶ μηκάδας αἶγας,  
 πάντα κατὰ μοῖραν, καὶ ὑπ' ἔμβρυον ἦκεν ἐκάστη.  
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ σπεῦσε πονησάμενος τὰ ἄ ἔργα,

le fumier qui était amoncelé abondamment dans l'étable. J'ordonnai à mes compagnons de tirer au sort entre eux qui aurait le courage de prendre avec moi ce pieu et de l'enfoncer dans l'œil du Cyclope, quand le doux sommeil se serait emparé de lui. Les quatre que le sort désigna furent ceux que j'aurais voulu choisir moi-même ; je faisais le cinquième avec eux. Le soir, le Cyclope revint, conduisant ses brebis à la belle toison ; il fit entrer aussitôt ses gras troupeaux dans la vaste caverne, sans excepter une seule tête ; il n'en laissa pas un seul hors de la cour immense, soit qu'il eût un pressentiment ou que ce fût la volonté d'un dieu. Puis il souleva la roche immense, et la reposa à sa place ; il s'assit et se mit à traire avec soin les brebis et les chèvres bêlantes, puis il fit approcher les agneaux de

θόωσα ἄκρον,  
 ἄφαρ δὲ λαβῶν  
 ἐπυράκτεον  
 ἐν πυρὶ κηλέω.  
 Καὶ κατέθηκα μὲν εὖ τὸ  
 κατακρύψας ὑπὸ κόπρω,  
 ἢ ῥα κέχυτο  
 κατὰ σπείους  
 μεγάλα ἤλιθα πολλή.  
 Αὐτὰρ ἄνωγον τοὺς ἄλλους  
 πεπαλάχθαι κλήρω,  
 ὅστις τολμήσειεν σὺν ἐμοὶ  
 ἀείρας μοχλὸν  
 τριῖψαι ἐν ὀφθαλμῷ,  
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι τόν.  
 Οἱ δὲ ἔλαχον,  
 τοὺς καὶ αὐτὸς  
 ἄν κεν ἤθελον ἐλέσθαι,  
 τέσσαρες,  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἐλέγμην  
 πέμπτος μετὰ τοῖσιν.  
 Ἦλθε δὲ ἐσπέριος  
 νομεύων μῆλα καλλίτριχα·  
 αὐτίκα δὲ  
 ἤλασεν εἰς εὐρὺ σπέος  
 μῆλα πίονα,  
 μάλ' πάντα·  
 οὐδέ λεῖπέ τι  
 ἔκτοθεν, αὐλῆς βαθείης,  
 ἢ τοι οἴσάμενος,  
 ἢ καὶ θεὸς ἐκέλευεν ὧς.  
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐπέθηκε  
 μέγαν θυρεὸν  
 ἀείρας ὑψόσε,  
 ἐζόμενος δὲ ἤμελγεν οἷς  
 καὶ αἶγας μηκάδας,  
 πάντα  
 κατὰ μοῖραν,  
 καὶ ἦκεν ἔμβρυον ὑπὸ ἐκάστη.

je l'affilai à-l'extrémité,  
 et aussitôt l'ayant prise  
 je la tournai-à-la-flamme  
 dans un feu ardent.  
 Et je déposai bien elle  
 l'ayant cachée sous du fumier,  
 qui donc était répandu  
 dans (sur le sol de) la caverne  
 grandement très abondant.  
 Mais j'ordonnai les autres  
 être agités (tirés) au sort,  
 pour savoir qui oserait avec moi  
 ayant élevé le pieu  
 l'enfoncer dans l'œil du Cyclope,  
 quand le doux sommeil viendrait à lui.  
 Et ceux-ci tombèrent-au-sort,  
 que aussi moi-même  
 j'aurais voulu choisir,  
 quatre,  
 mais moi je me comptai  
 cinquième parmi ceux-ci.  
 Et il vint arrivant-le-soir  
 faisant-pâître ses bêtes à-la-belle toison ;  
 et aussitôt  
 il chassa dans la large caverne  
 ses bêtes grasses,  
 absolument toutes ;  
 et il n'en laissa pas quelqu'une  
 dehors, dans la cour profonde,  
 soit donc ayant pressenti quelque chose,  
 soit aussi qu'un dieu ordonnât ainsi.  
 Mais ensuite il plaça  
 la grande pierre-de-fermeture  
 l'ayant élevée en haut,  
 et s'étant assis il trayait les brebis  
 et les chèvres bêlantes,  
 faisant toutes choses  
 selon la convenance,  
 et il envoya un petit sous chaque mère.

σὺν ὄγε δ' αὖτε δύω μάρψας ὠπλίσατο δόρπον.  
 Καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων ἄγχι παραστάς, 345  
 κισσύβιον μετὰ χερσὶν ἔχων μέλανος οἴνοιο·  
 « Κύκλωψ, τῆ, πίε οἶνον, ἐπεὶ φάγες ἀνδρόμεα κρέα,  
 « ὄφρ' εἰδῆς οἶόν τι ποτὸν τόδε νηῦς ἐκεκεύθει  
 « ἡμετέρη· σοὶ δ' αὖ λιοιθὴν φέρον, εἴ μ' ἐλεήσας  
 « οἴκαδε πέμψειας· σὺ δὲ μαίνεαι οὐκέτ' ἀνεκτῶς. 350  
 « Σχέτλιε, πῶς κέν τίς σε καὶ ὕστερον ἄλλος ἴκοιτο  
 « ἀνθρώπων πολέων ; ἐπεὶ οὐ κατὰ μοῖραν ἔρεξας. »  
 « Ὡς ἐφάμην, ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν ἤσατο δ' αἰνῶς  
 ἠδὲ ποτὸν πίνων· καὶ μ' ἦτεε δεύτερον αὖτις·  
 « Δός μοι ἔτι πρόφρων, καὶ μοι τεὸν οὔνομα εἰπέ 355  
 « αὐτίκα νῦν, ἵνα τοι δῶ ξείνιον, ᾧ κε σὺ χαίρης.

leurs mères. Après avoir promptement terminé ces travaux, il saisit encore deux de mes compagnons et apprêta le repas du soir. Alors je m'approchai du Cyclope, tenant dans mes mains une coupe de vin noir, et je lui dis :

« Cyclope, prends et bois ce vin, maintenant que tu t'es repu de chairs humaines, afin que tu saches quelle boisson recérait notre navire ; je t'en apportais une libation, espérant que tu aurais pitié de moi et me laisserais retourner dans ma patrie ; mais ta fureur est sans bornes. Insensé, comment quelqu'un des innombrables mortels voudrait-il jamais venir vers toi ? Tu n'agis pas selon la justice. »

« Je parlai ainsi ; il prit la coupe et but ; ce délicieux breuvage remplit son cœur de joie, et il m'en demanda une seconde fois :

« Donne-m'en encore de bon cœur, et dis-moi vite ton nom, afin que je t'offre un présent d'hospitalité qui te réjouisse. La terre

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πονησάμενος  
 σπεῦσε τὰ ἄ ἔργα,  
 ὄγε δὲ αὖτε  
 συμάρψας δύω  
 ὠπλίσατο δόρπον.  
 Καὶ τότε ἐγὼ παραστάς ἄγχι  
 προσηύδων Κύκλωπα,  
 ἔχων μετὰ χερσὶ  
 κισσύβιον οἴνοιο μέλανος·  
 « Κύκλωψ, τῆ,  
 « πίε οἶνον,  
 « ἐπεὶ φάγες κρέα ἀνδρόμεα,  
 « ὄφρα εἰδῆς  
 « οἶόν τι ποτὸν τόδε  
 « ἡμετέρη νηῦς ἐκεκεύθει·  
 « φέρον δὲ σοὶ αὖ  
 « λιοιθὴν,  
 « εἰ ἐλεήσας  
 « πέμψειάς με  
 « οἴκαδε·  
 « σὺ δὲ μαίνεαι  
 « οὐκέτι ἀνεκτῶς.  
 « Σχέτλιε,  
 « πῶς καὶ ὕστερον  
 « τίς ἄλλος ἀνθρώπων πολέων  
 « ἴκοιτό κέ σε ;  
 « ἐπεὶ ἔρεξας  
 « οὐ κατὰ μοῖραν. »  
 « Ἐφάμην ὣς·  
 ὁ δὲ δέκτο καὶ ἔκπιεν·  
 ἤσατο δὲ αἰνῶς  
 πίνων ἠδὲ ποτὸν·  
 καὶ ἦτεέ με  
 δεύτερον αὖτις·  
 « Δός μοι ἔτι  
 « πρόφρων,  
 « καὶ εἰπέ μοι τεὸν ὄνομα  
 « αὐτίκα νῦν,  
 « ἵνα δῶ τοι  
 Mais après que s'étant appliqué  
 il eut fait-à-la-hâte ses travaux,  
 celui-ci de nouveau  
 ayant saisi deux *de mes compagnons*  
 apprêta *son* repas-du-soir.  
 Et alors moi m'étant tenu auprès  
 je dis-au Cyclope,  
 ayant entre *mes* mains  
 une coupe de vin noir :  
 « Cyclope, tiens,  
 « bois du vin,  
 « après que tu as mangé des chairs hu-  
 « afin que tu saches [maines,  
 « quelle boisson que-voici  
 « notre vaisseau cachait (renfermait) ;  
 « et je l'apportais à toi de-mon-côté  
 « *comme* une libation,  
 « *pour voir* si ayant eu-pitié  
 « tu envoyais (laisçais aller) moi  
 « dans *ma* demeure ;  
 « mais tu agis-en-furieux  
 « non d'une-manière-supportable.  
 « Insensé,  
 « comment aussi dans-la-suite  
 « quelque autre des hommes nombreux  
 « viendrait-il vers toi ?  
 « car tu as agi  
 « non selon la convenance. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et lui reçut et but ;  
 et il fut réjoui étrangement (grande-  
 buvant la douce boisson ; [ment)  
 et il *en* demandait à moi  
 une-seconde-fois de nouveau :  
 « Donne-m'*en* encore  
 « bienveillant (avec bienveillance),  
 « et dis-moi ton nom  
 « sur-le-champ maintenant,  
 « afin que je donne à toi

« Καὶ γὰρ Κυκλώπεσσι φέρει ζείδωρος ἄρουρα  
 « οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει·  
 « ἀλλὰ τόδ' ἀμβροσίης καὶ νέκταρός ἐστιν ἀπορρώξ. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ οἱ αὐτίς ἐγὼ πόρον αἴθοπα οἶνον· 360  
 τρὶς μὲν ἔδωκα φέρων, τρὶς δ' ἔκπιεν ἀφραδίησιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Κύκλωπα περὶ φρένας ἤλυθεν οἶνος,  
 καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσι προσηύδων μελιχίοισιν·  
 « Κύκλωψ, εἰρωτᾶς μ' ὄνομα κλυτόν; αὐτὰρ ἐγὼ τοι  
 « ἐξερέω· σὺ δέ μοι δὸς ξείνιον, ὥσπερ ὑπέστης. 365  
 « Οὔτις ἔμοιγ' ὄνομα· Οὔτιν δέ με κικλήσκουσιν  
 « μήτηρ ἠδὲ πατήρ ἠδ' ἄλλοι πάντες, ἑταῖροι. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·  
 « Οὔτιν ἐγὼ πύματον ἔδομαι μετὰ οἷς ἐτάροισιν,  
 « τοὺς δ' ἄλλους πρόσθεν· τὸ δέ τοι ξεινήιον ἔσται. » 370  
 « Ἴη καὶ ἀνακλινθεὶς ἵπέσεν ὑπτίος· αὐτὰρ ἔπειτα

nourricière produit aussi du vin pour les Cyclopes dans de grosses grappes que fait croître la pluie de Jupiter ; mais celui-ci me semble un filet d'ambrosie et de nectar. »

« Il dit, et je lui donnai encore du vin noir ; trois fois je lui offris la coupe, et trois fois l'insensé la vida. Quand le vin se fut emparé de son esprit, je lui adressai ces paroles caressantes :

« Cyclope, tu demandes mon illustre nom ? Eh bien, je vais te le dire ; mais donne-moi le présent d'hospitalité que tu m'as promis. Mon nom est Personne ; mon père, ma mère et tous mes compagnons m'appellent Personne. »

« Je dis, et sur-le-champ il me répondit d'un cœur impitoyable :  
 « Je mangerai Personne le dernier, après ses compagnons, et tous les autres avant lui ; ce sera là mon présent d'hospitalité. »

« À ces mots, il se renverse et s'étend sur le dos, son cou épais incliné sur ses épaules ; le sommeil qui dompte tous les sens s'empare

« ξείνιον,  
 « ὧ σὺ κε χαίρης.  
 « Ἄρουρα γὰρ ζείδωρος  
 « φέρει καὶ Κυκλώπεσσιν  
 « οἶνον ἐριστάφυλον,  
 « καὶ ὄμβρος Διὸς  
 « ἀέξει σφιν·  
 « ἀλλὰ τόδε  
 « ἐστὶν ἀπορρώξ  
 « ἀμβροσίης καὶ νέκταρος. »  
 « Ἐφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ πόρον οἱ αὐτίς  
 οἶνον αἴθοπα·  
 ἔδωκα μὲν τρὶς φέρων,  
 τρὶς δὲ ἔκπιεν ἀφραδίησιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ οἶνος  
 περιήλυθε Κύκλωπα φρένας,  
 καὶ τότε δὴ  
 προσηύδων μιν  
 ἔπεσσι μελιχίοισι·  
 « Κύκλωψ, εἰρωτᾶς με  
 « ὄνομα κλυτόν ;  
 « αὐτὰρ ἐγὼ ἐξερέω τοι·  
 « σὺ δὲ δός μοι  
 « ξείνιον,  
 « ὥσπερ ὑπέστης.  
 « Ὅνομα ἔμοιγε Οὔτις·  
 « μήτηρ δὲ ἠδὲ πατήρ  
 « ἠδὲ πάντες ἄλλοι, ἑταῖροι,  
 « κικλήσκουσί με Οὔτιν. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ αὐτίκα ἀμείβετό με  
 θυμῷ νηλεῖ·  
 « Ἐγὼ ἔδομαι Οὔτιν πύματον  
 « μετὰ οἷς ἐτάροισι,  
 « τοὺς δέ, ἄλλους, πρόσθεν·  
 « τὸ δὲ ἔσται τοι  
 « ξεινήιον. »  
 « Ἴη καὶ ἀνακλινθεὶς  
 « un présent-d'hospitalité,  
 « dont tu te réjouisses. [(génèreuse)  
 « En effet la terre qui-fournit-des-céréales  
 « porte (produit) aussi pour les Cy-  
 « du vin à-grosses-grappes, [clopes  
 « et la pluie de Jupiter  
 « en fait-croître à eux ;  
 « mais ceci  
 « est un fragment (coule de la source)  
 « de l'ambrosie et du nectar. »  
 « Il dit ainsi ;  
 mais je donnai à lui de nouveau  
 du vin couleur-de-feu ;  
 je *lui en* donnai trois-fois l'apportant,  
 et trois-fois il but dans *sa* sottise.  
 Mais après que le vin  
 eut enveloppé le Cyclope en *son* esprit,  
 aussi alors donc  
 je dis-à lui  
 avec des paroles caressantes :  
 « Cyclope, tu demandes à moi  
 « *mon* nom illustre ?  
 « eh bien je *le* dirai à toi ;  
 « mais toi donne-moi  
 « un présent-d'hospitalité,  
 « comme tu *l'*as promis.  
 « Le nom à moi *est* Personne ;  
 « et *ma* mère et *mon* père  
 « et tous les autres, *mes* compagnons,  
 « appellent moi Personne. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et lui aussitôt répondit à moi  
 dans *son* cœur impitoyable :  
 « Je mangerai Personne le dernier  
 « entre ses compagnons,  
 « et ceux-ci, les autres, auparavant ;  
 « et ceci sera pour toi  
 « un présent-d'hospitalité. »  
 « Il dit et s'étant penché-en-arrière

κεῖτ' ἀποδοχμώσας παχὺν ἀυχένα· κὰδ δέ μιν ὕπνος  
 ἦρει πανδαμάτωρ· φάρυγος δ' ἐξέσσυτο οἶνος  
 ψωμοί τ' ἀνδρόμεοι· ὁ δ' ἐρεύγετο οἰνοβαρείων.  
 Καὶ τότε ἔγῳ τὸν μοχλὸν ὑπὸ σποδοῦ ἤλασα πολλῆς, 375  
 εἴως θερμαίνοιτο· ἔπεσσι δὲ πάντας ἐταίρους  
 θάρσυνον, μήτις μοι ὑποδδείσας ἀναδύη.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος ἐν πυρὶ μέλλεν  
 ἄψεσθαι, χλωρός περ ἑών, διεφαίνετο δ' αἰνῶς,  
 καὶ τότε ἔγῳ ἄσσον φέρον ἐκ πυρός, ἀμφὶ δ' ἐταῖροι 380  
 ἴσταντ'· αὐτὰρ θάρσος ἐνέπνευσεν μέγα δαίμων.  
 Οἱ μὲν μοχλὸν ἐλόντες ἐλάϊνον, ὄξυν ἐπ' ἄκρω,  
 ὀφθαλμῶ ἐνέρεισαν· ἐγὼ δ' ἐφύπερθεν ἀερθεὶς  
 δίνεον. Ὡς ὅτε τις τρυπῶ δόρυ νήϊον ἀνήρ  
 τρυπάνω, οἱ δέ τ' ἔνερθεν ὑποσσείουσιν ἱμάντι 385

de lui ; le vin et les lambeaux de chair humaine s'échappent de son gosier, et il les rejette appesanti par l'ivresse. Alors j'enfonçai le pieu sous une cendre épaisse, jusqu'à ce qu'il fût brûlant, puis j'exhortai tous mes compagnons, afin que nul d'eux ne reculât de frayeur. Au moment où la branche d'olivier, quoiqu'elle fût verte, allait s'enflammer dans le feu et répandait déjà une vive clarté, je m'empressai de la retirer du foyer, et mes compagnons se rangèrent autour de moi ; une divinité nous inspira une grande audace. Saisissant la branche acérée, ils l'enfoncèrent dans l'œil du Cyclope, et moi, m'appuyant dessus, je la faisais tourner. Ainsi, lorsqu'un homme perce avec une tarière la poutre d'un navire, d'autres,

πέσεν ὕπτιος·  
 αὐτὰρ ἔπειτα κεῖτο  
 ἀποδοχμώσας ἀυχένα παχύν·  
 ὕπνος δὲ πανδαμάτωρ  
 καθήρει μιν·  
 οἶνος δὲ ἐξέσσυτο φάρυγος  
 ψωμοί τε ἀνδρόμεοι·  
 ὁ δὲ ἐρεύγετο οἰνοβαρείων.  
 Καὶ τότε ἐγὼ ἤλασα τὸν μοχλὸν  
 ὑπὸ σποδοῦ πολλῆς,  
 εἴως θερμαίνοιτο·  
 θάρσυνόν τε ἔπεσσι  
 πάντας ἐταίρους,  
 μήτις ὑποδδείσας  
 ἀναδύη μοι.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ὁ μοχλὸς ἐλάϊνος  
 μέλλε τάχα ἄψεσθαι ἐν πυρὶ,  
 ἑών περ χλωρός,  
 διεφαίνετο δὲ  
 αἰνῶς,  
 καὶ τότε ἐγὼν  
 φέρον ἄσσον  
 ἐκ πυρός,  
 ἐταῖροι δὲ ἴσταντο ἀμφί·  
 αὐτὰρ δαίμων  
 ἐνέπνευσε μέγα θάρσος.  
 Οἱ μὲν ἐλόντες  
 μοχλὸν ἐλάϊνον,  
 ὄξυν ἐπὶ ἄκρω,  
 ἐνέρεισαν ὀφθαλμῶ·  
 ἐγὼ δὲ ὑπερθεν ἀερθεὶς  
 δίνεον.  
 Ὡς ὅτε τις ἀνὴρ  
 τρυπῶ τρυπάνω  
 δόρυ νήϊον,  
 οἱ δέ τε ἔνερθεν  
 ἀψάμενοι  
 ἐκάτερθεν

il tomba à-la-renverse ;  
 mais ensuite il était étendu  
 ayant incliné son cou épais ;  
 et le sommeil qui-dompte-tout  
 s'empara de lui ;  
 et le vin s'élançait de son gosier  
 et (avec) des morceaux humains ;  
 et il rotait étant-chargé-de-vin.  
 Et alors moi je poussai ce pieu  
 sous une cendre abondante,  
 jusqu'à ce qu'il fût chauffé ;  
 et j'encourageais par mes paroles  
 tous mes compagnons,  
 de peur que quelqu'un ayant craint  
 ne se retirât à moi.  
 Mais lorsque donc  
 le pieu d'olivier  
 allait bientôt s'allumer dans le feu,  
 quoique étant vert,  
 et brillait-à-travers la cendre  
 étrangement (grandement),  
 aussi alors moi  
 je l'apportai plus près  
 le tirant du feu,  
 et mes compagnons se tinrent autour ;  
 mais une divinité  
 nous inspira une grande audace.  
 Ceux-ci ayant pris  
 le pieu d'olivier,  
 aigu à la pointe,  
 l'appuyèrent dans l'œil ;  
 et moi d'au-dessus m'étant dressé  
 je le tournais.  
 Comme lorsqu'un homme  
 perce avec la tarière  
 une poutre de-vaisseau,  
 et que d'autres d'au-dessous  
 l'ayant touchée (saisie)  
 de-l'un-et-l'autre-côté

ἀψάμενοι ἐκάτερθε, τὸ δὲ τρέχει ἐμμενὲς αἰεΐ·  
ὡς τοῦ ἐν ὀφθαλμῷ πυριήκεα μοχλὸν ἐλόντες  
δινέομεν, τὸν δ' αἶμα περίρρεε θερμὸν ἐόντα.  
Πάντα δέ οἱ βλέφαρ' ἀμφὶ καὶ ὀφρύας εὔσεν ἀύτμη,  
γλήνης καιομένης· σφαραγεῦντο δέ οἱ πυρὶ ρίζαι. 390  
'Ὡς δ' ὅτ' ἀνὴρ χαλκεὺς πέλεκυν μέγαν ἤε σκέπαρνον  
εἰν ὕδατι ψυχρῷ βάπτῃ μεγάλα ἰάχοντα,  
φαρμάσσω· τὸ γὰρ αὐτε σιδήρου γε κράτος ἐστίν·  
ὡς τοῦ σίζ' ὀφθαλμὸς ἐλαϊνέω περιὶ μοχλῷ.  
Σμερδαλέον δὲ μέγ' ὦμιωξεν· περιὶ δ' ἴαχε πέτρῃ· 395  
ἡμεῖς δὲ δεῖσαντες ἀπεσσύμεθ'. Αὐτὰρ ὁ μοχλὸν  
ἐξέρυσ' ὀφθαλμοῖο, πεφυρμένον αἵματι πολλῷ·  
τὸν μὲν ἔπειτ' ἔρριψεν ἀπὸ ἔο χερσὶν ἀλύων.  
Αὐτὰρ ὁ Κύκλωπας μεγάλ' ἤπυεν, οἷ ῥά μιν ἀμφίς

au-dessous de lui, prenant en main une courroie, font tourner la tarière qui court sans s'arrêter ; de même nous faisons tourner dans l'œil du Cyclope la branche embrasée, et autour d'elle ruisselait le sang. Une ardente vapeur dévorait ses sourcils et ses paupières, sa prunelle s'enflammait, et les racines de l'œil se consumaient avec bruit. Comme un forgeron plonge dans l'eau froide, pour la tremper, une grande hache ou une cognée qui gronde et frémit, car c'est là ce qui fait la force du fer, ainsi l'œil du Cyclope sifflait autour de la branche d'olivier. Il pousse un gémissement terrible dont retentissent les rochers voisins, et nous nous éloignons remplis d'épouvante. Il arrache de son œil la branche toute souillée de sang ; puis, égaré de fureur, il la rejette loin de lui. Il appelle à haute voix les Cyclopes

ὑποσσείουσιν ἱμάντι,  
τὸ δὲ  
τρέχει ἐμμενὲς αἰεΐ·  
ὡς ἐλόντες  
μοχλὸν πυριήκεα  
δινέομεν  
ἐν ὀφθαλμῷ τοῦ,  
αἶμα δὲ περίρρεε τὸν  
ἐόντα θερμὸν.  
'Αύτμη δὲ εὔσεν οἱ  
βλέφαρα πάντα  
καὶ ὀφρύας  
ἀμφί,  
γλήνης καιομένης·  
ρίζαι δὲ  
σφαραγεῦντό οἱ πυρὶ.  
'Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ χαλκεὺς  
βάπτῃ εἰν ὕδατι ψυχρῷ  
μέγαν πέλεκυν ἤε σκέπαρνον  
ἰάχοντα μεγάλα,  
φαρμάσσω·  
τὸ γὰρ αὐτέ ἐστι κράτος  
σιδήρου γε·  
ὡς ὀφθαλμὸς τοῦ σίζε  
περιὶ μοχλῷ ἐλαϊνέω.  
'Ὡμιωξε δὲ μέγα σμερδαλέον·  
πέτρῃ δὲ ἴαχε περί·  
ἡμεῖς δὲ δεῖσαντες  
ἀπεσσύμεθα.  
Αὐτὰρ ὁ ἐξέρυσε μοχλὸν  
ὀφθαλμοῖο,  
πεφυρμένον αἵματι πολλῷ·  
ἔπειτα μὲν ἔρριψε τὸν ἀπὸ ἔο  
χερσὶν  
ἀλύων.  
Αὐτὰρ ὁ ἤπυε μεγάλα  
Κύκλωπας,  
οἷ ῥά ὦκεον ἀμφίς μιν  
ἐν σπήεσσι

la font-mouvoir avec une courroie, et celle-ci (la tarière) court (tourne) constamment toujours : ainsi ayant pris le pieu aiguisé-au-feu nous *le* faisons-tourner dans l'œil de celui-ci, et le sang coulait-autour-de lui (du pieu) qui était chaud. Et la vapeur (chaleur) brûla à lui les paupières tout-entières et les sourcils autour *de l'œil*, la prunelle brûlant ; et les racines *de l'œil* pétillaient à lui par le feu. Et comme lorsqu'un homme forgeron plonge dans l'eau froide une grande hache ou une cognée sifflant grandement, *la* trempant (pour la tremper) ; car ceci ensuite est la force du fer du moins : ainsi l'œil de lui sifflait autour du pieu d'olivier. Et il gémit grandement d'une-*façon-terrible* ; et le rocher retentit autour ; et nous ayant craint nous nous élançâmes *loin*. Mais il retira le pieu de *son* œil, souillé d'un sang abondant ; puis il jeta lui loin de lui avec *ses* mains étant-hors-de-lui *de douleur*. Mais il appelait grandement (à haute les Cyclopes, [voix] qui donc habitaient autour de lui dans des cavernes

ῶκεον ἐν σπήεσσι δι' ἄκριας ἠνεμοέσσας·  
οἱ δὲ βοῆς αἴοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος·  
ἰστάμενοι δ' εἶροντο περὶ σπέος, ὅτι ἐ κήδοι·  
« Τίπτε τόσον, Πολύφημ', ἀρημένος ᾧδ' ἐβόησας  
« νύκτα δι' ἀμβροσίην, καὶ ἀϋπνοὺς ἄμμε τίθησθα ;  
« ἦ μήτις σευ μῆλα βροτῶν ἀέκοντος ἐλαύνει ;  
« ἦ μήτις σ' αὐτὸν κτείνει δόλω ἢ βίηφιν ; »  
« Τοὺς δ' αὖτ' ἐξ ἄντρου προσέφη κρατερός Πολύφημος·  
« ὦ φίλοι, Οὐτίς με κτείνει δόλω, οὐδὲ βίηφιν. »  
« Οἱ δ' ἀπαμειβόμενοι ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευον·  
« Εἰ μὲν δὴ μήτις σε βιάζεται, οἷον ἐόντα,  
« νοῦσόν γ' οὐπὼς ἔστι Διὸς μεγάλου ἀλέασθαι·  
« ἀλλὰ σύγ' εὖχεο πατρὶ Ποσειδάωνι ἄνακτι. »  
« Ὡς ἄρ' ἔφαν ἀπιόντες· ἐμὸν δ' ἐγέλασσε φίλον κῆρ,  
ὡς ὄνομ' ἐξαπάτησεν ἐμὸν καὶ μήτις ἀμύμων.

qui habitaient autour de lui dans des grottes les promontoires battus des vents ; à ses cris ils accourent de tous côtés, et, se tenant autour de la caverne, ils lui demandent ce qui le tourmente :

« Pourquoi, Polyphème, pousSES-tu ces cris de détresse au milieu de la nuit divine et nous privES-tu de sommeil ? T'enlève-t-on malgré toi tes troupeaux, ou crains-tu qu'on ne te fasse périr par ruse ou par violence ? »

« Le robuste Polyphème leur répond du fond de sa caverne : « Ô mes amis, Personne me fait mourir par ruse, et non par violence. »

« Les Cyclopes lui adressent à leur tour ces paroles ailées : « Si personne ne te fait violence dans ta solitude, on ne saurait éviter une maladie envoyée par le grand Jupiter ; adresse des prières au puissant Neptune ton père. »

« Ils dirent et s'éloignèrent ; je ris en mon cœur de voir comment mon nom et ma ruse habile les avaient trompés. Le Cyclope,

400

405

410

διὰ ἄκριας  
ἠνεμοέσσας·  
οἱ δὲ αἴοντες βοῆς  
ἐφοίτων  
ἄλλος ἄλλοθεν·  
ἰστάμενοι δὲ περὶ σπέος  
εἶροντο  
ὅτι κήδοι ἐ·  
« Τίπτε ἀρημένος,  
« Πολύφημε,  
« ἐβόησας τόσον ᾧδε  
« διὰ νύκτα ἀμβροσίην,  
« καὶ τίθησθα ἄμμε ἀϋπνοὺς ;  
« ἦ μήτις βροτῶν  
« ἐλαύνει μῆλά σευ  
« ἀέκοντος ;  
« ἦ μήτις κτείνει σε αὐτὸν  
« δόλω ἢ βίηφιν ; »  
« Κρατερός δὲ Πολύφημος  
προσέφη τοὺς αὖτε ἐξ ἄντρου·  
« ὦ φίλοι,  
« Οὐτίς κτείνει με δόλω,  
« οὐδὲ βίηφιν. »  
« Οἱ δὲ ἀπαμειβόμενοι  
ἀγόρευον ἔπεα πτερόεντα·  
« Εἰ μὲν δὴ μήτις  
« βιάζεται σε  
« ἐόντα οἷον,  
« οὐπὼς ἔστιν ἀλέασθαι  
« νοῦσόν γε  
« μεγάλου Διός  
« ἀλλὰ σύγε εὖχεο  
« ἄνακτι Ποσειδάωνι πατρί. »  
« Ἔφαν ἄρα ὡς ἀπιόντες·  
ἐμὸν δὲ κῆρ φίλον ἐγέλασσαν,  
ὡς ἐμὸν ὄνομα  
καὶ μήτις ἀμύμων  
ἐξαπάτησε.  
Κύκλωψ δὲ στενάχων τε

entre les sommets  
battus-des-vents ;  
et ceux-ci entendant le cri  
venaient-en-foule  
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté ;  
et se tenant autour de la caverne  
ils demandaient  
ce qui tourmentait lui :  
« En quoi étant affligé,  
« Polyphème,  
« as-tu crié tellement ainsi  
« à travers la nuit divine,  
« et fais-tu nous sans-sommeil ?  
« est-ce que quelqu'un des mortels  
« chasse le bétail loin de toi  
« ne-voulant-pas ?  
« ou quelqu'un cherche-à-tuer toi-même  
« par ruse ou par force ? »  
« Et le robuste Polyphème  
dit-à eux à-son-tour de la caverne :  
« Ô amis,  
« Personne tue moi par ruse,  
« et non par force. »  
« Et ceux-ci répondant  
disaient ces paroles ailées :  
« Si donc personne  
« ne fait-violence à toi  
« qui es seul,  
« il n'est pas possible d'éviter  
« la maladie du moins  
« du (envoyée par le) grand Jupiter ;  
« mais toi prie  
« le roi Neptune ton père. »  
« Ils dirent donc ainsi s'en allant ;  
et mon cœur chéri rit en voyant  
comment mon nom  
et mon invention irréprochable (excel-  
les avait trompés. [lente)  
Mais le Cyclope et gémissant

Κύκλωψ δὲ στενάχων τε καὶ ὠδίνων ὀδύνησιν, 415  
 χερσὶ ψηλαφῶν, ἀπὸ μὲν λίθον εἶλε θυράων·  
 αὐτὸς δ' εἰνὶ θύρῃσι καθέζετο, χεῖρε πετάσσας,  
 εἴ τινά που μετ' ὄεσσι λάβοι στείχοντα θύραζε·  
 οὔτω γάρ πού μ' ἤλπετ' ἐνὶ φρεσὶ νήπιον εἶναι.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο, 420  
 εἴ τιν' ἐταίροισιν θανάτου λύσιν ἢ δ' ἐμοὶ αὐτῶ  
 εὐροίμην· πάντας δὲ δόλους καὶ μῆτιν ὕφαινον,  
 ὥστε περὶ ψυχῆς μέγα γὰρ κακὸν ἐγγύθεν ἦεν.  
 Ἦδε δέ μοι κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνετο βουλή.  
 Ἄρσενες οἷες ἦσαν ἐϋτρεφέες, δασύμαλλοι, 425  
 καλοὶ τε μεγάλοι τε, ἰοδνεφές εἶρος ἔχοντες·  
 τοὺς ἀκέων συνέεργον ἐϋστρεφέεσσι λύγοισιν,  
 τῆς ἐπι Κύκλωψ εὔδε πέλωρ, ἀθεμίστια εἰδῶς,  
 σύντρεις αἰνύμενος· ὁ μὲν ἐν μέσῳ ἄνδρα φέρεσκεν,

gémissant et déchiré de douleurs, tâtonne avec ses mains et enlève la pierre qui fermait la porte ; puis il s'assied à l'entrée, étendant les bras, pour saisir celui de nous qui voudrait sortir en se mêlant aux brebis : tellement il espérait en son esprit que je manquerais de prudence. Cependant je réfléchissais pour trouver le meilleur moyen de me soustraire à la mort ainsi que mes compagnons ; je combinais des ruses et des plans de toute espèce, comme lorsqu'il s'agit de la vie : car un terrible malheur nous menaçait. Voici le parti qui me parut être le plus sage. Dans l'étable se trouvaient de gros béliers à toison épaisse, beaux et grands, couverts d'une laine noire ; je les liai en silence avec les osiers flexibles sur lesquels dormait cet affreux Cyclope qui ne connaissait que la violence, et je les unis trois

καὶ ὠδίνων ὀδύνησι, et souffrant violemment par ses dou-  
 ψηλαφῶν χερσίν, [leurs, tâtant avec les mains,  
 εἶλε μὲν λίθον ἀπὸ θυράων· enleva la pierre de la porte ;  
 αὐτὸς δὲ καθέζετο εἰνὶ θύρῃσι, et lui-même s'assit à la porte,  
 πετάσσας χεῖρε, ayant étendu les deux-mains,  
 εἴ που pour voir si peut-être  
 λάβοι τινὰ il prendrait quelqu'un de nous  
 στείχοντα θύραζε μετὰ ὄεσσι· allant dehors parmi les brebis ;  
 ἤλπετο γάρ που car il espérait peut-être  
 ἐνὶ φρεσὶν dans son esprit  
 μὲ εἶναι οὔτω νήπιον. moi être ainsi insensé.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ βούλευον, Mais moi je délibérais,  
 ὅπως γένοιτο afin que cela arrivât  
 ὄχα ἄριστα, de beaucoup le mieux,  
 εἰ εὐροίμην ἐταίροισιν si je trouverais pour mes compagnons  
 ἢ δὲ ἐμοὶ αὐτῶ et pour moi-même  
 τινὰ λύσιν θανάτου quelque affranchissement de la mort ;  
 ὕφαινον δὲ πάντας δόλους et je tramais toutes-sortes-de ruses  
 καὶ μῆτιν, et d'inventions,  
 ὥστε περὶ ψυχῆς comme pour (car il s'agissait de) la vie ;  
 μέγα γὰρ κακὸν ἦεν ἐγγύθεν. car un grand mal était près de moi.  
 Ἦδε δὲ βουλή Et cette résolution  
 φαίνετό μοι κατὰ θυμὸν parut à moi dans mon cœur  
 ἀρίστη. la meilleure.  
 Ὅϊες ἄρσενες ἦσαν Des brebis mâles étaient là  
 ἐϋτρεφέες, bien-nourries (grasses),  
 δασύμαλλοι, à-toison-épaisse,  
 καλοὶ τε μεγάλοι τε, et belles et grandes,  
 ἔχοντες εἶρος ἰοδνεφές· ayant une toison violette ;  
 τοὺς ἀκέων lesquelles en me taisant  
 συνέεργον je liai  
 λύγοισιν ἐϋστρεφέεσσι, avec des baguettes bien-tournées,  
 ἐπὶ τῆς εὔδε sur lesquelles dormait  
 Κύκλωψ πέλωρ, le Cyclope monstrueux,  
 εἰδῶς sachant (pratiquant)  
 ἀθεμίστια, des choses iniques (l'iniquité),  
 αἰνύμενος σύντρεις prenant les béliers trois-ensemble ;  
 ὁ μὲν ἐν μέσῳ celui qui était au milieu  
 φέρεσκεν ἄνδρα, portait un homme,

τῷ δ' ἑτέρῳ ἐκάτερθεν ἴτην, σῶοντες ἐταίρους. 430  
 Τρεῖς δὲ ἕκαστον φῶτ' οἷες φέρον· αὐτὰρ ἔγωγε —  
 ἀρνειὸς γὰρ ἔην, μῆλων ὄχ' ἄριστος ἀπάντων —  
 τοῦ κατὰ νῶτα λαβῶν, λασίην ὑπὸ γαστέρ' ἔλυσθεις  
 κείμην· αὐτὰρ χερσὶν ἁώτου θεσπεσίῳ  
 νωλεμέως στρεφθεὶς ἐχόμην τετληότι θυμῷ. 435  
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.  
 « Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 καὶ τότε ἔπειτα νομόνδ' ἐξέσσυτο ἄρσενά μῆλα,  
 θήλειαι δ' ἐμέμηκον ἀνήμελκτοι περὶ σηκούς·  
 οὐθατὰ γὰρ σφαραγεῦντο. Ἄναξ δ' ὀδύνησι κακῆσιν 440  
 τειρόμενος πάντων οἴων ἐπεμαίετο νῶτα  
 ὀρθῶν ἐσταότων· τὸ δὲ νήπιος οὐκ ἐνόησεν,  
 ὡς οἱ ὑπ' εἰροπόκων οἴων στέρνοισι δέδεντο.  
 Ὑστατος ἀρνειὸς μῆλων ἔστειχε θύραζε,  
 λάχνῳ στεινόμενος καὶ ἐμοί, πυκινὰ φρονέοντι. 445

par trois : celui du milieu soutenait un homme ; les deux autres marchaient de chaque côté et protégeaient mes compagnons. Ainsi trois béliers portaient chaque homme ; pour moi, comme il restait un bélier, le plus beau de tout le troupeau, je le saisis par le dos et me glissai sous son ventre velu, où je me tins immobile ; cramponné d'une main ferme à sa divine toison, je demeurai là le cœur plein de courage. Nous attendîmes donc en gémissant l'Aurore divine.

« Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, les béliers se hâtèrent d'aller au pâturage, et les brebis, que le Cyclope n'avait pu traire, bêlaient dans l'étable ; car leurs mamelles étaient gonflées de lait. Tourmenté par de cruelles douleurs, le Cyclope tâta le dos élevé de tous les béliers ; mais l'insensé ne vit pas que mes compagnons étaient liés sous leur ventre touffu. Enfin le grand bélier sortit le dernier, surchargé de sa toison et de moi qui roulais

τῷ δὲ ἑτέρῳ ἴτην  
 ἐκάτερθεν,  
 σῶοντες ἐταίρους.  
 Τρεῖς δὲ οἷες  
 φέρον ἕκαστον φῶτα·  
 αὐτὰρ ἔγωγε  
 — ἀρνειὸς γὰρ ἔην,  
 ὄχα ἄριστος  
 ἀπάντων μῆλων —  
 καταλαβῶν νῶτα τοῦ,  
 ἐλυσθεις ὑπὸ γαστέρα λασίην  
 κείμην·  
 αὐτὰρ χερσὶ  
 στρεφθεὶς ἐχόμην νωλεμέως  
 ἁώτου θεσπεσίῳ  
 θυμῷ τετληότι.  
 Ὡς τότε μὲν στενάχοντες  
 ἐμείναμεν Ἥῳ δῖαν.  
 « Ἥμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια  
 ῥοδοδάκτυλος,  
 καὶ τότε ἔπειτα  
 μῆλα ἄρσενά ἐξέσσυτο νομόν-  
 θήλειαι δὲ ἀνήμελκτοι [δε,  
 ἐμέμηκον περὶ σηκούς·  
 οὐθατὰ γὰρ σφαραγεῦντο.  
 Ἄναξ δὲ  
 τειρόμενος ὀδύνησι κακῆσιν  
 ἐπεμαίετο νῶτα  
 πάντων οἴων ἐσταότων ὀρθῶν·  
 νήπιος δὲ οὐκ ἐνόησε τό,  
 ὡς οἱ  
 δέδεντο  
 ὑπὸ στέρνοισιν οἴων  
 εἰροπόκων.  
 Ὑστατος μῆλων ἀρνειὸς  
 ἔστειχε θύραζε,  
 στεινόμενος λάχνῳ καὶ ἐμοί,  
 φρονέοντι πυκινὰ.  
 et les-deux autres allaient  
 de-l'un-et-l'autre-côté,  
 protégeant *mes* compagnons.  
 Donc trois brebis  
 portaient chaque homme ;  
 mais moi  
 — car un bélier était là,  
 de beaucoup le meilleur (le plus gros)  
 de tout le bétail —  
 ayant saisi le dos de celui-ci,  
 roulé sous *son* ventre velu  
 je restais-étendu ;  
 mais avec *mes* mains  
 étant enlacé je m'attachais solidement  
 à la laine divine (superbe)  
 d'un cœur endurant (patient).  
 Ainsi alors gémissant  
 nous attendîmes l'Aurore divine.  
 « Et quand parut l'Aurore  
 qui-naît-le-matin  
 aux-doigts-de-roses,  
 aussi alors ensuite  
 le bétail mâle s'élançait vers le pâturage,  
 et les femelles non-traites  
 bêlaient dans les parcs ;  
 car *leurs* mamelles étaient chargées.  
 Mais le maître  
 tourmenté de douleurs funestes  
 tâta les dos  
 de toutes les brebis se tenant droites ;  
 mais l'insensé ne remarqua pas ceci,  
 que à lui (à son insu)  
 ils (mes compagnons) avaient été liés  
 sous le dos (ventre) des brebis  
 chargées-de-toisons.  
 Le dernier du troupeau le bélier  
 allait au dehors,  
 chargé de *sa* laine et de moi,  
 qui pensais des choses habiles.

Τὸν δ' ἐπιμασσάμενος προσέφη κρατερὸς Πολύφημος·

« Κριὲ πέπον, τί μοι ὧδε διὰ σπέος ἔσσυο μήλων  
 « ὕστατος; οὔτι πάρος γε λελειμμένος ἔρχεαι οἰῶν,  
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος νέμειαι τέρειν' ἄνθεα ποίης,  
 « μακρὰ βιβὰς· πρῶτος δὲ ῥοὰς ποταμῶν ἀφικάνεις· 450  
 « πρῶτος δὲ σταθμόνδε λιλαίεαι ἀπονέεσθαι  
 « ἐσπέριος· νῦν αὖτε πανύστατος! ἦ σύγ' ἄνακτος  
 « ὀφθαλμὸν ποθέεις; τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν  
 « σὺν λυγροῖς ἐτάροισι, δαμασσάμενος φρένας οἴνω,  
 « Οὔτις, ὃν οὔπω φημὶ πεφυγμένον εἶναι ὄλεθρον. 455  
 « Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις ποτιφωνήεις τε γένοιο  
 « εἰπεῖν ὄππῃ κείνος ἐμὸν μένος ἤλασκάζει!  
 « τῷ κέ οἱ<sup>1</sup> ἐγκέφαλός γε διὰ σπέος ἄλλυδις ἄλλη  
 « θεινομένου ῥαίοιτο πρὸς οὔδει· κὰδ δέ κ' ἐμὸν κῆρ

de prudentes pensées. Le robuste Polyphème le caressa de la main et lui dit :

« Cher bélier, pourquoi quittes-tu ainsi l'étable le dernier de tout le troupeau? Jadis tu ne marchais pas à la suite des brebis, mais, t'avançant à grands pas, tu étais le premier à paître les tendres fleurs des prairies; le premier tu arrivais au courant des fleuves; le soir, tu désirais encore le premier de revenir à l'étable : et maintenant te voilà le dernier de tous. Regrettes-tu donc l'œil de ton maître? Un homme malfaisant, aidé de ses méchants compagnons, m'a ôté la vue, après avoir dompté mon esprit par le vin; mais j'ose dire que Personne n'a pas encore échappé au trépas. Ah! si partageant mes sentiments tu trouvais une voix pour me dire où il se cache afin d'éviter mon courroux! broyé contre le sol, sa cervelle jaillirait de

Ἐπιμασσάμενος δὲ  
 κρατερὸς Πολύφημος  
 προσέφη τόν·

« Πέπον κριέ,  
 « τί ἔσσυό μοι ὧδε  
 « διὰ σπέος  
 « ὕστατος μήλων;  
 « πάρος γε  
 « οὔτι ἔρχεαι  
 « λελειμμένος οἰῶν,  
 « ἀλλὰ πολὺ πρῶτος  
 « νέμειαι τέρεινα ἄνθεα  
 « ποίης,  
 « βιβὰς μακρά·  
 « πρῶτος δὲ  
 « ἀφικάνεις ῥοὰς ποταμῶν·  
 « πρῶτος δὲ  
 « λιλαίεαι ἀπονέεσθαι σταθμόν·  
 « ἐσπέριος· [δε  
 « νῦν αὖτε  
 « πανύστατος!  
 « ἦ σύγε ποθέεις  
 « ὀφθαλμὸν ἄνακτος;  
 « τὸν ἀνὴρ κακὸς ἐξαλάωσεν  
 « σὺν ἐτάροισι λυγροῖς,  
 « δαμασσάμενος φρένας οἴνω,  
 « Οὔτις, ὃν φημι  
 « οὔπω εἶναι πεφυγμένον  
 « ὄλεθρον.  
 « Εἰ δὴ ὁμοφρονέοις  
 « γένοιό τε ποτιφωνήεις  
 « εἰπεῖν ὄππῃ κείνος  
 « ἤλασκάζει ἐμὸν μένος!  
 « τῷ οἱ ἐγκέφαλος  
 « θεινομένου ῥαίοιτό κε  
 « πρὸς οὔδει διὰ σπέος  
 « ἄλλυδις ἄλλη·  
 « ἐμὸν δὲ κῆρ  
 « καταλωφῆσειέ κε κακῶν

Et l'ayant tâté  
 le robuste Polyphème  
 dit-à lui :  
 « Cher bélier,  
 « pourquoi t'es-tu élancé à moi ainsi  
 « à travers la caverne  
 « le dernier du troupeau?  
 « auparavant (jusqu'à présent) du moins  
 « tu ne t'avances pas  
 « restant-en-arrière des brebis,  
 « mais de beaucoup le premier  
 « tu broutes les tendres fleurs  
 « de l'herbe,  
 « marchant à-grands-pas;  
 « et le premier  
 « tu arrives aux courants des rivières;  
 « et le premier  
 « tu désires revenir à l'étable  
 « le-soir;  
 « maintenant au contraire  
 « tu es tout-à-fait-le-dernier!  
 « Est-ce que toi-du-moins tu regrettes  
 « l'œil de ton maître?  
 « ceci un homme lâche a tout-à-fait-aveuglé  
 « avec ses compagnons pernicieux,  
 « ayant dompté mon esprit par le vin,  
 « Personne, que j'affirme  
 « n'être pas encore échappé  
 « à sa perte.  
 « Si donc tu pensais-comme moi  
 « et devenais doué-de-voix  
 « pour me dire où se cachant celui-là  
 « évite ma vigueur!  
 « alors à lui la cervelle  
 « lui étant frappé se répandrait  
 « sur le sol à travers la caverne  
 « d'un-côté et de-l'autre-côté (ça et là);  
 « et mon cœur  
 « serait soulagé des souffrances

« λωφήσειε κακῶν, τά μοι οὔτιδανός πόρεν Οὔτις. » 460  
 « Ὡς εἰπὼν τὸν κριὸν ἀπὸ ἔο πέμπε θύραζε.  
 Ἐλθόντες δ' ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε καὶ αὐλῆς,  
 πρῶτος ὑπ' ἀρνειοῦ λυόμην, ὑπέλυσα δ' ἑταίρους.  
 Καρπαλίμως δὲ τὰ μῆλα ταναύποδα, πίονα δημῶ,  
 πολλὰ περιτροπέοντες ἐλαύνομεν, ὄφρ' ἐπὶ νῆα 465  
 ἰκόμεθ'· ἀσπάσιοι δὲ φίλοις ἐτάροισι φάνημεν,  
 οἱ φύγομεν θάνατον· τοὺς δὲ στενάχοντο γοῶντες.  
 Ἄλλ' ἐγὼ οὐκ εἶων — ἀνά δ' ὄφρῦσι νεῦον ἐκάστῳ —  
 κλαίειν· ἄλλ' ἐκέλευσα θοῶς καλλίτριχα μῆλα  
 πόλλ' ἐν νηϊ βαλόντας ἐπιπλεῖν ἄλμυρὸν ὕδωρ. 470  
 Οἱ δ' αἶψ' εἴσθαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·  
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.  
 Ἄλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν ὅσον τε γέγωνε βοήσας,

tous côtés dans ma demeure ; et mon cœur serait soulagé des maux que m'a faits le misérable Personne. »

« Il dit et laisse le bélier franchir la porte. Quand nous fûmes à quelque distance de l'ancre et de la caverne, je me détachai le premier de dessous le bélier, puis je déliai mes compagnons. Nous poussâmes devant nous d'un pas rapide et par de nombreux détours les gras et agiles troupeaux, jusqu'à ce que nous eussions atteint le vaisseau ; l'arrivée de ceux d'entre nous qui avaient échappé à la mort fut douce à nos amis, mais ils pleuraient et gémissaient sur le sort des autres. Je ne le leur permis point, et d'un signe de mes sourcils je défendis à chacun de pleurer ; puis je leur ordonnai de faire monter à la hâte sur le vaisseau tous ces troupeaux à la belle toison et de voguer sur l'onde amère. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Quand nous fûmes arrivés à la distance

« τὰ πόρε μοι  
 « Οὔτις οὔτιδανός. »  
 « Εἰπὼν ὧς  
 πέμπε τὸν κριὸν θύραζε  
 ἀπὸ ἔο.  
 Ἐλθόντες δὲ  
 ἠβαιὸν ἀπὸ σπείους τε  
 καὶ αὐλῆς,  
 πρῶτος λυόμην  
 ὑπὸ ἀρνειοῦ,  
 ὑπέλυσα δὲ ἑταίρους.  
 Καρπαλίμως δὲ  
 περιτροπέοντες πολλὰ  
 ἐλαύνομεν τὰ μῆλα  
 ταναύποδα,  
 πίονα δημῶ,  
 ὄφρα ἰκόμεθα ἐπὶ νῆα·  
 φάνημεν δὲ ἀσπάσιοι  
 φίλοις ἐτάροισιν,  
 οἱ φύγομεν θάνατον·  
 γοῶντες δὲ  
 στενάχοντο τοὺς.  
 Ἄλλὰ ἐγὼ οὐκ εἶων κλαίειν —  
 ἀνάνευον δὲ  
 ὄφρῦσιν  
 ἐκάστῳ —  
 ἀλλὰ ἐκέλευσα  
 βαλόντας θοῶς  
 ἐν νηϊ  
 πολλὰ μῆλα καλλίτριχα  
 ἐπιπλεῖν ὕδωρ ἄλμυρὸν.  
 Οἱ δὲ αἶψα  
 εἴσθαινον  
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν·  
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς  
 τύπτον ἑρετμοῖς  
 ἄλα πολιὴν.  
 Ἄλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον  
 ὅσον τε γέγωνε

« qu'a procurées à moi  
 « Personne, *cet homme de-rien.* »  
 « Ayant dit ainsi  
 il envoya le bélier dehors  
 d'auprès de lui.  
 Mais étant arrivés  
 un peu loin et de la caverne  
 et de la cour,  
 le premier je me détachai  
 de dessous le bélier,  
 et je déliai-de-dessous *mes* compagnons.  
 Et promptement  
 faisant-faire-des-détours beaucoup  
 nous poussions le bétail  
 qui-allonge-les-pas,  
 gras de graisse,  
 jusqu'à ce que nous arrivâmes au vais-  
 et nous apparûmes agréables [seau ;  
 à *nos* chers compagnons,  
 nous qui avions évité la mort ;  
 et gémissant [morts).  
 ils pleuraient ceux-là (les compagnons  
 Mais je ne *les* laissais pas pleurer —  
 et je *le* défendais-d'un-signé  
 avec *mes* sourcils  
 à chacun —  
 mais je *leur* ordonnai  
 ayant jeté promptement  
 sur le vaisseau  
 un nombreux bétail à-la-belle-toison  
 de naviguer-sur l'eau salée.  
 Et ceux-ci aussitôt  
 entrèrent *dans le vaisseau*  
 et s'assirent près des tolets ;  
 et étant assis à-la-file  
 ils frappaient de *leurs* rames  
 la mer grisâtre.  
 Mais lorsque je fus-éloigné autant  
 que *quelqu'un* a fait entendre (se fait en-  
 [tendre)

καὶ τότε ἐγὼ Κύκλωπα προσηύδων κερτομίοισιν·  
 « Κύκλωψ, οὐκ ἄρ' ἔμελλες ἀνάλκιδος ἀνδρὸς ἐταίρους 475  
 « ἔδμεναι ἐν σπηΐ γλαφυρῷ κρατερῆφι βίηφιν.  
 « Καὶ λίην σέγ' ἔμελλε κιχήσεσθαι κακὰ ἔργα,  
 « σχέτλι', ἐπεὶ ξείνους οὐχ ἄζεο σῶ ἐνὶ οἴκῳ  
 « ἐσθέμεναι· τῷ σε Ζεὺς τίσατο καὶ θεοὶ ἄλλοι. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα χολώσατο κηρόθι μᾶλλον· 480  
 ἦκε δ' ἀπορρήξας κορυφήν ὄρεος μεγάλοιο·  
 καδ δ' ἔβαλε προπάροιθε νεὸς κυανοπρώροιο·  
 τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι.  
 Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·  
 τὴν δ' αἶψ' ἠπειρόνδε παλιρρόθιον φέρε κῦμα, 485  
 πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ χεῖρεσσι λαβῶν περιμήκεα κοντὸν  
 ὦσα παρέξ· ἐτάροισι δ' ἐποτρύνας ἐκέλευσα

où la voix pouvait encore se faire entendre, j'adressai au Cyclope ces paroles railleuses :

« Cyclope, tu ne devais donc pas dévorer dans ta profonde caverne, grâce à ta force violente, les compagnons d'un homme sans vigueur. Le châtement de tes forfaits devait t'atteindre, misérable qui ne craignais pas de manger tes hôtes dans ta demeure ; aussi Jupiter et tous les autres dieux t'ont puni. »

« Je dis, et la colère redoubla en son cœur ; il arracha, pour le lancer contre nous, le sommet d'une haute montagne, qu'il jeta au delà du navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'il n'atteignît l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche, et soudain le flot, s'élevant du fond de la mer, recula, emporta le vaisseau vers l'île et faillit lui faire toucher le rivage. Prenant dans mes mains un long aviron, j'éloignai le navire du bord, puis, ex-

βοήσας,  
 καὶ τότε  
 ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα  
 κερτομίοισι·  
 « Κύκλωψ,  
 « οὐκ ἀνδρὸς ἀνάλκιδος  
 « ἔμελλες ἄρα  
 « ἔδμεναι ἐν σπηΐ γλαφυρῷ  
 « βίηφι κρατερῆφιν  
 « ἐταίρους.  
 « Καὶ λίην ἔργα κακὰ  
 « ἔμελλε κιχήσεσθαι  
 « σέγε, σχέτλιε,  
 « ἐπεὶ οὐχ ἄζεο  
 « ἐσθέμεναι ξείνους  
 « ἐνὶ σῶ οἴκῳ·  
 « τῷ Ζεὺς τίσατό σε  
 « καὶ ἄλλοι θεοί. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ ἔπειτα  
 χολώσατο μᾶλλον κηρόθι·  
 ἀπορρήξας δὲ ἦκε  
 κορυφήν μεγάλοιο ὄρεος·  
 κατέβαλε δὲ  
 προπάροιθε νεὸς  
 κυανοπρώροιο·  
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν  
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.  
 Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη  
 ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·  
 αἶψα δὲ κῦμα  
 παλιρρόθιον,  
 πλημμυρὶς ἐκ πόντοιο,  
 φέρε τὴν  
 ἠπειρόνδε,  
 θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ λαβῶν χεῖρεσσι  
 κοντὸν περιμήκεα  
 ὦσα παρέξ·  
 ἐποτρύνας δὲ  
 ayant crié,  
 aussi alors  
 je parlai-au Cyclope  
 avec des insultes :  
 « Cyclope,  
 « non d'un homme sans-vigueur  
 « tu devais donc  
 « manger dans ta caverne creuse  
 « avec une force violente  
 « les compagnons. [actions mauvaises  
 « Même tout à fait le châtement de tes  
 « devait trouver (atteindre)  
 « toi-du-moins, être injuste,  
 « puisque tu ne craignais pas  
 « de manger des hôtes  
 « dans ta demeure ;  
 « c'est-pourquoi Jupiter a puni toi  
 « et les autres dieux t'ont puni. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et celui-ci ensuite  
 s'irrita davantage dans son cœur ;  
 et l'ayant arraché il lança  
 le sommet d'une grande montagne ;  
 et il le jeta  
 en avant du vaisseau  
 à-la-proue-azurée ;  
 et il manqua de peu  
 d'atteindre l'extrémité-du gouvernail.  
 Et la mer bouillonna  
 par-l'effet-de la roche arrivant ;  
 et aussitôt le flot  
 retournant-en-arrière,  
 flux partant de la mer,  
 porta celui-ci (le vaisseau)  
 vers la terre-ferme,  
 et le força d'arriver à la terre.  
 Mais moi ayant pris de mes mains  
 une perche très-longue  
 je le poussai en-sortant-d'auprès (l'éloignai  
 et les excitant [du rivage) ;

ἐμβαλέειν κώπης<sup>1</sup>, ἴν' ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν,  
 κρατὶ κατανεύων· οἱ δὲ προπεσόντες ἔρρασαν. 490  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ δις τόσσον ἄλα πρήσσοντες ἀπῆμεν,  
 καὶ τότε ἔγώ Κύκλωπα προσηύδων· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 μειλιχίοις ἐπέεσσιν ἐρήτυον ἄλλοθεν ἄλλος  
 « Σχέτλιε, τίπτ' ἐθέλεις ἐρεθιζέμεν ἄγριον ἄνδρα ;  
 « ὅς καὶ νῦν πόντονδε βαλὼν βέλος ἤγαγε νῆα 495  
 « αὐτίς ἐς ἤπειρον, καὶ δὴ φάμεν αὐτόθ' ὀλέσθαι.  
 « Εἰ δὲ φθεγξαμένου τευ ἢ αὐδήσαντος ἄκουσεν,  
 « σὺν κεν ἄραξ' ἡμέων κεφαλὰς καὶ νῆϊα δοῦρα,  
 « μαρμάρῳ ὀκριόεντι βαλὼν· τόσσον γὰρ ἴησιν. »  
 « Ὡς φάσαν· ἄλλ' οὐ πεῖθον ἐμὸν μεγαλήτορα θυμόν· 500  
 ἀλλά μιν ἄψορρον προσέφην κεκοτηότι θυμῷ·  
 « Κύκλωψ, αἶ κέν τίς σε καταθνητῶν ἀνθρώπων  
 « ὀφθαλμοῦ εἴρηται ἀεικελίην ἀλαωτύν,

hortant mes compagnons d'un signe de tête, je leur ordonnai de se courber sur les rames, afin d'éviter le trépas ; ils se baissèrent et ramèrent avec vigueur. Quand nous fûmes deux fois aussi loin sur la mer, j'adressai encore la parole au Cyclope ; mais mes compagnons, rangés autour de moi, cherchaient à me retenir par leurs prières :

« Insensé, pourquoi veux-tu irriter cet homme cruel, qui, lançant un rocher dans la mer, a fait revenir le vaisseau vers le rivage ? nous avons cru alors que nous allions périr. S'il entendait des cris ou des paroles, il briserait nos têtes et les planches de notre navire en lançant contre nous une roche aiguë ; car son bras sait atteindre loin. »

« Ils disaient ainsi, mais ils ne persuadaient pas mon cœur magnanime ; le cœur plein de colère, je m'écriai encore :

« Cyclope, si quelqu'un des hommes mortels t'interroge sur ta hideuse cécité, dis-lui que celui qui t'a privé de la vue est Ulysse

ἐκέλευσα ἐτάροισιν  
 ἐμβαλέειν κώπης,  
 ἵνα ὑπεκφύγοιμεν κακότητα,  
 κατανεύων κρατὶ·  
 οἱ δὲ προπεσόντες  
 ἔρρασαν.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ πρήσσοντες ἄλα  
 ἀπῆμεν δις τόσον,  
 καὶ τότε  
 ἐγὼ προσηύδων Κύκλωπα·  
 ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι  
 ἐρήτυον  
 ἄλλος ἄλλοθεν  
 ἐπέεσσι μειλιχίοις·  
 « Σχέτλιε, τίπτε ἐθέλεις  
 « ἐρεθιζέμεν ἄνδρα ἄγριον ;  
 « ὅς καὶ νῦν  
 « βαλὼν βέλος πόντονδε  
 « ἤγαγεν αὐτίς  
 « νῆα  
 « ἐς ἤπειρον,  
 « καὶ δὴ φάμεν  
 « ὀλέσθαι αὐτόθι.  
 « Εἰ δὲ ἄκουσέ τευ  
 « φθεγξαμένου ἢ αὐδήσαντος,  
 « συνάραξέ κε  
 « κεφαλὰς ἡμέων  
 « καὶ δοῦρα νῆϊα,  
 « βαλὼν μαρμάρῳ ὀκριόεντι·  
 « τόσσον γὰρ ἴησι. »  
 « Φάσαν ὡς  
 ἀλλὰ οὐ πεῖθον  
 ἐμὸν θυμόν μεγαλήτορα·  
 ἀλλά προσέφην μιν ἄψορρον  
 θυμῷ κεκοτηότι·  
 « Κύκλωψ,  
 « αἶ τις ἀνθρώπων καταθνητῶν  
 « εἴρηται κέ σε  
 « ἀλαωτὺν ἀεικελίην ὀφθαλ-  
 [μοῦ,  
 j'ordonnai à *mes* compagnons  
 de peser-sur les rames,  
 afin que nous évitassions le malheur,  
*leur* faisant-signe de la tête ;  
 et ceux-ci s'étant penchés-en-avant  
 ramaient. [mer  
 Mais lorsque donc faisant *route sur* la  
 nous fûmes éloignés deux-fois autant,  
 aussi alors  
 je parlai-au Cyclope ;  
 et autour *de moi* *mes* compagnons  
*me* retenaient *l'un d'un côté,*  
*l'autre d'un-autre-côté,*  
 avec des paroles caressantes :  
 « Insensé, pourquoi veux-tu  
 « irriter un homme sauvage ?  
 « *un homme* qui encore maintenant  
 « ayant jeté un trait dans la mer  
 « a amené de nouveau (fait revenir)  
 « le vaisseau  
 « vers la terre-ferme,  
 « et certes nous avons cru  
 « périr là-même.  
 « Et s'il avait entendu quelqu'un *de nous*  
 « ayant crié ou ayant parlé,  
 « il aurait fracassé  
 « les têtes de nous  
 « et les bois du-vaisseau,  
 « *les* ayant frappés du rocher aigu :  
 « si-loin en effet il lance. »  
 « Ils dirent ainsi ;  
 mais ils ne persuadaient pas  
 mon cœur magnanime ;  
 mais je dis à lui de nouveau  
 d'un cœur irrité :  
 « Cyclope,  
 « si quelqu'un des hommes mortels  
 « interroge toi  
 « sur la cécité hideuse de *ton* œil,

« φάσθαι Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον ἐξαλαῶσαι,  
 « υἷὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ἔχοντα. » 505  
 « Ὡς ἐφάμην· ὁ δέ μ' οἰμώζας ἡμείβετο μύθῳ·  
 « Ὡ πόποι, ἦ μάλα δὴ με παλαίφατα θέσφαθ' ἰκάνει.  
 « Ἔσκε τις ἐνθάδε μάντις ἀνὴρ, ἠϋς τε μέγας τε,  
 « Τήλεμος Εὐρυμίδης, ὃς μαντοσύνη ἐκέκαστο,  
 « καὶ μαντευόμενος κατεγήρα Κυκλώπεσιν· 510  
 « ὅς μοι ἔφη τάδε πάντα τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,  
 « χειρῶν ἐξ Ὀδυσῆος ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς.  
 « Ἄλλ' αἰεὶ τινα φῶτα μέγαν καὶ καλὸν ἐδέγμην  
 « ἐνθάδ' ἐλεύσεσθαι, μεγάλην ἐπιειμένον ἀλκὴν·  
 « νῦν δέ μ' ἐὼν ὀλίγος τε καὶ οὔτιδανὸς καὶ ἄκικος 515  
 « ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν, ἐπεὶ μ' ἔδαμάσσατο οἴνω.  
 « Ἄλλ' ἄγε δεῦρ', Ὀδυσσεῦ, ἵνα τοι παρ ξείνια θείω,  
 « πομπὴν τ' ὀτρύνω δόμεναι κλυτὸν Ἐννοσίγαιον·  
 « τοῦ γὰρ ἐγὼ παῖς εἰμί, πατήρ δ' ἐμὸς εὖχεται εἶναι·

le destructeur de villes, le fils de Laërte, dont la demeure est dans Ithaque. »

« Je dis, et il me répondit en gémissant : « Grands dieux, voilà donc l'accomplissement des anciens oracles. Il y avait en ce pays un grand et puissant devin, Télème, fils d'Euryme, qui l'emportait sur tous dans la divination, et qui vieillit au milieu des Cyclopes en leur annonçant l'avenir. Il m'a prédit que tout ceci s'accomplirait dans l'avenir, et que la main d'Ulysse me priverait de la vue. Mais toujours je m'attendais à voir arriver dans cette île un mortel grand et beau, revêtu d'une force immense ; et voilà qu'un homme de petite taille, un misérable sans vigueur, m'arrache la lumière après m'avoir dompté par le vin. Allons, viens ici, Ulysse, afin que je t'offre les présents de l'hospitalité et que je supplie l'illustre dieu qui ébranle la terre de t'accorder le retour : car je suis son fils, et il se glorifie

« φάσθαι Ὀδυσσῆα  
 « πτολιπόρθιον,  
 « υἷὸν Λαέρτεω,  
 « ἔχοντα οἰκίᾳ ἐνὶ Ἰθάκῃ,  
 « ἐξαλαῶσαι. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ οἰμώζας  
 ἡμείβετό με μύθῳ·  
 « Ὡ πόποι,  
 « ἦ μάλα δὴ  
 « θέσφατα παλαίφατα  
 « ἰκάνει με.  
 « Τίς ἀνὴρ μάντις ἔσκεν ἐνθά-  
 « ἠϋς τε μέγας τε, [δε,  
 « Τήλεμος Εὐρυμίδης,  
 « ὃς ἐκέκαστο μαντοσύνη,  
 « καὶ μαντευόμενος  
 « κατεγήρα Κυκλώπεσιν·  
 « ὃς ἔφη μοι πάντα τάδε  
 « τελευτήσεσθαι ὀπίσσω,  
 « ἀμαρτήσεσθαι ὀπωπῆς  
 « ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος.  
 « Ἄλλ' αἰεὶ ἐδέγμην  
 « τινὰ φῶτα μέγαν καὶ καλὸν  
 « ἐλεύσεσθαι ἐνθάδε,  
 « ἐπιειμένον μεγάλην ἀλκὴν·  
 « νῦν δὲ  
 « ἐὼν ὀλίγος τε  
 « καὶ οὔτιδανὸς καὶ ἄκικος  
 « ἀλάωσέ με ὀφθαλμοῦ,  
 « ἐπεὶ ἔδαμάσσατό με οἴνω.  
 « Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, Ὀδυσσεῦ,  
 « ἵνα παραθείω τοι  
 « ξείνια,  
 « ὀτρύνω τε  
 « κλυτὸν Ἐννοσίγαιον  
 « δόμεναι πομπήν·  
 « ἐγὼ γὰρ εἰμί παῖς τοῦ,  
 « εὖχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ·  
 « *tu peux* dire Ulysse  
 « destructeur-de-villes,  
 « fils de Laërte,  
 « ayant *ses* demeures dans Ithaque,  
 « avoir tout-à-fait-aveuglé *toi*. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et lui ayant gémi  
 répondit à moi par *ce* discours :  
 « Ô grands-dieux,  
 « assurément certes donc  
 « des oracles prononcés-depuis-longtemps  
 « sont arrivés à moi (m'ont atteint).  
 « Un homme devin était ici,  
 « et bon et grand,  
 « Télème fils-d'Euryme,  
 « qui excellait dans la divination,  
 « et *qui* prophétisant  
 « vieillit parmi les Cyclopes ;  
 « lequel dit à moi toutes ces choses  
 « devoir s'accomplir dans l'avenir,  
 « *moi* devoir être privé de la vue  
 « par les mains d'Ulysse.  
 « Mais toujours j'attendais  
 « un homme grand et beau  
 « devoir venir ici,  
 « mais maintenant un *homme*  
 « étant et petit  
 « et bon-à-rien et sans-vigueur  
 « a privé moi de *mon* œil,  
 « après qu'il a dompté moi par le vin.  
 « Mais çà *viens* ici, Ulysse,  
 « afin que j'offre à toi  
 « les présents-de-l'hospitalité,  
 « et que j'invite (*prie*)  
 « l'illustre *dieu* qui-ébranle-la-terre  
 « de *te* donner une conduite ;  
 « car je suis fils de celui-ci,  
 « et il se vante d'être mon père ;

« αὐτὸς δ', αἶ κ' ἐθέλησ', ἴησεται, οὐδέ τις ἄλλος  
 « οὔτε θεῶν μακάρων οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων. »  
 « Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Αἶ γὰρ δὴ ψυχῆς τε καὶ αἰῶνός σε δυναίμην  
 « εὖνιν ποιήσας πέμψαι δόμον Ἄϊδος εἴσω !  
 « ὡς οὐκ ὀφθαλμόν γ' ἴησεται οὐδ' Ἐνοσίχθων. »  
 « Ὡς ἐφάμην, ὁ δ' ἔπειτα Ποσειδάωνι ἄνακτι  
 εὔχετο, χεῖρ' ὀρέγων εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα·  
 « Κλυῖθι, Ποσειδάων γαιήοχε, κυανοχαῖτα !  
 « εἰ ἐτεόν γε σός εἰμι, πατήρ δ' ἐμὸς εὔχεται εἶναι,  
 « δὸς μὴ Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον οἴκαδ' ἰκέσθαι,  
 « υἷὸν Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἔνι οἴκῳ ἔχοντα !  
 « Ἄλλ' εἰ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι  
 « οἶκον εὐκτίμενον καὶ ἐὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,  
 « ὄψε κακῶς ἔλθοι, ὀλέσας ἀπο πάντας ἐταίρους,

d'être mon père ; seul, s'il le veut, il me guérira, sans l'aide d'aucun  
 des dieux bienheureux ou des hommes mortels. »

« Il dit, et je lui répondis en ces termes : « Si seulement je pouvais  
 t'arracher l'âme et la vie et t'envoyer dans la demeure de Pluton,  
 comme il est sûr que Neptune lui-même ne guérira pas ton œil ! »

« Telles furent mes paroles ; pour lui, il adressa cette prière au  
 puissant Neptune, étendant la main vers le ciel étoilé :

« Écoute-moi, Neptune qui enveloppes la terre, dieu à la chevelure  
 azurée : s'il est vrai que je sois ton fils et que tu te glorifies d'être  
 mon père, fais qu'Ulysse le destructeur de villes, le fils de Laërte,  
 dont la demeure est dans Ithaque, n'arrive pas dans sa patrie. Mais  
 si le destin veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans son palais  
 superbe et dans la terre de sa patrie, qu'il n'y arrive que tard et

« αὐτὸς δέ, αἶ κεν ἐθέλησιν, « et *lui* seul, s'il veut,  
 « ἴησεται, « *me* guérira,  
 « οὐδέ τις ἄλλος « et pas un autre  
 « οὔτε θεῶν μακάρων « ni des dieux bienheureux  
 « οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν. » « ni des hommes mortels. »  
 « Ἔφατο ὡς· « Il dit ainsi ;  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος mais moi répondant  
 προσέειπόν μιν· je dis-à lui :  
 « Αἶ γὰρ δὴ « Si *seulement* en effet donc  
 « δυναίμην « je pouvais  
 « ποιήσας σε εὖνιν ψυχῆς τε « ayant fait toi privé et du souffle  
 « αἰῶνός τε « et de la vie  
 « πέμψαι εἴσω δόμον Ἄϊδος ! « t'envoyer dans la demeure de Pluton !  
 « ὡς « comme *il est vrai que*  
 « οὐδὲ Ἐνοσίχθων « pas même le *dieu* qui-ébranle-la-terre  
 « οὐκ ἴησεται ὀφθαλμόν γε. » « ne guérira *ton* œil du moins. »  
 « Ἐφάμην ὡς, « Je dis ainsi,  
 ὁ δὲ ἔπειτα εὔχετο et lui ensuite pria  
 ἄνακτι Ποσειδάωνι, le roi (puissant) Neptune,  
 ὀρέγων χεῖρε tendant les deux-mains  
 εἰς οὐρανὸν ἀστερόεντα vers le ciel étoilé :  
 « Κλυῖθι, « Écoute-*moi*,  
 « Ποσειδάων γαιήοχε, « Neptune qui-embrasses-la-terre,  
 « κυανοχαῖτα ! « à-la-chevelure-azurée !  
 « εἰ ἐτεόν γέ εἰμι σός, « si vraiment du moins je suis tien,  
 « εὔχεται δὲ εἶναι ἐμὸς πατήρ, « et *si* tu te vantes d'être mon père,  
 « δὸς « donne (accorde-moi)  
 « Ὀδυσσῆα πτολιπόρθιον, « Ulysse destructeur-de-villes,  
 « υἷὸν Λαέρτεω, « fils de Laërte,  
 « ἔχοντα οἰκίαν ἐνὶ Ἰθάκῃ, « ayant *ses* demeures dans Ithaque,  
 « μὴ ἰκέσθαι οἴκαδε ! « ne pas arriver dans *sa* maison !  
 « Ἄλλὰ εἰ μοῖρά ἐστίν οἱ « Mais si le destin est à lui  
 « ἰδέειν φίλους « de voir *ses* amis  
 « καὶ ἰκέσθαι « et d'arriver  
 « οἶκον εὐκτίμενον « dans *sa* demeure bien-bâtie  
 « καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα, « et dans sa terre patrie,  
 « ἔλθοι ὄψε κακῶς, « qu'il y arrive tard *et* misérablement,  
 « ἀπολέσας πάντας ἐταίρους, « ayant perdu tous *ses* compagnons,  
 « ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης, « sur un vaisseau étranger,

« νηὸς ἐπ' ἄλλοτρῆς, εὖροι δ' ἐν πῆματα οἴκῳ ! » 535  
 « Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος τοῦ δ' ἔκλυε Κυανοχαίτης.  
 Αὐτὰρ ὄγ' ἐξαῦτις πολὺ μείζονα λᾶν αἰείρας  
 ἦκ' ἐπιδινήσας ἐπέρεισε δὲ Ἴν' ἀπέλεθρον.  
 Κὰδ' δ' ἔβαλεν μετόπισθε νεὸς κυανοπρώροιο·  
 τυτθὸν ἐδεύησεν δ' οἰήϊον ἄκρον ἰκέσθαι. 540  
 Ἐκλύσθη δὲ θάλασσα κατερχομένης ὑπὸ πέτρης·  
 τὴν δὲ πρόσω φέρε κῦμα, θέμωσε δὲ χέρσον ἰκέσθαι.  
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφικόμεθ', ἔνθα περ ἄλλαι  
 νῆες εὖσσελμοι μένον ἀθρόαι, ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 εἶατ' ὀδυρόμενοι, ἡμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ, 545  
 νῆα μὲν ἔνθ' ἐλθόντες ἐκέλσαμεν ἐν ψαμάθοισιν,  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βῆμεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Μῆλα δὲ Κύκλωπος γλαφυρῆς ἐκ νηὸς ἐλόντες  
 δασσάμεθ' ἰ, ὡς μήτις μοι ἀτεμβόμενος κίοι ἴσης.  
 Ἄρνεϊὸν δ' ἐμοὶ οἴῳ εὐκνήμιδες ἑταῖροι, 550

misérablement, sur un vaisseau étranger, après avoir perdu tous ses compagnons, et qu'il trouve le malheur dans sa maison. »

« Telle fut sa prière, et le dieu à la chevelure azurée l'entendit. Il souleva encore une pierre beaucoup plus grande, la fit tourner et la lança en déployant une immense vigueur. Il la jeta derrière le navire à la proue azurée, et peu s'en fallut qu'elle n'atteignît l'extrémité du gouvernail. La mer bouillonna frappée par la roche ; le flot emporta au loin le vaisseau, et faillit lui faire toucher le rivage.

« Quand nous fûmes arrivés à l'île où le reste de nos solides navires étaient demeurés l'un près de l'autre, et où nos compagnons, assis autour de la flotte, gémissaient en nous attendant sans cesse, nous tirâmes notre vaisseau sur le sable et nous descendîmes sur le rivage de la mer. Nous primes sur le navire profond les troupeaux du Cyclope, nous en fîmes le partage, et nul ne se retira sans une part

« εὖροι δὲ πῆματα  
 « ἐν οἴκῳ ! »  
 « Ἐφατο ὡς εὐχόμενος·  
 Κυανοχαίτης δὲ  
 ἔκλυε τοῦ.  
 Αὐτὰρ ὄγε ἐξαῦτις  
 αἰείρας λᾶν  
 πολὺ μείζονα  
 ἦκεν ἐπιδινήσας·  
 ἐπέρεισε δὲ Ἴνα ἀπέλεθρον.  
 Κατέβαλε δὲ  
 μετόπισθε νεὸς  
 κυανοπρώροιο·  
 ἐδεύησε δὲ τυτθὸν  
 ἰκέσθαι ἄκρον οἰήϊον.  
 Θάλασσα δὲ ἐκλύσθη  
 ὑπὸ πέτρης ἐρχομένης·  
 κῦμα δὲ  
 φέρε τὴν πρόσω,  
 θέμωσε δὲ ἰκέσθαι χέρσον.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ  
 ἀφικόμεθα τὴν νῆσον  
 ἔνθα περ ἄλλαι νῆες  
 εὖσσελμοι  
 μένον ἀθρόαι,  
 ἀμφὶ δὲ  
 ἑταῖροι εἶατο  
 ὀδυρόμενοι,  
 ποτιδέγμενοι αἰεὶ ἡμέας,  
 ἐλθόντες μὲν ἔνθα  
 ἐκέλσαμεν νῆα ἐν ψαμάθοισιν,  
 ἐξέβημεν δὲ καὶ αὐτοὶ  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἐλόντες δὲ ἐκ νηὸς γλαφυρῆς  
 μῆλα Κύκλωπος,  
 δασσάμεθα,  
 ὡς μήτις  
 κίοι μοι  
 ἀτεμβόμενος ἴσης.  
 Ἐταῖροι δὲ εὐκνήμιδες,  
 « et qu'il trouve des maux  
 « dans sa demeure ! »  
 « Il dit ainsi en priant ;  
 et le *dieu* à-la-chevelure-azurée  
 entendit lui.  
 Mais lui de nouveau,  
 ayant soulevé une pierre  
 beaucoup plus grande  
*la* lança l'ayant fait-tournoyer ;  
 et il y appliqua une force immense.  
 Et il *la* jeta  
 en arrière du vaisseau  
 à-la-proue-azurée ;  
 et il manqua de peu  
 d'atteindre l'extrémité-du gouvernail.  
 Et la mer bouillonna  
 par-l'effet-de la roche arrivant ;  
 et le flot  
 porta celui-ci (le vaisseau) en avant,  
 et *le* força d'arriver à la terre-ferme.  
 « Mais lorsque donc  
 nous arrivâmes à cette île  
 où les autres vaisseaux  
 aux-beaux-tillacs  
 demeurèrent pressés,  
 et où autour *des vaisseaux*  
*nos* compagnons étaient assis  
 se lamentant,  
 attendant toujours nous,  
 étant arrivés là  
 nous poussâmes le vaisseau sur le sable,  
 et nous descendîmes aussi nous-mêmes  
 sur le bord de la mer.  
 Et ayant pris du (sur le) vaisseau creux  
 le bétail du Cyclope,  
 nous nous *le* partageâmes,  
 de-sorte-que personne  
 ne s'en allât à moi  
 privé d'une *part* égale.  
 Et *mes* compagnons aux-belles-cnémides,

μήλων δαιομένων, δόσαν ἔξοχα τὸν δ' ἐπὶ θινὶ  
 Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδῃ, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει,  
 ῥέξας, μηρί' ἔκαιον· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο ἱρῶν,  
 ἀλλ' ἄρα μερμήριζεν ὅπως ἀπολοίατο πᾶσαι  
 νῆες εὖσσελμοι καὶ ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι. 555  
 Ὡς τότε μὲν ἵ πρόπαν ἤμαρ ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἤμεθα, δαινύμενοι κρέα τ' ἄσπετα καὶ μέθυ ἠδύ.  
 Ἦμος δ' ἥελιος κατέδου καὶ ἐπὶ κνέφας ἤλθεν,  
 δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως, 560  
 δὴ τότε ἐγὼν ἐτάροισιν ἐποτρύνας ἐκέλευσα  
 αὐτοὺς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.  
 Οἱ δ' αἶψ' εἴσβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·  
 ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολιὴν ἄλα τύπτον ἐρετμοῖς.  
 « Ἔνθεν δὲ ἵ προτέρω πλέομεν, ἀκαχήμενοι ἦτορ, 565

égale du butin. Mes compagnons aux belles cnémides, distribuant le bétail, réservèrent le bélier pour moi seul ; je l'immolai sur le rivage à Jupiter qui rassemble les nuées, au roi de l'univers, et je brûlai les cuisses ; mais le dieu n'accueillit point mon sacrifice : il méditait sur les moyens de perdre tous mes solides navires et mes compagnons bien-aimés. Durant tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, nous restâmes assis, savourant des mets abondants et un vin délicieux. Quand le soleil se coucha et que la nuit fut venue, nous nous étendîmes au bord de la mer. Mais quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, encourageant mes compagnons, je leur ordonnai de monter sur leurs vaisseaux et de détacher les amarres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs ; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames.

« Nous continuâmes notre course, contents d'avoir évité le trépas, mais le cœur affligé de la perte de nos chers compagnons.

μήλων δαιομένων,  
 δόσαν ἔξοχα ἀρνεῖον  
 ἐμοὶ οἴψ'  
 ῥέξας τὸν ἐπὶ θινὶ  
 Ζηνὶ κελαινεφεΐ  
 Κρονίδῃ,  
 ὃς ἀνάσσει πᾶσιν,  
 ἔκαιον μηρία·  
 ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο  
 ἱρῶν,  
 ἀλλὰ ἄρα μερμήριζεν  
 ὅπως πᾶσαι νῆες  
 εὖσσελμοι  
 καὶ ἐταῖροι ἐρίηρες ἐμοὶ  
 ἀπολοίατο.  
 Ὡς τότε μὲν πρόπαν ἤμαρ  
 ἐς ἥλιον καταδύντα  
 ἤμεθα  
 δαινύμενοι  
 κρέα τε ἄσπετα  
 καὶ μέθυ ἠδύ.  
 Ἦμος δὲ ἥελιος κατέδου  
 καὶ κνέφας ἐπήλθε,  
 δὴ τότε κοιμήθημεν  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια  
 ῥοδοδάκτυλος,  
 δὴ τότε ἐγὼν ἐποτρύνας  
 ἐκέλευσα ἐτάροισιν  
 ἀμβαίνειν τε αὐτοὺς  
 ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.  
 Οἱ δὲ αἶψα  
 εἴσβαινον  
 καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσι·  
 ἐζόμενοι δὲ ἐξῆς  
 τύπτον ἐρετμοῖς  
 ἄλα πολιὴν.  
 « Ἔνθεν δὲ

le bétail se partageant,  
 donnèrent par-dessus le bélier  
 à moi seul ;  
 ayant immolé celui-ci sur le rivage  
 à Jupiter aux-noires-nuées  
 fils-de-Saturne,  
 qui règne sur tous,  
 je fis-brûler les cuisses ;  
 mais il ne se souciait pas  
 de *mon* sacrifice,  
 mais donc il délibérait  
 comment tous les vaisseaux  
 aux-beaux-tillacs  
 et les compagnons très-chers à (de) moi  
 seraient perdus (périraient).  
 Ainsi alors tout le jour  
 jusqu'au soleil couchant  
 nous fûmes assis  
 nous régaland  
 et de viandes infinies (abondantes)  
 et de vin doux.  
 Mais quand le soleil se coucha  
 et que l'obscurité survint,  
 donc alors nous nous endormîmes  
 sur le bord de la mer.  
 Mais quand parut l'Aurore  
 qui-naît-le-matin  
 aux-doigts-de-roses,  
 alors donc moi *les* ayant exhortés  
 j'ordonnai à *mes* compagnons  
 et de monter eux-mêmes *sur les vais-*  
 et de détacher les amarres. [seaux  
 Et ceux-ci aussitôt  
 entrèrent *dans les vaisseaux*  
 et s'assirent près des tolets ;  
 et étant assis à-la-file  
 ils frappaient de *leurs* rames  
 la mer grisâtre.  
 « Et de là

ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο, φίλους ὀλέσαντες ἑταίρους.

---

πλέομεν προτέρω,  
ἀκαχήμενοι ἦτορ,  
ἄσμενοι ἐκ θανάτοιο,  
ὀλέσαντες φίλους ἑταίρους.

nous naviguâmes plus avant (plus loin),  
étant affligés dans *notre* cœur,  
contents *d'échapper* à la mort,  
ayant perdu de chers compagnons.

---

## NOTES

## SUR LE NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Le mot τέλος, littéralement *accomplissement*, est souvent aussi vague que le latin *res* et le français *chose*. Ainsi on trouve dans Homère θανάτου τέλος, simple équivalent de θάνατος, comme dans Plaute *res voluptatum*, qui n'en dit pas plus que *voluptates*.

Page 8 : 1. Καί μευ κλέος οὐρανὸν ἴκει. Énée dit de même à la jeune chasseresse qu'il rencontre aux environs de Carthage [*Énéide*, 1, 378-379] :

*Sum pius Æneas, ... famā super æthera notus.*

— 2. Ναιετάω δ' Ἰθάκην. Virgile, *Énéide*, 3, 270 :

*Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthus,  
Dulichiumque, Sameque, et Neritus ardua saxis.  
Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia regna,  
Et terram altricem sævi exsecramur Ulyssæi.*

Page 10 : 1. Αἰαίη. Éa était le nom d'une île et d'une ville de Colchide, où la magicienne Circé avait habité ; mais ce fut aussi le nom de l'île où elle s'établit sur la côte d'Italie, île qui se trouva plus tard réunie au continent et qui forma le promontoire de Circé.

— 2. Κικόνεσσι, les Ciconiens, peuple de Thrace qui était venu au secours des Troyens.

Page 12 : 1. Ἀρείους, plus braves, parce que leur climat, plus rude que celui des Ciconiens du bord de la mer, les portait moins à la mollesse. Pomponius Méla dit de la Thrace [*De Chorographia*, 2, 16 : *Regio nec cælo læta nec solo, et, nisi quā mari propior est, infecunda*].

Page 14 : 1. Πρὶν τινα τρὶς ἕκαστον ἀΐσαι. Dugas Montbel : « Quand les anciens héros étaient forcés de laisser les corps de leurs compagnons en terre étrangère, sans leur avoir donné la sépulture, ils les appelaient trois fois, pour que du moins leurs âmes revinssent dans leur patrie...

Eustathe raconte que les Athéniens bâtissaient des cénotaphes pour ceux qui avaient péri sur mer ; car ils pensaient que les âmes revenaient sur le rivage quand on les appelait trois fois par leur nom. »

— 2. Σὺν δὲ νεφέεσσι, etc. Voy. chant 5, vers 293 et 294.

Page 16 : 1. Malée, aujourd'hui *Cap Malia* ou *Kávo Maliás*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 2. Cythère, aujourd'hui *Kýthira*, anc. *Cerigo*, île située près de la côte méridionale de la Laconie.

— 3. Ἐπέδημεν γαίης Λωτοφάγων. Dugas Montbel : « Selon Strabon, quelques personnes pensaient que les Lothophages habitaient l'île de *Méni-na* (aujourd'hui *Zerbi* [*Djerba*]), sur les côtes d'Afrique, à l'entrée du golfe nommé la petite Syrte. On citait en preuve un autel d'Ulysse, et le lotos, arbuste qui croissait en grande abondance dans cette île. L'autel d'Ulysse n'est pas une grande preuve ; celle tirée du lotos serait meilleure. Toutefois observons qu'il ne résulte pas du récit d'Ulysse que les Lotophages habitassent une île ; il dit ici ἐπέδημεν γαίης Λωτοφάγων, et plus loin ἐπ' ἠπείρου βῆμεν, *nous montons sur le continent*. Or, dans notre poète, le mot ἠπείρος, *continent*, est toujours opposé à celui de νῆσος, *île*. Une scholie de l'un des manuscrits ambrosiens place les Lotophages dans la Libye. Je crois que tout ce qu'on peut dire, c'est que le pays des Lotophages était situé sur les côtes d'Afrique, à une assez faible distance de la Sicile, qu'habitaient les Cyclopes. » — Sur le lotos ou lotus, voy. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. 13, ch. 18, §110.

Page 20 : 1. Οἱ δ' αἰψ' εἴσβαινον. Voy. chant 4, vers 579 et 580.

— 2. Κυκλώπων ἐς γαῖαν ἰκόμεθα. Dugas Montbel : « Strabon place le pays des Cyclopes sur cette partie des côtes de la Sicile où furent ensuite les Léontins. Je croirais plutôt que les Cyclopes habitaient les côtes occidentales de l'île, parce que c'est l'abord le plus naturel en arrivant d'Afrique. D'ailleurs, du côté des Léontins, il n'existe aucune île en face du pays, tandis qu'à l'occident, près de Lilybée, on trouve les îles *Ægades*, dont l'une d'elles peut très-bien être celle que désigne Ulysse un peu plus loin (v. 116). Il est même assez probable que le nom d'*Ægades* leur fut donné à cause du grand nombre de chèvres qui s'y trouvaient, ainsi que le dit Ulysse : Ἐν δ' αἰγες ἀπειρέσιαι γεγάασιν (v. 118). Enfin, comme de là Ulysse se rend dans l'île d'Éole, au nord de la Sicile, sans parler du

détroit de Charybde, il n'est pas naturel de supposer qu'il ait fait le tour de la Sicile pour arriver dans une contrée qui le détournait de sa route. »

Page 24 : 1. Λεῖτη, facile, littéralement lisse, unie, où l'on ne rencontre pas de pierres.

— 2. Οὐδὲ σελήνη, etc. Virgile, *Énéide*, 3, 585 :

*Neque erant astrorum ignes nec lucidus æthrā  
Sidereā polus, obscuro sed nubila cælo,  
Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat.*

Page 28 : 1. Ἡ ῥ' οἴγ' ὑδροιστάι τε, etc. Voy. chant 6, vers 120 et 121.

Page 34 : 1. Ἐν δέπας ἐμπλήσας... χεῖρε. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, liv. 14, ch. 6, §53 : « Homère a dit qu'il faut mêler au Maronée vingt fois autant d'eau. Le vin de ce terrain est toujours aussi généreux et d'une force aussi indomptable. Mucianus, trois fois consul, un de nos derniers auteurs, a vu, se trouvant sur les lieux, mêler à un setier de vin (o litr., 54) quatre-vingts setiers d'eau ; il ajoute que ce vin est noir, parfumé et devient gras en vieillissant. » (Traduction de M. Émile Littré.)

Page 38 : 1. Ὡ ξεῖνοι, etc. Voy. chant 3, vers 71 à 74.

Page 40 : 1. Ἡμῖν, δεισάντων. On attendait δείσασιν, mais le poète change de tournure brusquement, par une licence dont les exemples ne sont pas rares, et emploie, au lieu du datif qu'exigeait la grammaire, le génitif absolu : δεισάντων (ἡμῶν).

Page 44 : 1. Ποτὶ γαίῃ κόπτει. Ovide, *Métamorphoses*, 14, 205 :

*Vidi bina meorum  
Ter quater affligi sociorum corpora terræ,  
Quæ super ipse jacens, hirsuti more leonis,  
Visceraque et carnes oblisisque ossa medullis  
Semianimesque artus avidam condebat in alvum.*

Page 54 : 1. Ἡ καὶ ἀνακλιθεις, etc. Virgile, *Énéide*, 3, 630 :

*Simul expletus dapibus vinoque sepultus  
Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum  
Immensus, saniam eructans ac frustra cruento  
Per somnum commixta mero, nos, magna precati  
Numina sortitique vices, unā undique circum  
Fundimur, et telo lumen terebramus acuto  
Ingens, quod torvā solum sub fronte latebat,*

*Argolici clipei aut Phæbææ lampadis instar.*

Page 66 : 1. Τῶ κέ οί, etc. On peut rapprocher de ce vers et des deux suivants ce passage d'Ovide, *Métamorphoses*, 14, 192 :

*O si quis referat mihi casus Ulixem,  
Aut aliquem e sociis, in quo mea sæviat ira,  
Viscera cujus edam, cujus viventia dextrā  
Membra meā laniem, cujus mihi sanguis inundet  
Guttur, et elisi trepident sub dentibus artūs!  
Quam nullum aut leve sit damnum mihi lucis ademptæ!*

Page 72 : 1. Ἐκέλευσα ἐμβάλειν κώπηις. Pindare, *Pythiques*, 4, 200 :

*Κάρυξε δ' αὐτοῖς  
ἐμβάλειν κώπαισι.*

(« (Le devin) leur commande de se courber sur la rame. » [trad. Édouard Sommer])

Page 78 : 1. Δασσάμεθ', etc. Voy. vers 42.

Page 80 : 1. Ὡς τότε μέν, etc. Voy. vers 161 et 162, 168 à 170, 177 à 180.

— 2. Ἐνθεν δέ, etc. Voy. vers 62 et 63.